Contribution à la systématique et corrections à la nomenclature des *Brentinae* et *Ceocephalinae* (Coleoptera-Brentidae)

par Roger DAMOISEAU †

Résumé

Cette publication posthume apporte, outre de nombreuses descriptions et redescriptions, plusieurs modifications et précisions à la systématique des BRENTIDAE appartenant aux sous-familles BRENTINAE et CEOCE-PHALINAE. En effet, 2 genres nouveaux et 35 espèces nouvelles sont décrits; 9 combinaisons et 9 synonymies nouvelles sont établies; 29 espèces sont redécrites.

Mots-clefs: Systématique, Coléoptères, Brentidae.

Summary

This posthumous paper deals with, in addition to several descriptions and redescriptions, modifications and precisions to the systematics of the Brentid subfamilies BRENTINAE and CEOCEPHALINAE. Effectively, 2 new genera and 35 new species are described; 9 new combinations and 9 new synonyms are established; 29 redescriptions are provided.

Key-words: Systematics, Coleoptera, Brentidae.

Avertissement

A son décès en avril 1984, Roger Damoiseau laissa inachevée la revision de la systématique des Brentidae qu'il avait entamée en 1960. Parmi les très nombreuses notes retrouvées, certains textes étaient quasiment prêts pour l'impression, ce qui est le cas du travail présenté aujourd'hui à titre posthume.

Cependant, malgré le grand soin apporté à la rédaction des manuscrits, il est toujours possible que certaines descriptions de même que certains commentaires relatifs à la systématique pouvaient, dans l'esprit de leur auteur, être plus ou moins provisoires.

Conscient des difficultés qu'il faillait surmonter, le Dr P. GROOTAERT, chef de la Section d'Entomologie de l'I.R.S.N.B. s'est efforcé de trouver une solution afin que le travail colossal réalisé par son collègue ne soit pas perdu pour la science.

La présentation définitive du manuscrit a été assurée par M. V. Verlant, Ir agron., dont la tâche a été grandement facilitée par l'aide efficace et méthodique de M. M. Cludts, chef technicien de la recherche ayant longtemps collaboré avec le regretté R. Damoiseau.

L'attention du lecteur est attirée sur le fait que la succession des genres repris ci-après ne tient pas compte, en général, du degré de leurs affinités systématiques.

SOUS-FAMILLE DES BRENTINAE Tribu des ARRHENODINI

Dès le commencement de notre étude des *Brentidae*, nous avons adopté l'opinion de D. Sharp (1895: 53) selon laquelle l'allongement relatif des articles antennaires était un caractère insuffisant pour maintenir une division proposée en 1866 par Lacordaire entre *Arrhenodides* et *Belopherides*. Dès cette époque également, nous avions avancé l'idée que d'autres genres, inscrits par R. Kleine dans différentes autres tribus pourraient les y rejoindre. Il nous paraissait en effet qu'un autre caractère devait être réévalué quant à son importance pour la définition des tribus : celui du niveau d'implantation des antennes sur le rostre des mâles, ayant pour conséquence des différences dans la longueur relative du métarostre et du prorostre. Nous avons préféré chercher dans la conformation des génitalias mâles un élément de classement plus probant.

Il ne nous est pas possible encore de proposer une nouvelle classification pour l'ensemble des genres de la tribu des Arrhenodini, mais nous croyons utile de publier ici un certain nombre de propositions qui, dans le domaine de la nomenclature aussi bien que dans celui de la systématique, devraient apporter quelque clarté. Nous en profiterons aussi pour présenter la description de plusieurs espèces nouvelles.

1. - Genre AGRIORRHYNCHUS POWER

Agriorrhynchus Power, 1878, Pet. Nouv. Ent., 2: 241.
Agriorrhynchus Kleine, 1916 (1918), Arch. Naturg., 82, A 11: 118.

Prosorychodes Kleine, 1923, Treubia, 3, 3-4: 409, syn. nov.

Créé en 1878 par M.G. Power, le genre Agriorrhynchus a fait l'objet en 1916 d'une étude extrêmement détaillée de R. Kleine, étude qui a le mérite de préciser plusieurs

des caractéristiques non signalées par Power des espèces d'un genre aisément reconnaissable à la forme particulière du rostre des mâles. Malheureusement, en raison de la situation politique de l'époque, l'auteur allemand n'a eu accès qu'à des collections peu abondantes et n'a pu, entre autres, examiner les exemplaires typiques de toutes les espèces; il n'a pas eu non plus la possibilité de découvrir que Power lui-même n'avait pas exploité pleinement les richesses du Muséum de Paris et du Musée de Bruxelles; Ayant rassemblé ces collections, ainsi qu'un matériel non encore identifié de sources diverses, il nous est aujourd'hui possible de compléter la diagnose du genre et de décrire plusieurs espèces nouvelles.

Une première observation est l'évidente affinité qui existe entre le genre Agriorrhynchus et le Baryrrhynchus speciosissimus Kleine: la forme très caractéristique des tibias antérieurs élargis en lame dentiforme sur l'arête interne et terminés par deux puissantes dents courbées vers l'arrière (que semblent avoir copié ceux qui ont conçu certaines bêches d'ancrage des affuts de canon), la contorsion des tibias intermédiaires et postérieures, dont l'apex s'évase pour entourer l'insertion du tarse, sont des caractères communs. De même, à la différence des autres Arrhenodini dont le prorostre 9 n'est jamais sculpté, on observe ici une surface nettement granulée et la présence de deux lignes latérales qui prennent parfois la forme d'une fine carène allongée depuis le scrobe antennaire jusqu'à l'articulation des mandibules. Par contre, le dimorphisme antennaire découvert par Kleine chez les Agriorrhynchus ne s'observe pas chez B. speciosissimus. Enfin, chez les plus grands exemplaires & de cette espèce, dont le prorostre est très fortement élargi, on constate la présence d'une dent rudimentaire saillant vers le haut au niveau des angles latéro-apicaux, dent qui prend un développement bien plus considérable chez les Agriorrhynchus.

De plus, les hanches antérieures des Agriorrhynchus possèdent un processus luniforme caréné qui sert manifestement de butoir pour limiter le débattement du fémur dont la base se prolonge quelque peu en arrière de son articulation avec le trochanter. Ce caractère est moins apparent chez les Q que chez les Q il est parfois présent sur les hanches intermédiaires, mais sous une forme beaucoup plus rudimentaire. Ce processus qui prend parfois la forme d'une forte dent ne doit pas être confondu avec le denticule qui saille au bord postérieur de la cavité coxale du prosternum, caractère déjà signalé par KLEINE.

♂: Tête transverse, courte, conique, séparée du cou. Yeux grands, tempes plus courtes que le diamètre des yeux. Rostre beaucoup plus long que la tête. Métarostre conique, plus court que le prorostre. Devant du prorostre élargi, les angles externes dentés; région dorsale du prorostre étroite, diversement tuberculée. Mandibules petites, dissimulées dans le bord antérieur du rostre.

Antennes très robustes, scape épaissi, parfois triangulaire à bords tranchants, articles funiculaires cylindriques ou coniques, parfois transverses, massue parfois plus étroite que les articles du funicule, pilosité croissante sur les 6 derniers articles.

Prothorax elliptique, pronotum subconvexe, non sillonné, plus large à la base qu'au bord du cou. Surface du pronotum généralement lisse, parfois impressionnée dans le tiers basal.

Elytres à base droite, épaules arrondies, côtés convexes, apex arrondis en commun ou séparément. Côtes plus larges que les stries, peu ou moyennement élevées, ornées de bandes et de points clairs. Toutes les stries entières, plus ou moins nettement ponctuées.

Fémurs de toutes les pattes dentés sous la massue. Tibias antérieurs élargis, arête interne dentée vers son milieu, apex présentant 2 fortes dents dirigées vers l'arrière. Tibias intermédiaires assez larges, latéralement comprimés. Tarses courts : métatarse conique, 2^e article transverse, comprimé dorsalement, 3^e article grand et bilobé, onychium robuste.

Prosternum convexe, les sutures prosternales souvent visibles. Apophyse prosternale courte et large, pièce impaire rectangulaire; région épimèrale courte, suture des épimères marquées par un sillon. Hanches antérieures globuleuses. Métasternum convexe, aplati et parfois sillonné dans sa région médiane, épisternes métathoraciques visibles. Plaque abdominale convexe, avec une dépression allongée médiane. Sternites 3 et 4 lisses, sternite apical légèrement ponctué.

\$\begin{align*} \text{Tête très courte, métarostre très court, tête et métarostre formant un cône régulier. Prorostre droit, allongé, cylindrique, parfois sillonné et rugueux dans la région dorsale.

ESPÈCE-TYPE

Agriorrhynchus borrei Power, 1878

Distribution géographique : Inde, Birmanie, Indochine, Iles de la Sonde, Philippines.

Tableau d'identification des espèces (1)

33

- 1. Bord interne du scape antennaire à bord tran-- Scape antennaire grand, mais à bord interne arrondi, sans angle interne saillant ... 2. - Ornementation élytrale présentant 2 bandes basales sur les côtes 3 et 5. Genitalia : paramères du tegmen glabres 3. - Ornementation élytrale ne présentant qu'une bande claire basale sur la 3^e côte. Genitalia: paramères du tegmen hirsutes 4. 3. - Denticule basal du prorostre bifide, dirigé vers A. borrei Power - Denticule basal du prorostre simple, formé par une lame plus ou moins plate, dirigée vers l'avant et le hautA. poweri sp. nov.
- (1) A. venustus Kleine n'a pas été repris dans cette table, la description de l'auteur étant insuffisante : cette espèce doit vraisemblablement se reconnaître au fait que le chevron clair postmédian des élytres est remplacé par 2 taches allongées sur les côtes 3 et 6. A. ignarus Kleine n'est connu que par le ô.

4. - A la base du prorostre, le tubercule pyramidal unique est précédé par une constriction nette. L'angle apical interne du scape antennaire est très saillant A. scalpratus sp. nov. - Base du prorostre sans constriction, une carène transversale plus ou moins nettement bidentée et 2 carènes logitudinales sur les bords latéraux du A. undulatus Power 5. - Articles du funicule antennaire nettement transverses. 2 dents sur la carène en Y du prorostre. Genitalia : lèvre supérieure du lobe médian triangulaire à l'apex A. ignarus KLEINE - Articles funiculaires faiblement transverses. Une seule dent sur le bord de l'Y du prorostre. Genitalia : lèvre supérieure du lobe médian arrondie A. quadrituberculatus Senna 오 오 1. - Articles 7 à 9 des antennes au moins aussi longs - Articles 7 à 9 des antennes toujours nettement transverses ... 2. - Ornementation élytrale présentant 2 bandes basales sur les côtes 3 et 5 ... A. borrei Power - Une seule bande basale sur la côte 3 des élytres 3. - Chevron postmédian des élytres composés de 4 taches sur les côtes 3 à 6, les taches sur 6 et 3 pas plus grandes que sur 4 et 5 .A. undulatus Power - Taches sur les côtes 3 et 6 allongées, nettement plus longues que les taches sur les côtes 4 et 5 .. A. scalpratus sp. nov.

1.1. - Agriorrhynchus borrei Power

Agriorrhynchus borrei Power, 1878, Pet. Nouv. Ent., II: 241. Prosorychodes consonus Kleine, 1923, Treubia, 3, 3-4: 409, syn. nov.

Quand on rassemble les différentes collections européennes et particulièrement le matériel de Paris et de Bruxelles identifié par Power et par ses successeurs, on constate que deux espèces ont été identifiées et sont confondues sous le nom d'A. borrei. Les exemplaires ont en commun le fait de présenter 2 longues bandes colorées basales sur les côtes 3 et 5 des élytres, mais c'est l'exemplaire typique du Musée de Bruxelles qui, pour la conformation du prorostre, répond le mieux à la description de Power : « Capite brevi, bifido dente post antennarum insertionem ornato... » L'espèce est d'ailleurs dédiée au conservateur de l'époque, A. PRUDHOMME DE BORRE et c'est cet exemplaire que nous désignons comme Lectotype ♂. Par contre, d'autres exemplaires présentent de façon constante, non pas une dent nettement bifide, mais une dent large et plate, dirigée vers l'avant et le haut. Nous la décrivons ici sous le nom d'Agriorrhynchus poweri nov.; c'est la vue de profil du rostre de cette espèce que Kleine a figurée dans sa révision (1916 : 144, fig. 16).

Enfin, KLEINE a décrit (1923 : 409) Prosorychodes consonus pour une seule Q de Sumatra, alors qu'il s'agit manifestement d'un exemplaire d'A. borrei : le dessin qu'il donne des pattes antérieures de l'antenne et de la maculation élytrale ne permet aucun doute quant à la validité de cette synonymie.

Longueur du corps : 16 - 22 mm. - Brun chocolat.

♂: Tête très courte, conique, transverse. Yeux subcirculaires, tempes plus courtes que le diamètre horizontal de l'œil. Vertex lisse, non ponctué.

Métarostre court, conique, avec un large sillon peu profond commençant entre les yeux et se terminant entre 2 tubercules allongés paramédian sur le mésorostre. Les lobules supraantennaires du mésorostre ont la forme de 2 ailes triangulaires à bord tranchant. Prorostre aussi long que le méta- et le mésorostre réunis. Région dorsale rétrécie à la base avec 2 tubercules voisins, dressés et divergents juste après la constriction, puis une zone en forme d'Y rugueusement sculptée; un tubercule parfois peu distinct à mi-longueur sur chaque arête latérale. Bord antérieur du prorostre avec une large et profonde échancrure en demi-cercle, à bord caréné. De part et d'autre de cette échancrure, le bord du rostre forme une arête droite se terminant par une dent dressée. En vue de profil, les côtes du prorostre sont creusés pour le logement du scape antennaire et le bord inférieur du rostre est formé par une carène saillante en V largement ouvert.

Dessous de la tête lisse, avec une fovéole gulaire. Dessous du rostre avec 2 dépressions allongées sous le métarostre et 2 entailles allongées sur les bords latéraux du prorostre. Antennes robustes n'atteignant pas le milieu du prothorax. Scape grand, triangulaire en fer de hache, le bord interne tranchant, l'angle apical interne saillant; 2e article très petit, triangulaire en vue dorsale; 3e article conique, plus long que le 4e, 4e à 6e cylindriques, transverses, à bord postérieur en soucoupe, bord antérieur coupé droit, la largeur des articles croissants du 4e au 6e; 7e au 10e cylindriques, à bords antérieur et postérieur droits, transverses puis progressivement plus étroits et finalement aussi longs que larges; article apical allongé, pointu, aussi long que les 2 précédents réunis. Pubescence et pilosité croissant du 6e article à l'apex.

Prothorax allongé (L:1 = 100/60). Pronotum lisse, peu convexe, non sillonné, non ponctué. Base avec un large bourrelet transversal entre 2 sillons peu profonds.

Elytres présentant les caractères du genre. Ornementation caractérisée par 3 bandes basales sur les côtes 3 et 5 et 2 chevrons postmédians sur les côtes 3 à 6, formés de 2 bandes sur les côtes 3 et 6 et de points contigus sur les côtes 4 et 5. Ponctuation des stries bien visible.

Dessous du corps lisse, non ponctué. Pattes présentant les caractères du genre.

\$?\$: Tête et métarostre très courts, formant un ensemble conique. Prorostre plus long que la tête, le méta- et le mésorostre réunis, cylindrique, droit, avec la région dorsale rugueuse et 2 sillons rectilignes peu profonds sur les côtes.

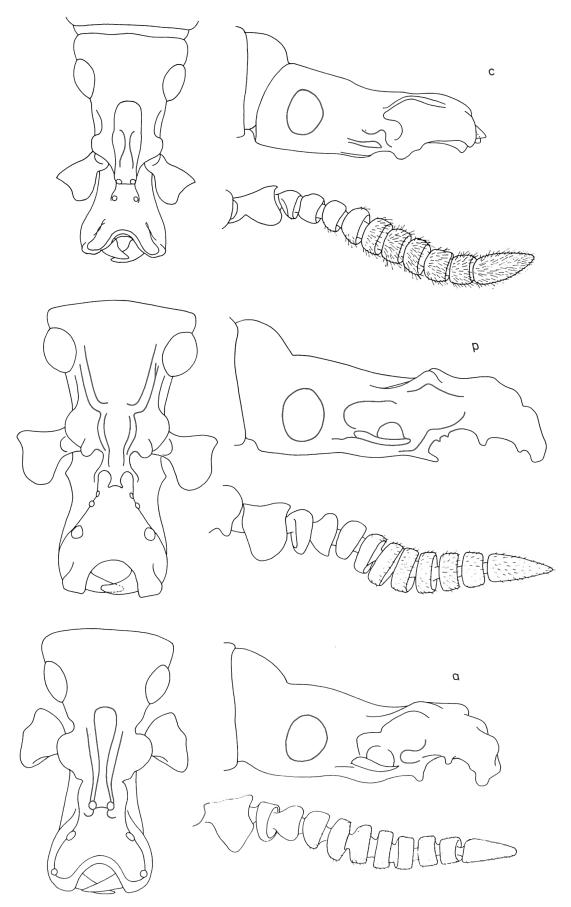
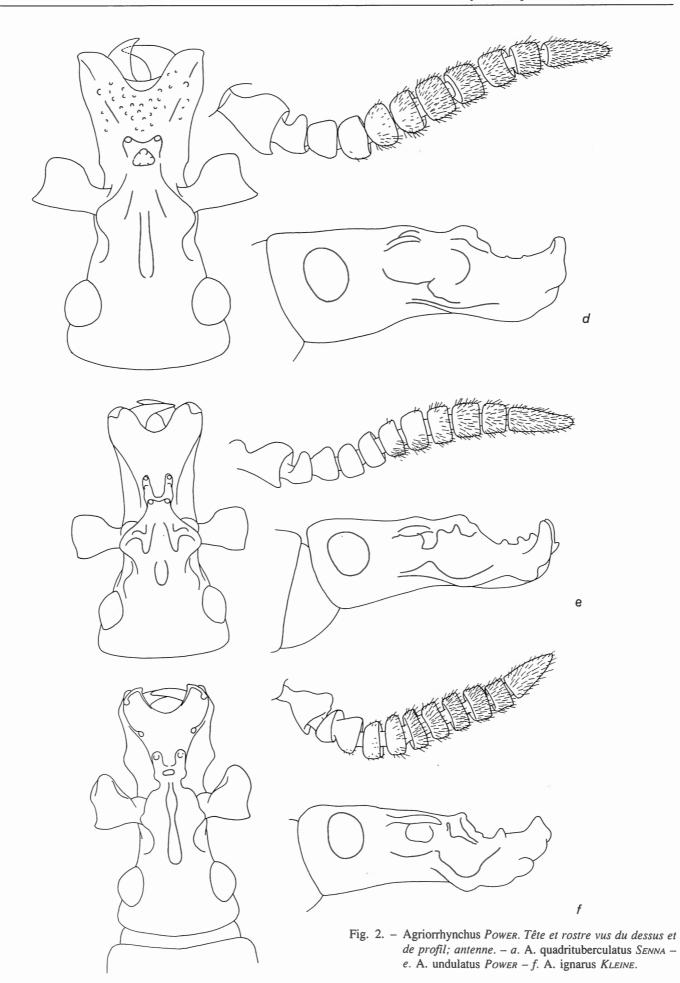


Fig. 1. – Agriorrhynchus *Power. Tête et rostre vus du dessus et de profil; antenne. – a.* A. scalpratus sp. nov. – b. A. poweri sp. nov. – c. A. borrei *Power.*



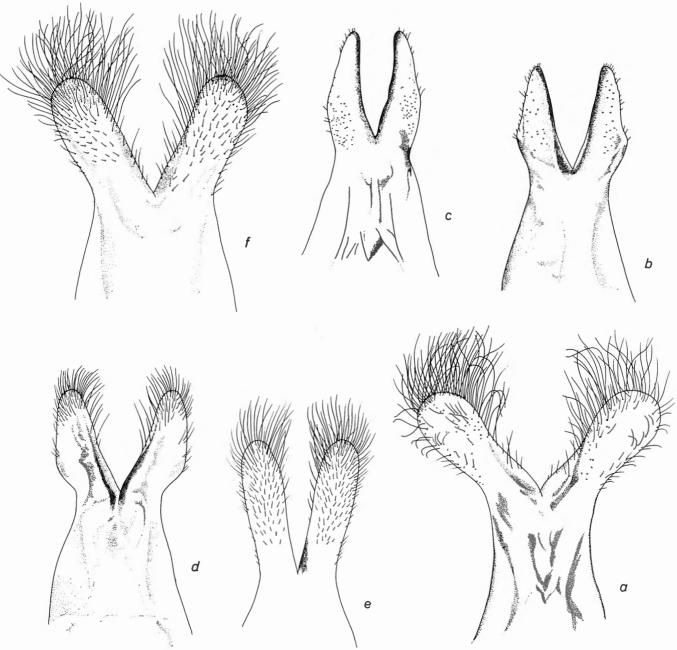


Fig. 3. – Agriorrhynchus *Power*. Genitalia & : paramères et plaque basale – a. A. scalpratus sp. nov. (paratype) – b. A. poweri sp. nov. (holotype) – c. A. borrei *Power*

-d. A. quadrituberculatus SENNA - e. A. undulatus Power (paratype) -f. A. ignarus KLEINE.

Antennes à articles funiculaires moins nettement transverses, s'élargissant progressivement du 4^e au 10^e, article apical ogival aussi long que les 2 articles précédents réunis.

Lectotype δ (Java) et un paratype δ (Java, coll. Roelofs) à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

1.2. - Agriorrhynchus poweri sp. nov.

Longueur du corps : 20 - 26 mm. - Brun noir brillant. \vec{o} : Espèce très semblable à *A. borrei*, mais caractérisée par :

- arête antérieure des lobes supra-antennaires non simplement reliée à l'arête supéro-latérale du prorostre, mais saillant en dent émoussée suivie d'une encoche bien marquée;
- denticule basal du prorostre simple, formé par une lame plus ou moins large, mais jamais bifide, dirigée vers le haut et vers l'avant, au-dessus de la dépression dorsale du prorostre;
- arête inféro-latérale du prorostre formant un angle saillant fortement vers l'extérieur avant de s'évaser vers l'apex; il en résulte qu'en vue de profil, la face ventrale du prorostre est beaucoup plus renflée que chez A. borrei.

Holotype δ et 5 paratypes δ au Muséum de Paris; 2 paratypes δ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

(Mus. Paris) Malaisie (Mniszech, 6, ex. Mus. G. Power, Ht); Malacca, Perak (W. Doherty); Penang (Curtis, III.97, ex Musaeo W. Rothschild, 1899); N. Sumatra, Sibolangit (ex. coll. Fruhstorfer); Est Borneo, Pelawan Besar (Walsch, 1937).

(IRScNB) Perak 1100 m, Gounong Boubou (W. DOHERTY); Borneo occidental, Menterado (J.B. LEDRU, 1897).

1.3. - Agriorrhynchus undulatus Power

Agriorrhynchus undulatus Power, 1878, Pet. Nouv. Ent., II: 241.

Longueur du corps : 15 - 20 mm. – Brun marron foncé à brun noir.

 δ : Tête et rostre comme chez A. borrei, mais les yeux plus elliptiques, le sillon du métarostre moins allongé et moins profond, les tubercules paramédians du mésorostre moins marqués. A la base du prorostre, pas de constriction avant les tubercules qui sont pratiquement soudés en une carène transversale bidentée, avec 2 tubercules allongés sur les bords latéraux. Au bord antérieur du prorostre, l'échancrure médiane est un peu moins profonde, les côtés forment une arête moins rectiligne.

Antennes très robustes, courtes. Scape triangulaire en fer de lance comme chez *A. borrei*, mais l'angle antérieur interne plus arrondi, le bord interne moins tranchant et présentant une échancrure. Tous les articles du funicules très fortement transverses, l'antenne ne se rétrécissant pas distinctement à partir du 6° article, mais les articles 4 à 9 pratiquement aussi larges les uns que les autres.

Prothorax comme chez *A. borrei*. Le tiers basal du pronotum porte fréquemment 2 grosses impressions.

Elytres à intervalles peu élevés, assez nettement ondulés. Stries distinctement ponctuées. Ornementation caractérisée par une bande basale sur la 3e côte et 2 chevrons postmédians sur les côtes 3 à 6, les taches des côtes 3 et 6 à peine plus grandes que celles des côtes 4 et 5.

Pattes et dessous du corps comme chez A. borrei.

 $\ensuremath{\mathbb{Q}}$: Articles funiculaires de l'antenne nettement transverses.

Holotype ♂ dans la collection Oberthur au Museum d'Histoire naturelle de Paris; allotype ♀ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Bruxelles.

(IRScNB) Malacca (allotype); Java: Soekaranda; (Humboldt) Java, N.O. Borneo.

1.4. - Agriorrhynchus quadrituberculatus Senna

Agriorrhynchus quadrituberculatus Senna, 1892, Ann. Mus. Civ. Genova, (2), 12: 470.

Longueur du corps : 17 - 25 mm. – Brun rouge avec les épisternes prothoraciques plus foncés.

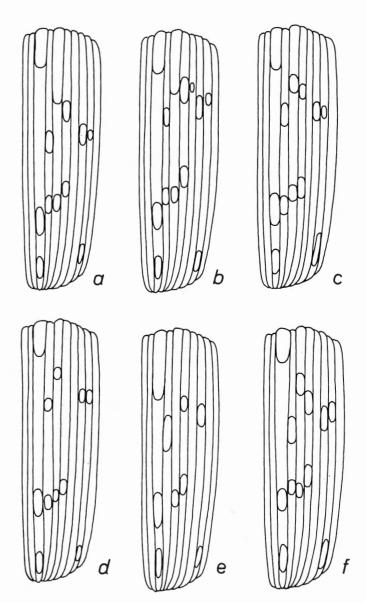


Fig. 4. – Agriorrhynchus *Power*. *Positions des maccules élytra- les.* – a. A. scalpratus *sp. nov.* – b. A. poweri *sp. nov.*– c. A. borrei *Power* – d. A. quadrituberculatus *Senna*– e. A. undulatus *Power* – f. A. ignarus *Kleine*.

♂: Espèce très semblable à A. undulatus, mais les yeux proportionnellement plus petits, les tempes plus courtes que le diamètre horizontal de l'œil.

Base du prorostre sans constriction, les tubercules basaux sont réunis pour former un épaississement rectangulaire émoussé, plus étroit et plus élevé près du mésorostre, moins élevé, plus large et à bords droits en avant. Région dorsale du prorostre en forme de V et non de Y, à bords latéraux peu marqués et surface sculptée.

Antennes robustes. Scape grand, à bords arrondis, sans bord interne tranchant ni angle interne saillant. Articles funiculaires s'élargissant jusqu'aux 6^e et 7^e articles, puis légèrement rétrécis jusqu'à l'apex de la massue.

Prothorax, élytres, dessous du corps et pattes comme chez A. undulatus, mais les stries plus rectilignes, avec une ponctuation moins distincte. Ornementation élytrale

comme chez A. undulatus, mais les chevrons postmédians formés de taches plus importantes.

 $\ensuremath{\mathfrak{P}}$: Articles funiculaires 7 à 10 pratiquement aussi longs que larges.

Holotype ♂ au Musée de Gênes. Allotype ♀ au Musée zoologique de l'Université Humboldt à Berlin.

Birmanie: Monts Carin-Cheba (L. Fea, 1888), Tenasserim Plapo (id., 1887) (Syntypes) – Inde: Darjeeling (Kleine!), Sikkim-Himalaya – Laos: Vientiane (J. Rondon, III-V.1963).

1.5. - Agriorrhynchus ignarus Kleine

Agriorrhynchus ignarus Kleine, 1925, Philip. Jl Sc., 28, 4:598.

Longueur du corps : 18 - 22 mm. - Brun rouge.

♂: Tête et rostre comme chez A. undulatus et A. quadrituberculatus. Tubercules à la base du prorostre disposés comme chez A. undulatus, mais les bords latéraux de l'Y du prorostre avec 2 denticules émoussés au lieu d'un seul. Antennes robustes, courtes. Scape grand, à bord interne arrondi, angle apical interne non saillant. Articles funiculaires fortement transverses, de largeur croissante jusqu'aux 6e et 7e, puis décroissante jusqu'à l'apex de la massue: 9e article subcarré, 10e nettement plus petit et plus étroit, article apical en cône pointu nettement plus long que les 2 articles précédents réunis.

Le reste du corps présentant les caractères généraux du genre. Ornementation des élytres caractérisée par l'allongement des bandes claires : bande basale de la 3^e côte, bande antémédiane sur la 4^e, large chevron postmédian sur les côtes 3 à 6.

Type & détruit avec le Musée de Manille en 1941. Neotype & au Musée zoologique de l'Université Humboldt à Berlin. Philippines: Luzon - Los Banos (BANKS, 23.III.1915), Inanguan ? Saml. Böttcher, 1916).

1.6. - Agriorrhynchus scalpratus sp. nov.

Longueur du corps : 17 - 20 mm. – Brun très foncé avec les antennes, le disque du pronotum et certaines portions du rostre brun rouge.

 δ : Tête et rostre comme chez A. borrei. Base du prorostre avec une constriction suivie immédiatement d'un tubercule pyramidal transverse, les bords latéraux de l'Y du prorostre arrondis avec une forte dent médiane. Bords latéraux de l'apex du rostre en forme de carène droite. Surface de l'Y fortement sculpté.

Antennes robustes : scape élargi triangulairement comme A. borrei. Angle apical interne très saillant et bord interne tranchant. 2^e article petit, à base taillée obliquement, 3^e transverse, en forme de bol, 4^e à 8^e articles, bien séparés, très fortement transverses, de largeur faiblement croissante.

Massue se rétrécissant du 9^e article à l'apex : 9^e article plus long que le 8^e, mais encore transverse, 10^e plus étroit, à peine plus large que long, 11^e conique pointu, plus long que les 2 précédents réunis.

Prothorax allongé (L/1 = 100/65). Pronotum subconvexe, lisse, sans sillon ni ponctuation.

Elytres arrondis isolément à l'apex, Stries étroites, un peu ondulées en raison du renflement des côtes à l'emplacement des taches claires. Une bande basale sur la 3^e côte, un chevron postmédian sur les côtes 3 à 6, les bandes allongées sur les côtes 3 et 6, deux points contigus sur les côtes 4 et 5 (comme chez *A. quadrituberculatus* Senna). Dessous du corps lisse et pattes présentant les caractères du genre.

♀: Articles antennaires 3 à 10 transverses.

Holotype δ et allotype $\mathfrak P$ au Musée zoologique de l'Université Humboldt à Berlin. Un paratype δ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Trois paratypes au Museum d'Histoire Naturelle de Paris.

Sumatra: Forêt de Si Rambe (Modigliani, 1890-91), Sumatra (Excel. v. Studt G.) – Key Island.

Espèce voisine de *borrei* Power, mais s'en différenciant par la forme du tubercule basal du prorostre, l'ornementation différente des élytres et surtout la forme toute différente des paramères du tegmen chez le 3.

2. - Genre AMPHICORDUS HELLER

Amphicordus Heller, 1913, Philipp. Journ. Sci., 8 (2): 151. Oncodetichus Damoiseau, 1967, Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., 43 (29): 17, syn. nov.

Le fait d'organiser l'étude d'une famille sur une base géographique provoque bien souvent des mécomptes, surtout si l'auteur se laisse influencer par des affirmations anciennes faisant état d'un cloisonnement des faunes qui résulte avant tout de la pauvreté des récoltes et de l'éparpillement des collections. C'est de pareil mécompte que nous devons nous accuser ici en reconnaissant la totale identité qui existe entre le genre Amphicordus décrit en 1913 par K.M. Heller pour une espèce des Philippines et l'Oncodetichus lacertosus dont nous avons publié la description en 1967 pour une petite série récoltée par A. Rondon au Laos. Nous avons de plus en plus le sentiment que l'endémisme de la faune des Iles Philippines n'est qu'un mythe hâtivement affirmé par Kleine et que nous avons nous-même accepté imprudemment; chaque nouvelle collection qui nous est soumise nous apporte l'une ou l'autre preuve de l'existence d'une faune commune à l'Asie continentale du Sud-Est, du Bengale à la Chine méridionale, aux grandes Iles de la Sonde et à l'archipel philippin.

Nous dirons pour notre décharge que la table d'identification des *Arrhenodini* établie par Kleine classe le genre *Amphicordus* Heller avec des genres néotropicaux caractérisés, selon lui, par un rostre non élargi au bord antérieur, ce qui ne correspond en rien à la réalité.

Car, en réalité, la place d'Amphicordus se situe parmi les Arrhenodini dont les mâles ont un prorostre manifestement élargi vers l'apex et à peine plus étroit que la tête au niveau des yeux. Mais, comme chez tous les Brentidae où le dimorphisme sexuel secondaire affecte la forme du rostre, il existe toutes les formes intermédiaires entre les exemplaires major à prorostre large et mandibules grandes et les spécimens minor chez lesquels les côtés du prorostre sont presque paralèlles et les mandibules peu développées. En 1961, K.E. Schedl en a donné une excellente illustration à propos d'Orfilaia vulsellata Gyllenhall. Il s'agit donc de caractères peu constants et propres aux seuls mâles sur lesquels il est hasardeux de baser un tableau d'identification à l'échelle d'une tribu.

2.1. - Amphicordus improportionatus Heller

A. improportionatus Heller, 1913, Philipp. Journ. Sci., 8, 2: 152.
A. improportionalis Kleine, 1925, Philipp. Journ. Sci., 28, 4: 600, syn. nov.

Oncodetichus lacertosus Damoiseau, 1967, Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., 43 (29): 18, syn. nov.

Nous avons pu examiner huit exemplaires d'Amphicordus improportionatus Heller récoltés aux Philippines par le Bishop Museum et parmi lesquels nous sélectionnons le néotype de l'espèce, les exemplaires typiques ayant disparu lors de l'incendie du Musée de Manille en 1941.

Néotype ♂ et allotype ♀ au Bernice Bishop Museum (Honolulu): Mindanao: Z. del Sur, Milbuk (H.E MILLIRON, 5.VIII.1958).

Dans la même collection, se trouvaient quatre autres exemplaires récoltés au Laos et qui sont identiques aux spécimens philippins et à la série laotienne sur laquelle nous avions décrit *Oncodetichus lacertosus* DAMOISEAU.

2.2. - Amphicordus dentirostris sp. nov.

Longueur du corps : 6,5 - 11 mm. – Coloration générale brun chocolat plus ou moins foncé, les pattes plus claires; téguments lisses et brillants.

L'espèce est très semblable à A. improportionatus Heller, mais son rostre plus allongé donne l'impression que la disproportion entre la tête et le reste du corps est moins prononcée. La base de la tête est droite, bien séparée du cou, les tempes sont très courtes, mais visibles, l'œil occupe pratiquement tout le côté de la tête. Vertex convexe avec une ponctuation fine et rare.

Le rostre est long comme 2,5 à 3 fois la tête. Métarostre aussi large que la tête sans les yeux, avec une profonde dépression longitudinale elliptique, qui se prolonge en un sillon étroit entre les lobes aliformes du mésorostre. Joues du métarostre avec 2 à 4 pores sensoriels au bord antérieur de l'œil, mais sans apophyse latérale distincte. Prorostre presqu'aussi long que le reste de la tête, de section trapé-

zoïdale dans sa portion basale, s'élargissant vers l'apex avec des dents ou des mucrons alignés sur les arêtes dorsales jusqu'à la dent présente à chaque angle antérieur. Surface dorsale plus ou moins verruqueuse, bord antérieur échancré en demi-cercle au milieu; mandibules symétriques et robustes. Dessous de la tête et du métarostre avec des ponctuations irrégulièrement alignées.

La forme du prothorax est assez variable selon les exemplaires; pour un rapport L/1 = 100/67, on peut découvrir toutes les variantes entre le prothorax ovoïde allongé d'A. improportionatus Heller et de la plupart des espèces du groupe Orychodes et le prothorax régulièrement conique des Spatherhinus Power ou des Heteroblysmia Kleine. Les côtés des élytres sont presque parallèles, le disque élytral présente, au moins dans la région basale, l'ébauche de stries, qui sont matérialisées par une ponctuation alignée sous-jacente.

Génitalia δ : des soies grosses et longues occupent toute la surface ventrale des paramères, alors qu'elles sont localisées au bord de ceux-ci chez A. improportionatus Heller.

Holotype \mathcal{S} , allotype \mathcal{S} et 6 paratypes \mathcal{S} à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles; 2 paratypes \mathcal{S} au Bernice Bishop Museum à Honolulu.

Laos: Parkading (J. Rondon, VII-VIII.1964), Wapi (id., 25.IV.1967, 31.V.1967, 15/30.VI.1967), Ban Van Eua* (15.V.1967), Xaignabouri (id., 28.II.67), Wapikhamthong Prov., Khong Sedone (Native Collector, 30.V.1965, Sayabouri (id., 30.V.1965), Ban Van Heua*, 20 km E. of Pou Kow Kouei (J.A. Rondon, 15/31.V.1965).

L'inclusion de cette deuxième espèce dans le genre Amphicordus Heller nous conduit évidemment à modifier quelque peu la diagnose du genre en réduisant l'importance des caractères qui lui conféraient sa plus grande originalité : la brièveté relative de la tête et l'absence de toute striation élytrale. Mais la conformation des pattes – particulièrement des tibias – et la similitude des génitalias $\delta \delta$ nous semblent des arguments suffisants, que viennent encore renforcer les ponctuations sensorielles des joues du métarostre et l'identité de la localisation géographique. Le catalogue du genre est donc le suivant :

Amphicordus K.M. Heller, 1913, Philip. Jl Sci., 8, D 2: 151.

- Oncodetichus Damoiseau, 1967, Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., 43 (29): 17, syn. nov.
- 1. A. dentirostris sp. nov., ♂♀ Laos.
- 2. A. improportionatus K.M. Heller, 1913, Philip.
 - Jl Sci., 8, D 2: 152 Philippines, Laos.
 - A. improportionalis Kleine, 1925, Philip. JI Sci., 28, 4: 600, syn. nov.
 - Oncodetichus lacertosus Damoiseau, 1967, Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., 43, (29): 18, syn. nov.

Nous avons reproduit fidèlement le texte des étiquettes, ce qui explique certaines différences orthographiques.

3. - Genres GYALOSTOMA KLEINE ET BARYRRHYNCHUS LACORDAIRE

Baryrrhynchus Lacordaire, 1866, Gen. col. 7: 428.
Baryrrhynchus: Kleine, 1916, Ent. Blätt. 12: 121-137 et 150-190.

Gyalostoma Kleine, 1914, Stett. Ent. Zeit. 75: 174. Gyalostoma: Kleine, 1916, l. c. 77: 175.

KLEINE (1916: 126) a déjà exclu du genre le Baryrrhynchus deyrollei décrit par Power (1879, Pet. Nouv. Ent. 2 (213): 298) et qu'il a identifié avec raison à son Gyalostoma jucunda (1914, Stett. Ent. Zeit, 75: 176) en raison de l'allongement marqué de la tête et du rostre. Il avait établi cette synonymie sur base d'exemplaires appartenant aux collections du musée de Berlin-Dalhem, identifiés par Power lui-même. Nous pouvons confirmer cette position après avoir nous-même comparé cette série avec les exemplaires typiques présents dans les collections Roelofs (I.R.Sc.n.B.) et De MNISZECH Mus. Paris).

C'est également à juste titre que KLEINE (1916: 151) a créé le sous-genre Eupsalominus pour B. lineicollis Power (1879 l.c.: 297). Nous en avons déjà traité (1972, Ann. h.-n. Mus. Hung. 64: 274) en y joignant B. poweri Roelofs (1879, Bull. Soc. Ent. Belg. 22: 54). C'est évidemment dans ce sous-genre que doivent se classer B. tokarensis Ohbayashi & Sato (1966, Bull. Jap. Ent. Acad. 3: 1) et B. yaeyamensis Morimoto (1979, Esakia 14: 27), ainsi qu'une espèce que Kleine semble avoir ignoré et qui est manifestement très voisine des formes de B. lineicollis de la région néo-guinéenne: Eupsalis pictipennis Lea (1916, Trans. Proc. R. Soc. S. Austr. 40: 367) décrite du Queensland.

Par contre, induit en erreur par la différence de taille, il a décrit sous le nom de *B. ochraceus* (1916 : 184) des exemplaires minor (10,75 mm) d'une espèce dont il venait de décrire la même année les exemplaires major (18 - 24 mm) sous le nom de *Gyalostoma elegans* (1916, Stett. Ent. Zeit. 77 : 184)... Comme l'appartenance au genre *Gyalostoma* est la plus correcte et que nous sommes dans l'impossibilité de justifier l'antériorité de la parution de l'une ou l'autre revue, nous accorderons la préférence au maintien du binome *Gyalostoma elegans* (1).

KLEINE (1916: 175, 177) avait fait état de ses doutes quant à l'appartenance au genre *Baryrrhynchus* de l'espèce *rugosicollis* Power (1879: 298) mais n'avait pas pris de décision, pour n'avoir pu en étudier le type. Celui-ci figure dans la collection Roelofs (I.R.Sc.N.B.) et nous pouvons confirmer qu'il s'agit bien d'un *Prophthalmus* qui se distingue de toutes les autres espèces du genre par son prothorax fortement ponctué et rugueux.

(1) Signalons, à titre d'information, que nous avons trouvé dans la collection Power à Paris, un bel exemplaire de G. elegans identifié comme étant le type d'Eupsalis furcata Schaufuss. Cette espèce est presque certainement in litteris.

4. - Genre PROPHTHALMUS LACORDAIRE

Prophthalmus Lacordaire, 1866, Gen. Col. 7: 427. Prophthalmus: Kleine, 1916, Stett. Ent. Zeit. 77: 217.

Ce genre est voisin de Baryrrhynchus Lacordaire, mais s'en distingue par l'allongement de la tête et du rostre et par une déformation des fémurs antérieurs chez les & &. Le genre peut se diviser en 2 groupes – Lacordaire l'avait déjà signalé – selon que le prothorax est sillonné ou non. Dans le groupe à prothorax non sillonné doit s'inclure le Baryrrhynchus rugosicollis Power qui, nous venons de le voir, est en réalité un Prophthalmus.

KLEINE énumère, dans le groupe des espèces à prothorax sillonné: longirostris Gyllenhal, assimilis Kleine, potens Lacordaire et delesserti Power. L'examen de séries parfois importantes de spécimens identifiés sous ces noms nous permet de proposer les modifications suivantes au catalogue du genre:

P. delesserti doit être considéré comme une sous-espèce de P. potens. La forme typique potens ne se rencontre que dans les régions d'altitude, Nord de l'Inde, région de l'Himalaya, Népal, Sikkim, Assam (localité typique), Tonkin. Par contre, Prophthalmus potens delesserti Power semble confiné au sud de la péninsule indienne: Madura, Trichinopoli, Nilghiri hills. Nous n'avons pas retrouvé l'exemplaire de Madras que Kleine considérait comme un potens typique. Nous n'avons de même rencontré aucun exemplaire du Cambodje qui justifie le maintien de la forme amethystina.

Enfin, aucune des différences citées par Kleine ne nous semblent confirmer le maintien de *P. assimilis*. Pour nous, et après examen de nombreux exemplaires, cette espèce est un synonyme de *longirostris* Gyll. Le catalogue des *Prophthalmus* à prothorax sillonné est donc le suivant :

- 1. *longirostris* Gyllenhall in Schoenherr, 1833, Gen. Curc. 1: 323.
 - assimilis Kleine, 1916, Stett. Ent. Zeit. 77: 248, syn. nov.
- 2. potens Lacordaire, 1866, Gen. Col. 7: 427.
 sanguinalis Pascoe, 1872, Ann. Mag. Nat. Hist.
 (4) 10: 322.

Subsp. delesserti Power, 1878, Bull. Soc. Ent. Fr., Bull. Sc. 5 (8): 38.

? forma *amethystina* Kleine, 1916, Stett. Ent. Zeit. 77: 242.

5. - Genre EUPSALOMORPHUS KLEINE

Eupsalomorphus Kleine, 1926, Capit. Zool., 2 (4): 41.

5.1. - Eupsalomorphus laoticus sp. nov.

Nous avons pu examiner, dans les collections du British Museum (Nat. Hist.), l'exemplaire unique d'*Eupsalomorphus decorus* KLEINE, originaire de Sumatra. La description de KLEINE est très exacte et rend bien compte des affinités

du genre avec *Baryrrhynchus* Lacordaire et les *Orfilaia* Haedo Rossi (— *Eupsalis* Lacordaire *partim*).

Nous ne pouvons ajouter qu'une précision : c'est le fait que les fémurs antérieurs sont faiblement dentés, tandis que les fémurs des autres pattes sont inermes.

Par contre, nous avons trouvé dans les *Brentidae* récoltés au Laos pour compte du Bishop Museum, un exemplaire δ qui se caractérise par des pattes dont tous les fémurs sont armés d'une dent sous la massue, un $5^{\rm e}$ segment abdominal faiblement ponctué et une maculation élytrale distincte seulement sur les côtes 3 à 5. Les génitalia δ sont pratiquement identiques, mais les paramères du tegmen sont légèrement plus allongés chez *decorus* que chez l'exemplaire du Laos.

Nous appellerons cette espèce *Eupsalomorphus laoticus* **sp. nov.** tout en admettant que la découverte de nouveaux exemplaires puisse la ramener au statut de sous-espèce ou de forme géographique de *E. decorus* KLEINE.

Holotype & au Bernice Bishop Museum, Honolulu: Laos: Sayaboury Prov., Sayabouri, 6.XII.1965 (Native collector).

6. - Genre BELOPHERUS SCHOENHERR

Belopherus Schoenherr, 1833, Gen. Curc., I, 40: 334. Belopherus: Damoiseau, 1962, Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., 38, 26: 27.

6.1. - Belopherus rostralatus sp. nov.

♂: Longueur du corps: 16 mm. – Coloration générale brun chocolat brillant, les élytres plus clairs que le reste du corps, mais décorés de très nombreuses macules jaune orangé.

Tête nettement séparée du bulbe occipital, à base droite, de forme nettement tronconique; vertex convexe non sillonné, yeux grands, tempes plus courtes que le diamètre horizontal des yeux.

Rostre près de 3 fois aussi long que la tête. Métarostre manifestement plus long que le prorostre, de section cylindrique à la base, s'étrécissant vers le mésorostre avant lequel il présente une section trapézoïdale; la surface est dorsalement lisse et non sillonnée, les faces latérales sont densément denticulées. Les lobules supra-antennaires du mésorostre sont peu élargis, avec un faible sillon longitudinal dans la portion apicale et 2 denticules dressés à la naissance du prorostre. Le caractère le plus remarquable de l'espèce est le fait que les plaques sous-antennaires sont élargies en forme d'aile. Le prorostre est relativement court, avec un faible sillon longitudinal et de nombreux denticules émoussés. L'apex est renflé, mais non élargi en ailes acuminées.

Dessous de la tête avec une profonde fovéole gulaire, la surface ventrale du rostre lisse avec quelques granulations émoussées.

Antenne atteignant la base du prothorax, à scape épaissi et granuleux, 2^e article très court, articles 3 à 10 cylindri-

ques, pratiquement identiques, article apical un peu long que les précédents.

Prothorax très allongé (L/1 = 100/50), lisse, à l'exception de quelques petits denticules dispersés au-dessus des hanches antérieures.

Elytres avec l'angle apical externe épineux; les stries peu profondes sont bien marquées par des alignements de ponctuations.

Région prosternale et hanches antérieures hérissées de petites granulations. Métasternum et plaque abdominale lisse, non sillonnés.

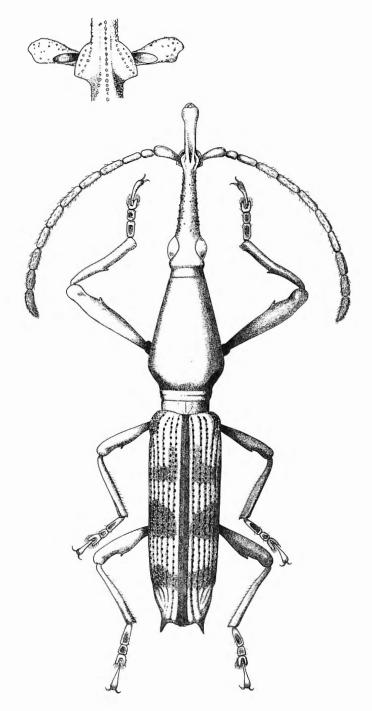


Fig. 5. – Belopherus rostralatus sp. nov. Habitus et détail de mésorostre en vue ventrale.

Holotype ♂ au Musée d'Histoire naturelle de Bâle. République Dominicaine : Boca Chica, 10 m (J. Klapperich, 16.09.71).

La forme particulière des plaques sous-antennaires du mésorostre et la distribution des macules élytrales permet de séparer cette espèce de toutes les autres du genre. Il faut aussi noter que le prorostre est très manifestement plus court que le métarostre.

Genres BLYSMIA PASCOE, ANOMOBRENTHUS FAIRMAIRE et YPSELOGONIA KLEINE

Quoique les collections ne possèdent actuellement que peu d'exemplaires de ces genres dont l'habitus est assez remarquable, il est pourtant intéressant d'apporter quelques précisions à leur sujet, puisqu'il n'en fut guère traité depuis leur description. Les quelques espèces sont dispersées depuis la péninsule malaise jusqu'à la Nouvelle-Guinée, de Formose aux Nouvelles-Hébrides et à l'archipel des Fidji, et plusieurs d'entre elles ne sont connues que par l'holotype $\mathfrak P$. Nous pouvons cependant affirmer que *Ypselogonia* Kleine est synonyme de *Blysmia* Pascoe et que le genre polynésien *Anomobrenthus* Fairmaire est bien valable, contribuant à compléter la faune toute particulière des îles du Pacifique par l'aspect élégant et insolite de ses représentants.

7. - Genre BLYSMIA PASCOE

Blysmia Pascoe, 1872, Ann. Mag. Nat. Hist. 10 (4): 324. Ypselogonia Kleine, 1922, Philipp. Jl Sci., 20: 157, syn. nov.

Tête très nettement séparée du cou, de forme tronconique ovoïde, fortement élargie au niveau des yeux, le vertex débordant au-dessus du bord collaire sous la forme d'une visière plus ou moins importante.

Métarostre tronconique, plus long chez les $\delta \delta$ que chez les \mathfrak{P} . Plaque mésorostrale normale, le disque sousantennaire denticulé $(\delta \delta)$ ou non (\mathfrak{P}) . Prorostre cylindrique, plus court chez les $\delta \delta$ que chez les \mathfrak{P} .

Antennes longues, graciles, à articles funiculaires très allongés, les articles de la massue plus ou moins épaissis et portant parfois une pilosité hérissée.

Prothorax tonniforme, non sillonné, avec une constriction marquée en arrière du bord collaire.

Elytres larges, à disque aplati, sans côtes bien marquées, mais avec une profonde ponctuation des stries qui leur donne un aspect grillagé très caractéristique (cfr *Ephebocerus* Schoenherr, *Pithoderes* Calabresi). De plus, l'apex, au lieu de se rétrécir des bords latéraux vers la suture est plus ou moins fortement élargi, rebordé et les angles externes sont parfois légèrement anguleux ou acuminés.

Hanches antérieures coniques, écartées; trochanters triangulaires, fémurs claviformes, inermes, tibias droits, méta-

tarses allongés, 3^e article en fer à cheval. Métasternum et plaque abdominale convexes, peu allongés.

8. - Genre ANOMOBRENTHUS FAIRMAIRE

Anomobrenthus Fairmaire, 1881, Le Naturaliste: 349.

Anomobrenthus: Fairmaire, 1882, Ann. Soc. Ent. Fr. 6 (1): 464.

Insectes élégants et vivement colorés, à pattes longues et graciles.

 \eth : Tête tronconique, s'élargissant de la base vers les yeux. Métarostre également tronconique, mais s'étrécissant vers le mésorostre; prorostre court et cylindrique. Sous l'insertion des antennes saillent deux denticules crochus.

Antennes longues et grêles, atteignant l'apex des élytres : articles funiculaires allongés, articles de la massue progressivement épaissis.

Prothorax ovoïde, non sillonné, étranglé en bourrelet avant le cou.

Elytres relativement peu allongés, à côtés parallèles, avec les angles externes apicaux denticulés. Les stries sont formées par des lignes de ponctuations très profondes et très régulières qui donnent à l'élytre un aspect grillagé très caractéristique.

Hanches antérieures coniques et volumineuses. Fémurs peu épaissis, inermes; tibias droits; métatarses aussi longs que les 2 articles suivants réunis, 3^e article aplati en fer à cheval. Métasternum non sillonné.

 \mathbb{Q} : Tête courte et transverse, métarostre très court, prorostre long, cylindrique et droit. Apex des élytres moins fortement denticulés que chez les \mathbb{S} .

ESPÈCE-TYPE

A. hamatirostris Fairmaire, 1881.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Polynésie.

Le genre est manifestement très voisin de *Blysmia* PASCOE. Nous le maintiendrons cependant en raison de la conformation des antennes et de la forme très particulière des crochets mésorostraux ches les & &.

Tableau d'identification des Anomobrenthus

- Prothorax uniformément brun-noir brillant. Coloration des élytres bipartite, la moitié apicale jaune et la moitié basale brun-noir brillant

A. kuscheli sp. nov.

8.1. - Anomobrenthus hamatirostris Fairmaire

Anomobrenthus hamatirostris Fairmaire, 1881, Le Naturaliste: 349.

Anomobrenthus hamatirostris: FAIRMAIRE, 1882, Ann. Soc. Ent. Fr. 6 (1): 464.

Anomobrenthus hamatirostris: Kleine, Ann. Mag. Nat. Hist. 17 (97): 94.

Longueur du corps : 5,5 - 10 mm. — Coloration foncière brun rougeâtre, les côtés de la tête et du prothorax brun sombre; élytres brun-rouge avec une bande jaune sur la 5^e côte et des macules s'élargissant sur les épaules et les flancs.

d: Tête tronconique, nettement séparée du bulbe, vertex convexe. Yeux ronds, un peu saillants, tempes égales à 2,2 fois le diamètre oculaire.

Métarostre formant un tronc de cône opposé à celui de la téte, aussi long que le reste du rostre. Lobes mésorostraux semi-sphériques, séparés par un faible sillon; prorostre cylindrique, mandibules petites mais robustes. Les faces latérale et ventrale sont hérissées de petits denticules dispersés. Sous le mésorostre, saillent obliquement vers le bas deux crochets aplatis, anguleux et acuminés.

Antennes longues et graciles, à massue aplatie et épaissie. Scape utriculaire porté par un pédoncule recourbé pour s'articuler ventralement avec le lobe mésorostral, pédicelle conique allongé, articles funiculaires cylindriques, très longs, faiblement noueux à l'apex. A partir du 8^e, les articles apicaux sont épaissis, comprimés et porteurs d'une pilosité foncée.

Prothorax moyennement allongé (L/1 = 100/60), avec une constriction postcollaire et un faible sillon transversal avant la base. Pronotum non ponctué, non sillonné, présentant une microsculpture générale chagrinée et une zone médiane postcollaire ovale et ridée.

Bord basal des élytres concave, mais peu accusé, épaules arrondies, côtés droits, non parallèles, le disque élytral s'étrécissant vers l'apex. Angles postéro-externes dentés, bord apical droit. Les côtes sont peu distinctes, à l'exception de la 3^e qui est carénée sur la déclivité et de la 5^e qui est bien marquée dans le tiers apical; la 7^e, la 8^e et la 9^e côtes ont la même conformation, la dernière se courbant sur la déclivité pour rejoindre la carène de la 3^e. Les stries sont plus larges que les côtes et leurs larges ponctuations donnent aux élytres un aspect grillagé semblable à celui des *Pithoderes* CALABRESI africains.

Pattes et dessous du corps présentant les caractères du genre. Métasternum fortement ponctué sur les flancs. Plaque abdominale faiblement déprimée longitudinalement. Clapet génital faiblement ponctué.

Q: Tête et métarostre formant un ensemble trapu, court, tempes plus courtes que la moitié du diamètre oculaire. Prorostre cylindrique, droit. Surface de la plaque abdominale lisse et convexe.

Selon KLEINE, le type de cette espèce figurait dans les collections du Musée de Hambourg, entièrement détruit au cours de la deuxième guerre mondiale. Nous n'avons retrouvé aucun exemplaire ni dans la collection FAIRMAIRE,

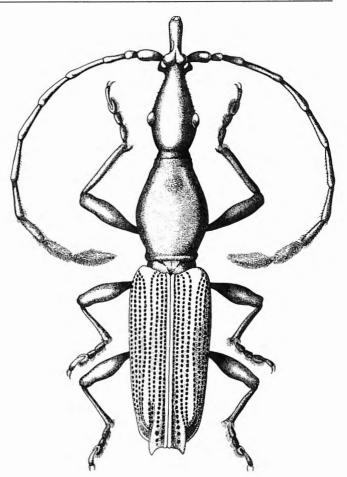


Fig. 6. – Anombrenthus hamatirostris *Fairmaire* ♂.

ni dans la collection générale du Muséum de Paris. Par contre, la collection de *Brentidae* du British Museum (Natural History) comporte deux exemplaires, δ et \mathfrak{P} , montés sur une même épingle et étiquetés « Viti / 81.50 » et « *Anomobrenthus hamatirostris*, Fairm. » que nous proposons de désigner comme néotypes de l'espèce.

D'autre part, un exemplaire & existe dans les collections de l'Institut des Sciences naturelles de Belgique, étiqueté « Fidji / Viti Levu » sans qu'il n'ait été possible d'en établir la provenance.

Nous pouvons signaler les récoltes suivantes :

(Brit. Mus.) Fidji (Greenwood, 26.06.1921); New Hebrids: Santo Isl. (Miss Cheesman, viii-ix.1929, det. R. Kleine, $1 \ \Im \ ?$).

(DSIR/NZ) Fidji, Viti Levu: Nukurua Tailevu (G. Kuschel, 13.10.77), Nandrau 750 m (id., 19.10.77).

8.2. - Anomobrenthus kuscheli sp. nov.

Longueur du corps : 5,5 - 7,5 mm. – Coloration générale d'un brun bronzé brillant, à l'exception de la moitié apicale des élytres qui est entièrement colorée en jaune-orange. δ : Tête et rostre identiques à *A. hamatirostris* FAIRMAIRE, mais non denticulés dans la partie basale, tandis que le prorostre est hérissé de denticules. Les crochets méso-

rostraux obliques saillent plus manifestement vers l'exté-

Le scape est articulé sous le lobe mésorostral par une lame non pédonculée et sa face ventrale présente une dépression concave qui lui permet de s'appuyer sur l'apex du crochet. Les articles funiculaires sont plus régulièrement cylindriques et moins noueux à l'apex.

La constriction postcollaire du prothorax est à peine marquée, la surface du pronotum est pratiquement lisse, tandis que la zone ovale est simplement chagrinée.

Les côtes 5, 7, 8 et 9 des élytres sont très nettement carénées.

 $\ensuremath{\mathbb{Q}}$: présentant les différences sexuelles secondaires normales.

Holotype ${\mathfrak F}$, allotype ${\mathfrak P}$ et 2 paratypes au Department of Scientific and Industrial Research, New Zealand.

2 paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Fidji: Vit Levu, Nukurua, ex *Cyathocalyx suaveolens* (G. Kuschel, 13.10.77), Nandrau 750 m (id., 19.10.77).

9. - Genre CATABLYSMIA KLEINE

Catablysmia Kleine, 1926, Capita Zool., 2, 4:49.

9.1. - Catablysmia navigator sp. nov.

Longueur du corps : 19 mm. – Tête, rostre, antenne, prothorax et pattes brun sombre brillant, élytres brun marron clair.

♂: Tête un peu moins longue que large, à base droite, nettement séparée du bulbe occipital, vertex convexe. Yeux grands, moyennement saillants, ménageant des tempes bien distinctes, égales à 4/5 du diamètre oculaire.

Métarostre allongé, conique, avec un sillon longitudinal lisse, le reste de la surface verruqueux, avec quelques grosses ponctuations latéralement devant les yeux. Mésorostre bien développé, la plaque supra-antennaire losangique, non sillonnée. Prorostre un peu plus court que le métarostre, de section trapézoïdale à la base, s'élargissant en s'aplatissant vers l'apex dont les angles externes sont relevés en dent aiguë. La face supérieure forme un sillon à fond plat entre deux carènes parallèles denticulées irrégulièrement. Mandibules petites.

Dessous de la tête et du métarostre verruqueux et profondément ponctué. Dessous du prorostre avec un renflement longitudinal médian.

Antennes allongées, mais robustes, atteignant l'épaule des élytres. Scape allongé, moyennement renflé, à surface verruqueuse, 2^e article, légèrement conique, un peu plus long que large, 3^e article cylindrique allongé, long comme deux fois le précédent, les articles suivants, du 4^e au 8^e, très faiblement coniques, un peu plus courts que le 3^e, articles 9 et 10 cylindriques allongés, mais légèrement plus courts que les précédents, 11^e allongé, accuminé, légèrement courbé. Tous les articles, à partir du 3^e, portent une frange importante de poils dressés, les articles de la massue sont pubescents, la surface de tous les articles du funicule manifestement ridée.

Prothorax à surface lisse, non sillonné, mais avec un écusson ridé peu visible au centre du pronotum.

Elytres, allongés, un peu plus étroits que la plus grande largeur du prothorax, se rétrécissant vers l'apex et isolément anguleux, sans dent aiguë apicale. Surface lisse, seules les stries 1 et 2 sont faiblement marquées sur toute leur longueur, sans ponctuation distincte, les autres sont indiquées près de la base soit par un léger sillon, soit par 2 ou 3 points alignés. Ornementation peu distincte.

Pattes moyennement allongées. Tous les fémurs sont dentés, les tibias un peu aplatis, avec un léger renflement postmédian

Métasternum peu convexe, non sillonné. Plaque abdominale légèrement déprimée longitudinalement. Clapet génital non sculpté.

Holotype ♂ au British Museum (Natural History) de Londres : *Cratoxylon arborescens* from Singapore, Melbourne, Jan. 72 (n° 13132).

Nous ne croyons pas commettre d'erreur en décrivant ce bel exemplaire dans le genre *Catablysmia* Kleine, en raison de l'aspect lisse des élytres qui est la caractéristique la plus remarquable de ce genre, en réalité, très proche d'*Heteroblysmia* Kleine. Un problème se pose cependant : cet insecte proviendrait de Singapore, ayant été découvert sur une grume en provenance de cette région et lors du débarquement dans un port australien. Or, les deux espèces déjà connues, *C., funkei* et *C. stoermeri* Kleine, sont originaires des Moluques.

C. navigator se distingue de ces deux autres espèces par l'absence de dents aiguës à l'angle externe de l'apex des élytres, la présence de tempes distinctes et la coloration différente des élytres par rapport au reste du corps.

10. - Genre ESTENORHINUS LACORDAIRE

Estenorhinus Lacordaire, 1866, Gen. Col., 7: 431.

Dans un précédent travail (1963 : 6), nous avons exposé en détail les raisons qui nous imposaient d'établir une synonymie entre les genres *Estenorhinus* Lacordaire, 1866 et *Arrhenodes* Lacordaire, 1866 nec Schoenherr, 1826. Le genre *Estenorhinus* Lacordaire rassemblera donc toutes les espèces centre- et sud-américaines décrites par Lacordaire, Sharp, Senna et Kleine dans les genres *Estenorhinus* et *Arrhenodes*, par Kuntzen dans son genre *Errhanodes*, 1937 et par Haedo Rossi, Soares et Meyer dans le genre *Vianodes* Haedo Rossi, 1955, au cours de ces dernières années.

Nous avons trouvé dans toutes les collections, identifiés comme *Estenorhinus forficatus* Gyllenhal, des exemplaires provenant du Brésil, de Bolivie, du Pérou et de l'Equateur, possédant un habitus pratiquement identique, mais dont la maculation élytrale présentait des différences minimes, mais constantes. Nous n'avons jamais attaché une importance exagérée à la disposition des macules élytrales chez les Brentidae et nous avons déjà exprimé notre opinion à ce sujet dans le travail cité plus haut (1963 : 8). Mais dans le cas présent, la dissection des genitalia & &

nous a fait découvrir des différences correspondantes et également constantes dans la forme, la sclérification et la pilosité des paramères du tegmen et du lobe médian. Nous donnerons ici une redescription de *Estenorhinus forficatus* Gyllenhall et la diagnose de plusieurs espèces nouvelles.

10.1. - Estenorhinus forficatus Gyllenhal

Brentus mandibularis Dejean, 1821, Cat. Col., éd. 1: 82, nom. nudum.

Brenthus (Arrhenodes) mandibularis: Schoenherr, 1826, Curc. Disp. Meth.: 71, nom. nudum.

Arrhenodes forficatus Gyllenhal in Schoenherr, 1833, Gen. Curc., 1:314, 3.

Arrhenodes mandibularis Dejean, 1837, Cat. Col., éd. 3: 264, nom. nudum.

Arrhenodes luctuosus Dejean, 1837, l. c.: 264, nom. nudum. Arrhenodes forficatus Gyllenhal in Schoenherr, 1840, Gen. Curc., 5: 466.

Arrhenodes monilifer Boheman in Schoenherr, 1840, l. c.: 467. Estenorhinus forficatus: Lacordaire, 1866, Gen. Col., 7: 431. Estenorhinus forficatus: Kleine, 1921, Arch. Naturg., 87, A 6: 277.

Longueur: (\eth) 17 - 29 mm; ($\mathfrak P$) 13 - 26 mm. – Noir mat avec les mandibules, l'occiput, les articulations du corps et des pattes qui sont noir brillant. Maculation des élytres jaune orange à rougeâtre sous forme de bandes ou de tubercules convexes et très nettement délimités (voir figure).

 \eth : Tête toujours un peu plus courte que sa largeur totale à la base, de forme nettement conique. Vertex non distinctement séparé du cou et légèrement déprimé par rapport aux régions temporales qui affectent la forme d'oreillettes arrondies et saillantes au bord postérieur. Yeux petits, proéminents, tempes longues comme 2 fois le diamètre oculaire. Entre les yeux, le vertex présente 2 tubercules accolés peu saillants et parfois indistincts.

Rostre long comme au moins deux fois la tête. Métarostre aussi long que la tête, prolongeant sa forme conique, les côtés portant quelques ponctuations dispersées. Mésorostre normalement élargi, avec un sillon obsolète se prolongeant sur la base du prorostre entre 2 carènes parallèles plus ou moins distinctes. Prorostre élargi triangulairement, pouvant atteindre une largeur supérieure à celle de la tête à la base. Bord antérieur oblique vers l'avant dans ses 2 portions latérales, avec une échancrure large et arrondie dans sa région médiane. Mandibules, grandes, falquées, bifides à l'apex, non dentées sur le bord interne, englobant entre elles un grand espace vide.

Antennes assez grêles. Scape conique allongé, articles 2 à 7 allongés, coniques un peu noueux; massue non distincte, articles 8 à 10 cylindriques allongés, article apical légèrement plus court que les 2 articles précédents réunis. Dessous de la tête et du rostre mat, sans caractères particuliers. Prothorax un peu allongé (L/1 = 100/76-82), à côtés renflés, pronotum convexe un peu bossué, non ponctué. Base rebordée avec un bourrelet transversal séparant 2 sillons

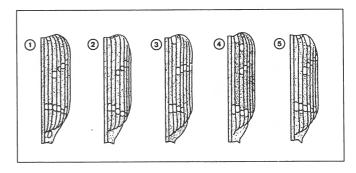


Fig. 7. – Disposition des macules élytrales chez : 1. Estenorhinus peruvianus sp. nov. – 2. E. bomansi sp. nov. – 3. E. expilator sp. nov. – 4. E. columbianus sp. nov. – 5. E. forficatus GYLLENHAL.

lisses. Parfois, le pronotum porte, près de la base 2 faibles tubercules paramédians.

Elytres à base faiblement concave, épaules arrondies, apex tronqué droit avec les angles externes mucronés ou denticulés. Première strie étroite et bien marquée, non ponctuée. Les stries suivantes indiquées par des lignes de grosses ponctuations plus grandes et plus profondes sur les côtés et vers la déclivité que sur le disque. La maculation élytrale se caractérise par une bande basale plus longue sur la 5^e côte que sur la 3^e et l'absence de bande apicale sur la 3^e côte.

Tous les fémurs dentés. Tibias droits, les antérieurs avec un denticule saillant plus ou moins net un peu avant le milieu de l'arête interne.

Dessous du corps convexe, non ponctué.

Genitalia: – Tegmen à paramères très longs, sclérification décroissant vers l'apex, pilosité longue et abondante le long du bord apical. Lobe médian à lèvre inférieure sclérifiée de part et d'autre d'une bande médiane claire; lévre supérieure sclérifiée seulement sur son bord.

Q: Tête et métarostre formant un ensemble conique, le métarostre plus court que la tête; tempes longues comme 1,5 fois le diamètre oculaire. Prorostre cylindrique filiforme, faiblement courbé vers le bas.

Holotype δ et allotype $\mathfrak P$ au Musée de Stockholm. Types de *luctuosus* et *mandibularis* Dejean *in litt.* à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Aire de dispension : – Brésil (Centre et Sud) : Santa-Catharina, Santa Leopoldina (Espiritu Santo). – Guyane : Cayenne. – Pérou : Chanchamayo, Mallua-Tingo, Tingo Maria. – Bolivie : Yungas de la Paz. – Ecuador.

10.2. - Estenorhinus columbianus sp. nov.

Espèce présentant exactement le même habitus qu'E. forficatus Gyllenhall mais s'en distinguant par la disposition des macules élytrales et par les genitalia & : paramères longs, entièrement sclérifiés jusqu'à l'apex, à pilosité courte et rare, lobe médian sans bande claire longitudinale au milieu de la lèvre inférieure, lèvre supérieure sclérifiée à l'apex.

Holotype au Musée Zoologique de l'Université de Humboldt : Colombie : Bogota. Allotype à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : Colombie : Fusagasuga (ex. Coll. Oberthur, I. G. 18.293).

10.3. - Estenorhinus expilator sp. nov.

Espèce noir mat présentant le même habitus que les précédentes mais caractérisée par les différences suivantes : Longueur : (3) 17 - 26 mm; (9) 16 - 24 mm.

 δ : Vertex pratiquement non déprimé par rapport aux oreillettes temporales et nettement séparé de l'occiput par une base concave réunissant ces oreillettes. Métarostre avec une dépression longitudinale large, lobules supra-antennaires du mésorostre bien différenciés, séparés en avant par une dépression marquant la base du mésorostre; les carènes de celui-ci peu marquées mais se continuant en divergeant vers les angles externes de l'avant du prorostre. Mandibules présentant un denticule net à mi-longueur sur l'arête interne.

Maculation élytrale : voir figure. Tibias antérieurs avec une véritable dent saillant sur l'arête interne.

Genitalia: Paramères plus largement spatulés, avec une pilosité abondante mais plus courte que chez *forficatus*, à l'apex. Lobe médian à lèvre inférieure entièrement sclérifiée, lèvre supérieure rétrécie dans la région basale, s'élargissant fortement vers l'apex.

Holotype \eth , allotype $\mathfrak P$ et 4 paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Paratypes au Musée de Lund et au Musée national de Budapest.

Distribution géographique : Bolivie : Yungas de la Paz, 1.000 m (H. Rolle, Ht, At, Pt, I.R.Sc.N.B.). – Bolivie (Lund). – Pérou : Marcapata (Budapest).

10.4. - Estenorhinus bomansi sp. nov.

Longueur: (3) 27 - 33 mm; (\mathfrak{P}) 21 - 27 mm.

Espèces d'un noir mat profond ressemblant complètement à E. forficatus Gyllenhall sauf en ce qui concerne la maculation des élytres et la conformation des genitalia δ : paramères longs et assez étroits, entièrement sclérifiés, non pileux à l'apex, mais présentant une frange de poils courts sur la bordure du repli basal. Lèvre inférieure du lobe médian entièrement sclérifiée, lèvre supérieure à bords latéraux parallèles, sclérifiés.

Holotype δ , allotype $\mathfrak P$ et 25 paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Distribution géographique : Pérou : Tingo Maria, Mallua-Tingo (850 m), Pillao-Tingo (1.030 m) (II.1962 - II.1965, I. G. 23.139).

Je dédie cette espèce à Monsieur H. Bomans en témoignage de mon amicale reconnaissance pour les dons répétés de collections exotiques qu'il fait à notre Institut.

10.5. - Estenorhinus peruvianus sp. nov.

Espèce semblable à la précédente, mais s'en distinguant par de légères différences dans la maculation élytrale, l'absence de dents à l'apex des élytres et des genitalia d' différents: paramères assez larges, avec une frange pileuse continue sur tout le bord externe; lobe médian à lèvre inférieure entièrement sclérifiée, sclérification de la lèvre supérieure formant deux larges bandes parallèles. Longueur: 26 mm.

Holotype & au Musée national de Budapest : Pérou : Marcapata.

11. - Genre PSEUDORYCHODES SENNA

Pseudorychodes Senna, 1894, Annls Soc. Ent. Belg., 38: 375. Pseudorychodes: Von Schoenfeldt, 1908, Gen. Ins.: 42.

11.1. - Pseudorychodes cochlaearis sp. nov.

♂: Longueur du corps : 11 mm. – Brun marron foncé brillant.

Tête à base droite, très nettement séparée du cou, conique très légèrement transverse. Yeux gros, proéminents, tempes subégales à la moitié du diamètre oculaire.

Métarostre conique allongé, avec une dépression longitudinale naviculaire se prolongeant entre les lobules supraantennaires en un sillon linéaire. Plaque mésorostrale sous antennaire large et circulaire. Prorostre long comme la tête et le métarostre réunis, trapézoïdal à la base, arrondi et peu épaissi à l'apex. Arêtes de la face dorsale crénelées, mais non denticulées. Faces latérales du métarostre avec quelques ponctuations sétifères (4-5) plus proches des antennes que des yeux.

Antennes peu allongées, à articles funiculaires cylindriques non allongés. Massue indistincte, 9 et 10 un peu plus longs que larges, 11 subégal aux 2 précédents réunis.

Prothorax peu allongé, subovoïde, à base rebordée avec un bourrelet plat et lisse.

Elytres normalement allongés, côtés légèrement convexes, apex arrondis isolément. Stries larges et ponctuées, côtes convexes, étroites, enflées seulement au niveau des macules.

Fémurs claviformes, dentés. Tibias droits, avec un léger renflement médian ou postmédian. Tarses courts, métatarses non allongés.

Plaque abdominale avec une dépression longitudinale médiane large mais peu profonde.

Holotype & au Musée de la Specola à Firenze: N.W. Bornéo, Kuching (DYAK collectors, 27.07.1900, presented by R. Shelford).

11.2. - Pseudorychodes spinitibia sp. nov.

Longueur du corps : 13 - 15 mm. – Brun marron moyennement brillant.

d: Tête nettement séparée du cou, à base droite, conique transverse, à vertex convexe, non ponctué; yeux gros, proéminents, tempes égales au tiers du diamètre oculaire. Métarostre conique prolongeant la forme de la tête, avec une dépression longitudinale médiane limitée par 2 carènes subparallèles convexes. Lobes supra-antennaires mésorostraux renflés, séparés par un sillon linéaire. Prorostre courbé vers le bas, de section quadrangulaire à la base, s'arrondissant en s'élargissant faiblement vers l'apex; face

Dessous de la tête avec 2 ponctuations paramédianes postgulaires. Dessous du rostre avec une carène convexe médiane s'atténuant sous le prorostre.

dorsale granuleuse, limitée par des arêtes non dentées. Faces latérales du métarostre sans aucune ponctuation.

Antennes moyennement robustes, à articles funiculaires cylindroconiques plus longs que larges. Massue peu distincte, les articles 9 et 10 longs comme 1,5 fois le 8°, article apical subégale aux 2 précédents réunis. Pilosité courte.

Prothorax cylindroconique, à base rebordée avec un sillon transversal lisse. Vertex ni ponctué, ni sillonné.

Elytres nettement allongés, à côtes parallèles, apex isolément terminés en pointe émoussée. Stries linéaires, non ponctuées. Côtes larges, faiblement convexes.

Hanches I volumineuses mais non saillantes. Fémurs I puissants, les autres plus allongés et plus grêles, tous denticulés sous la massue. Tibias I faiblement courbés, avec une forte épine médiane sur l'arête interne et une puissante dent apicale externe; tibias II - III droits, avec un faible renflement médian. Tarses à premier article légèrement allongé.

Plaque abdominale à peine déprimée près des hanches III. \circ : Ne diffère du \circ que par les caractères habituels de la tête.

Holotype & à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles; allotype et 2 paratypes \$\mathbb{Q}\$ dans la collection Senna au Musée de la Specola à Firenze.

(I.R.Sc.N.B.) Java (Coll. Dejean, Raphidorrhynchus rubidus Power in litt., 75H05). (Firenze) Java (A. Boucard).

Cette espèce est bien caractérisée par la courbure nette du rostre, l'allongement des élytres et la denticulation particulière des tibias I.

12. - Genre HETEROBLYSMIA KLEINE

Heteroblysmia Kleine, 1917, Ent. Blätter, 13: 285.

12.1. - Heteroblysmia rondoni sp. nov.

♂: Longueur du corps: 21 mm. – Tête et prothorax brun

marron moyennement brillant, élytres brun noir brillant, pattes brun rouge.

Tête conique, un peu plus longue que la largeur de la base. Vertex convexe, non sillonné, base droite. Tempes égales à la moitié du diamètre oculaire.

Métarostre faiblement conique, avec un sillon large débutant entre les yeux et ne s'approfondissant que faiblement vers le mésorostre, sillon limité par deux faibles carènes tuberculées. Faces latérales du mésorostre non ponctuées mais avec de petits denticules dispersés. Les carènes du sillon métarostral se prolongent en s'élevant sur le mésorostre dont les lobes supra-antennaires ont une forme nettement triangulaire, le sommet externe formant une dent émoussée. Le prorostre égal à la longueur de la partie basale du rostre, à la forme typique du genre, la section quadrangulaire à la base, les carènes supérieures hérissées de dents et la surface dorsale légèrement granuleuse. Les angles externes du bord apical forment deux dents aliformes relevées vers le haut. Mandibules petites mais fortes. Dessous de la tête et de la partie basale du rostre avec les mêmes petits denticules que les joues. Dessous du mésorostre et de la base du prorostre avec une carène convexe médiane.

Antennes atteignant l'épaule des élytres. Article basal renflé et finement tuberculé, articles 2 et 3 de longueur sensiblement égale, 4e article presque deux fois aussi long que le 3e, un peu renflé à l'apex, les articles suivants subcylindriques, à surface finement granuleuse, à pilosité croissant vers l'apex de l'élytre, article apical cylindrique acuminé, courbé, long comme 1,8 fois le précédent.

Prothorax normal, à surface peu brillante, sans ponctuation apparente mais avec, dans la portion basale du pronotum, la trace à paine visible d'un sillon. Bandeau basal pratiquement non sculpté.

Elytres normalement allongés, bord apical droit entre deux dents émoussées saillants aux angles externes. Seules les stries 2 et 3 sont entièrement creusées, les autres sont formées par des rangées de très grosses ponctuations souvent contiguës. Les côtes portent chacune une rangée de longues soies claires très fines.

Pattes sans caractères particuliers, les fémurs avec quelques rares soies éparses. Tarses longs, grêles, à articles 1 et 2 non comprimés.

Métasternum et plaque abdominale non sillonnés ni déprimés.

♀: Ne diffère du ♂ que par sa tête conique transverse et un prorostre cylindrique long comme les 7/10 de la longueur totale de la tête, prorostre légèrement courbé vers le bas.

Holotype δ , allotype \circ et un paratype δ , à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Laos : Parkading (J. Rondon, VII-VIII.1964), Ht δ ; Vientiane (J. Rondon, 1963 δ , III-V.1963 \circ).

Cette espèce, évidemment très proche d'*H. laos* Damoiseau, s'en distingue par des génitalia & différents, l'absence de fovéole sur le vertex, une autre conformation des lobes supra-antennaires du mésorostre, l'absence de

ponctuations sur les joues, la présence d'une pilosité sur les côtes élytrales, les articles 1 et 2 des tarses non comprimés.

Elle est également très semblable à l'espèce suivante qui, à part de légères diffèrences de l'anatomie externe, est surtout caractérisée par la forme particulière des paramères.

12.2. - Heteroblysmia wapi sp. nov.

 δ : Longueur du corps: 13 - 15 mm. – Coloration de la partie antérieure du corps assez variable, du brun rouge au brun noirâtre peu brillant. Elytres brun noir, brillants. Pattes brun rouge.

Les caractères distinctifs sont les suivants :

- Sillon du métarostre débutant au niveau du bord antérieur des yeux, mais les carènes limitatives réunies à la base.
- Région supra-antennaire du mésorostre de forme générale losangique, chacun des lobes ne formant pas un triangle aussi distinct que chez H. rondoni. L'angle saillant est parfois faiblement denticulé.
- Troisième article antennaire plus court que le second; 3, 4 et 5 noueux à l'apex. Ponctuations des stries élytrales moins grandes que chez H. laos et H. rondoni.
- Apex des élytres coupés droits, mais avec une faible échancrure au niveau de la suture.
 2: 3º article antennaire presque deux fois plus court que le 2º.

Holotype \Im , allotype \Im et 4 paratypes \Im et \Im à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Laos: Wapi (J. RONDON, 15-31.VII.1967).

13. - Genre HOPLITERRHYNCHUS SENNA

Hopliterrhynchus Senna, 1892, Bull. Soc. Ent. Ital., 24: 28. Hopliterrhynchus: Von Schoenfeldt, 1908, Gen. Ins.: 43.

13.1. - Hopliterrhynchus magnificus sp. nov.

ở: Longueur du corps: 24 mm. − Brun marron foncé brillant avec la région basale du prothorax brun plus clair. Tête cylindrique, un peu plus longue que large, séparée du cou par une constriction nette. Vertex non ponctué, à surface peu brillante. Yeux grands, elliptiques, dorés, tempes à peine plus courtes que le diamètre horizontal des yeux. Rostre long comme 8 fois la tête, le métarostre presque 2 fois plus long que le prorostre. Métarostre de section sub-cylindrique, conique dans son tiers basal, puis s'épaississant légèrement après la mi-longueur, la portion apicale acquérant progressivement une section trapézoïdale, avec de légères arêtes latérales atteignant la plaque sous-antennaire du mésorostre. Surface du métarostre ridée avec des denticules nombreux. Plaque supérieure du mésorostre cordiforme, sculptée. Face supérieure du prorostre avec, à la

base, une mince dent saillant vers le haut, suivie d'une plaque trapézoïdale s'élargissant vers l'apex, aux arêtes latérales denticulées et à surface concave sculptée et denticulée, ses angles apicaux saillant vers l'avant en dents très acuminées. Cette plaque est suivie d'une courte portion étroite portant également une protubérance sculptée saillant vers le haut. Enfin la partie apicale s'élargit en 2 grandes dents aliformes latérales courbées vers le haut. Mandibules petites, mais robustes, pluridentées à l'apex.

Antennes très graciles, assez longues pour atteindre l'apex des fémurs postérieurs. Scape allongé, claviforme un peu tordu, 2^e article un peu plus court, noueux à l'apex, plus court que le 3^e, les autres articles cylindriques allongés, noueux à l'apex, le 4^e légèrement courbé, l'article apical un peu plus court que les 2 articles précédents réunis, courbé vers l'apex. Tous les articles sont couverts d'une pilosité assez abondante mais très fine.

Prothorax piriforme allongé (L/1 = 100/60), avec une constriction avant la base. Surface lisse avec un relief ridé au milieu du pronotum.

Elytres proportionnellement assez courts, à épaules arrondies, mais nettes, lisses, côtés convexes, apex tronqués droits, à angles externes marqués, mais non denticulés. Toutes les côtes entières, larges et plates, stries linéaires, ponctuées. Ornementation élytrale : une longue bande orangée sur la moitié basale de la 3^e côte, une tache sur la même côte sur la déclivité, une longue bande sur la 4^e côte, commençant avant le milieu et arrêtée avant la déclivité, une courte tache au tiers basal sur la 8^e côte.

Dessous du corps convexe, trés faiblement pileux, avec une dépression sur le métarostre avant les hanches postérieures, plaque abdominale pratiquement sans dépression. Fémurs antérieurs plus de deux fois plus longs que les autres fémurs. Tous les fémurs dentés avant l'apex, avec une massue très peu développée. Tibias droits, avec l'éperon apical tranchant caractéristique du genre. Tarses grêles et allongés, à premier article plus long que les 2 suivants réunis, noueux à l'apex, 2^e article un peu conique.

Holotype ♂ au Bernice P. Bishop Museum d'Honolulu. Philippines: Tayabas, Quezon Park, alt. 1.000 Ft (F.C. HADDEN, 5.VI.32).

13.2. - Hopliterrynchus bicolor sp. nov.

 δ : Longueur du corps: 16 mm. – Brun marron foncé, brillant, le disque du pronotum portant une large bande longitudinale orangée.

Espèce très semblable à la précédente, mais s'en distinguant par les caractères suivants :

Tête aussi longue que large. Région interoculaire et base du métarostre sculptées avec quelques longues soies dispersées.

Métarostre de section trapézoïdale, d'épaisseur sensiblement égale sur toute sa longueur, avec un sillon longitudinal mat sur la face supérieure, hérissé de dents proportionnellement plus fortes que chez *H. magnificus*. Le sillon se

prolonge sur la plaque supra-antennaire du mésorostre qui est elliptique. Métarostre long comme 5 fois le prorostre, celui-ci portant une plaque trapézoïdale, soudée au mésorostre, à surface concave lisse et arêtes latérales droites et non dentées. Dents aliformes apicales nettement dirigées vers le haut.

Scape antennaire et 2^e article présentant des dentelures du côté interne; 2^e et 3^e articles pratiquement de même longueur, 4^e article moins manifestement courbe.

Ornementation élytrale ne différant de celle de H. magnificus que par l'allongement en une bande posthumérale de la tache de la 8^e côte.

Milieu du disque pronotal présentant une légère gibbosité à surface faiblement ridée.

Holotype ♂ au Bernice P. Bishop Museum d'Honolulu. Philippines : Mindanao, Z. del Sur, 32 km N.W. of Milbuk, 900 m, 6.VIII.1958.

14. - Genre CLAEODERES SCHOENHERR

Claeoderes Schoenherr, 1833, Gen. Curc., 1: 362. Brenthus (pars) Fabricius, 1787, Mant. Ins., 1: 95.

Tête courte et large, bord postérieur largement arrondi et débordant sur le cou. Rostre long; métarostre très long et conique chez les mâles, court chez les femelles; mésorostre un peu élargi à l'insertion des antennes; prorostre s'atténuant progressivement vers l'apex où il est abruptement élargi chez les mâles, long et filiforme, courbé vers le bas chez les femelles. Antennes moyennement longues, insérées un peu après le milieu chez les mâles, juste à la base du rostre chez les femelles.

Prothorax allongé, à dessus subplan, avec tout au plus un sillon obsolète longitudinal, base rebordée.

Elytres à base droite, épaules obtusément arrondies, apex sub-tronqué, dessus subplan. Intervalles larges et aplatis, 3^e et 9^e intervalles colorés complètement ou non en rouge ou en jaune. Stries étroites, ponctuées.

Fémurs dentés, tibias antérieurs courbés et dentés chez les mâles, droits chez les femelles. Tarses à sole spongieuse, 3^e article bilobé, onychium plus long que tous les articles précédents réunis.

ESPÈCE-TYPE

Claeoderes radulirostris Boheman.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Amérique centrale et du Sud.

Cinq espèces sont dénombrées dans le *Genera Insectorum* de Kleine. L'examen d'un nombreux matériel, provenant du Mexique, de Colombie, de Costa Rica et du Brésil, et la parfaite identité des génitalia nous a persuadé qu'il ne s'agissait que d'une seule espèce, comportant 3 sous-espèces géographiques.

Tableau des variétés.

14.1. - Claeoderes radulirostris radulirostris Boheman

Claeoderes radulirostris Boheman, in Schoenherr, 1833, Gen. Curc., 1: 363.

Claeoderes rimabundus & : Boheman, l. c. : 364. Claeoderes planicollis & : Boheman, l. c. : 365. Brentus crassicornis Dejean, in litt.

Cette espèce, uniquement représentée au Brésil, est bien caractérisée par l'interruption, dans le tiers postérieur de l'élytre, de la ligne colorée jaune ou rouge sur le 3^e intervalle. Certains exemplaires montrent de petites taches colorées également sur le 4^e intervalle.

Brésil: (ex Coll. Roelofs, ex Coll. Dejean, ex Coll. Lacordaire). (Dr A. Breyer), Rio de Janeiro (Coll. C. Van Volxem), Espiritu Santo (ex Coll. Fruhstorfer, H. Rolle-Berlin), Santa Leopoldina (H. Rolle-Berlin), Mendès (ex Coll. Le Moult), Nova Teutonia (Fritz Paulmann, 1932, 1934), San Leopoldina (ex Coll. Madon), Santa-Cruz (id.).

14.2. - Claeoderes radulirostris biserrirostris Boheman

Claeoderes radulirostris var. biserrirostris Boheman, in Schoenherr, 1840, Gen. Curc., 5: 523.

Nous ne connaissons que le mâle de cette variété qui se caractérise par la présence, à l'arête interne des fémurs antérieurs, de deux dents nettement acuminées et assez éloignées, et par une ligne colorée très courte sur le 9e intervalle des élytres.

Mexique: Jalapa (M. Trujillo, ex Biol. C. Am., don Godman & Salvin).

14.3. - Claeoderes radulirostris mexicanus Dejean

Claeoderes radulirostris var. mexicanus Dejean, Cat. Col., éd 2: 244; sec Boheman in: Schoenherr, 1840, Gen. Curc., 5: 524.

Claeoderes mexicanus var. bivittatus Boheman, l. c.: 525. Claeoderes bivittatus: Kirsch, 1867, Berlin. Ent. Zeit., 2: 219. Claeoderes guatemalenus Sharp, 1895, Biol. Centr.-Am. Col., 4 (6): 52. Cette race, connue du Mexique au Brésil présente une assez grande variabilité dans la forme de la dent et de la protubérance obtuse des fémurs antérieurs et dans l'importance de la ligne colorée sur le 9^e intervalle des élytres.

Mexique: (ex Coll. Dejean, ex Coll. Roelofs, ex Coll. Lacordaire), (Haag, 1861), (Giesbrecht), Orizaba (Roelofs, Toxpam; San Andres Tuxla (Salle), Jalapa (Hoge, Trujillo), Almolonga, Bobo, Las Vigas (Hoge), Omilteme, Xautipa in Guerrero (H.H. Smith), Mochitlan in Guerrero (Baron).

Guatelama: Balheu, San Geronimo, Purula, Coban, Senahu, San Juan in Vera Paz, El Tumbador, Cerro Zunil, Zapote, Capetillo (Champion, ex Biol. C. Am., don Godman & Salvin).

Honduras: (Blancaneaux; ex Coll. Nonfried).

Costa-Rica: (Van Patten), Volcan de Irazu, Rio Sucio (Rogers).

Panama: Volcan de Chiriqui (CHAMPION).

Colombie: (Le Bas), (ex Coll. Roelofs), (ex Coll. Dejean), (ex Coll. Lacordaire), (ex Coll. Madon).

Bolovie: Yungas de la Paz (H. Rolle-Berlin).

Pérou: (Popl.?).

Brésil: Rio Grande do Sul (H. ROLLE-BERLIN).

15. - Genre PERORYCHODES KLEINE

Perorychodes Kleine, 1924-1925, Ind. For. Rec., 11, 4: 145.

15.1. - Perorychodes dayakorum sp. nov.

♂: Longueur du corps: 15 mm. – Brun marron brillant avec des macules jaune orangé sur les élytres.

Tête très nettement séparée du cou, de forme conique transverse, les tempes arrondies en oreillettes (cfr. certains *Esthenorhinus* américains). Bord postérieur ondulé; vertex avec une dépression médiane touchant au bord postérieur et 2 éminences paramédianes. Yeux grands, moyennement proéminents, tempes un peu plus étroites que le tiers du diamètre oculaire.

Métarostre conique, avec une étroite dépression médiane entre 2 saillies caréniformes; les faces latérales sont divisées par une carène située à la hauteur du diamètre oculaire médian, séparant 2 ponctuations sensorielles. Lobules mésorostraux arrondis, peu renflés, avec un léger sillon médian. Prorostre plus long que le reste de la tête, de section trapézoïdale dans sa plus grande longueur, s'élargissant en spatule vers l'apex. Face dorsale marquée par un sillon linéaire médiant, les arêtes denticulées. Apex du prorostre à surface granuleuse, bord antérieur émarginé, mandibules courbes, ménageant entre elles une très faible ouverture.

Dessous de la tête avec une forte encoche gulaire et 2 lignes de très grosses ponctuations se rapprochant sur le dessous du métarostre.

Antennes à articles funiculaires cylindriques s'allongeant vers la massue. Prothorax allongé, peu convexe, de type

Orychodes, à base rebordée avec 2 sillons lisses et 2 bourrelets convexes.

Elytres normalement allongés, à côtés parallèles, se rétrécissant vers l'apex qui est tronqué avec un angle externe arrondi. Côtes suturales plates, 2 linéaires convexes, 3 larges et convexes, les suivantes de plus en plus linéaires entre des stries fortement ponctuées et plus larges que les côtes.

Fémurs I claviformes aplatis, avec une dent puissante à mi-longueur; tibias I courbés en faux, avec un épaississement antéapical, un éperon apical externe puissant et un organe de toilette fortement développé. Fémurs II et III claviformes allongés, denticulés, tibias en forme de manche de hache. Tarses courts, métatarses triangulaires, 2^e article transverse, 3^e en large fer à cheval, 4^e bien apparent.

Métasternum non sillonné. Plaque abdominale avec une dépression allongée.

Holotype & au Musée de la Specola à Firenze: N.W. Borneo, Kuching (Dyak Collectors, 02.07.1900, presented 1900 by R. Shelford).

Cette espèce se distingue de *P. arrowi* KLEINE de la péninsule indienne par la sculpture différente du vertex, la forme des tibias antérieurs et des articles antennaires, ainsi que la conformation des paramères.

Tribu des BRENTINI

16. - Genre BRENTUS FABRICIUS

Brentus Fabricius, 1787, Mantissa insect.: 97.
Brentus: Lacordaire, 1866, Gen. Col., 7: 442.
Brentus: Kleine, 1922, Arch. Naturg., A 88, 9: 89.

16.1. - Brentus forcipitigerus (Gyllenhal), comb. nov.

Arrhenodes forcipitigerus Gyllenhall in Schoenherr, 1839, Gen. Curc., 5: 478, ♂.

Estenorhinus forcipitigerus: Lacordaire, 1866, Gen. Col., 7: 431.

? Rhaphidorrhynchus forcipitiger: Kleine, 1921, Arch. Naturg., 87, A 6: 275.

Le type de cette espèce, décrite par GYLLENHALL pour un exemplaire de la collection Chevrolat, a disparu, comme d'ailleurs tous les autres *Brentidae* de cette collection conservée au musée de Stockholm. Kleine, se basant sur la seule description, l'a exclue des genres *Arrhenodes* et *Estenorhinus*, avec raison d'ailleurs. Faute d'avoir pu l'examiner, il ne put que supposer qu'il pourrait s'agir d'un *Rhaphyrhynchus* Chevrolat, mais omit de la citer dans la liste des espèces *incertae sedis* dans son catalogue. La collection Senna possède un exemplaire δ muni d'une

étiquette de la main de Power: Estenorhinus forcipitigerus Gylh. et d'une autre rédigée par Senna: Genus nov. non Estenorhinus, Cfr: Est. forcipitigerus Gyll. in Schönher. sp. non incluse dal Kleine in Catal. Brent.

Dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, provenant de la collection Roelofs, se trouvent 4 autres exemplaires, $2 \ \$ et $2 \ \$ d'. Le premier d'appartient à la collection Dejean et, outre l'étiquette originale verte de celui-ci : $Arrhenodes\ amoenus\ Dej$. « Cuba », Power l'a muni d'une seconde identification : $Miolispa\$? $forcipitiger\ Gylh$. d'. L'autre provient de la Collection Haag et porte une étiquette avec une provenance erronée : $Java,\ Arrhenodes\ occidentalis\ sp.\ nov.\ Mus.\ Berl$.

Comme on le voit, le statut définitif de cette jolie espèce restait à fixer. Nous ne croyons pas, comme Senna l'a proposé, utile de créer pour elle un genre nouveau. L'appartenance au genre Brentus nous paraît justifiée par la forme de la tête, plus étroite à la base qu'au niveau des yeux, spécialement chez les $\delta \delta$, le prothorax allongé, mais au pronotum peu convexe, la brièveté des antennes et surtout la conformation des tibias antérieurs dont la dent acérée et l'encoche de toilette sont tout à fait identiques à celle de Brentus lineicollis Boheman et B. clavipes Sharp qui sont également des Brentus à pronotum non sillonné. En voici la redescription :

♂: Longueur du corps : 15 mm. – Brun marron foncé, les élytres avec des macules orangées.

Tête à base droite, très nettement séparée du cou, tempes longues comme presque deux fois le diamètre oculaire, légèrement convexe. La tête s'élargit nettement de la base jusqu'au niveau des yeux. Vertex régulièrement convexe, non sillonné.

Métarostre nettement conique, non sillonné, mésorostre non sillonné, prorostre pratiquement aussi long que le métarostre, s'élargissant en s'aplatissant régulièrement vers l'apex, la base de la région dorsale légèrement sillonnée. Bord antérieur avec une échancrure médiane arrondie. Mandibules grandes, triangulaires, un peu arquées vers le bas, la droite croisant sur la gauche.

Dessous de la tête et du métarostre régulièrement convexe, la région rétrécie du méso- et de la base du prorostre avec une carène longitudinale convexe.

Antennes ne dépassant pas le tiers apical du prothorax, articles funiculaires légèrement coniques, à peine allongés. La massue n'est pas épaissie, les articles 9 et 10 sont cylindriques, un peu plus longs que le 8^e, l'article apical est cylindrique, à pointe émoussée, un peu plus court que les 2 précédents réunis. Pilosité courte et appliquée sur les 5 derniers articles.

Prothorax allongé (L/l = 100/55), à base doublement rebordée, plus large que le bord collaire. Pronotum assez aplati, non sillonné ou avec l'esquisse d'une encoche basale. Prosternum non sillonné, pièce impaire bien individualisée, épimères séparés par un sillon net, saillant au bord des hanches antérieures. Le prothorax porte parfois quelques ponctuations sur les flancs au-dessus de ces hanches.

Elytres allongés, à épaules arrondies, côtés parallèles, apex arrondis en commun, avec une seule strie juxtasuturale, les côtes non distinctes sur le disque, un peu marquées sur les côtés et près de la déclivité. Maculation sousjacente, disposée en 4 bandes, basale, pré- et postmédiane, apicale, d'importance assez variable.

Fémurs à pédoncule assez gros, mais comprimé, dentés plus ou moins nettement sous la massue, cette dent parfois obsolète aux fémurs intermédiaires et postérieurs. Tibias antérieurs droits, avec une forte dent acérée juste après le milieu de l'arête interne, suivie d'une encoche profonde garnie d'un peigne de toilette important. Tarses à articles 1 à 3 courts, le métatarse nullement allongé.

Métasternum et plaque abdominale avec une dépression longitudinale et une ligne de ponctuations au bord des hanches intermédiaires et postérieures; sternite apical non sculpté, légèrement pileux.

♀: Longueur du corps: 12 - 13,5 mm.

Tête aussi longue que large, aussi large à la base qu'au niveau des yeux qui sont proportionnellement plus grands que chez le δ , les tempes plus courtes que le diamètre oculaire.

Métarostre très court, légèrement fovéolé. Prorostre aussi long que le reste de la tête, cylindrique et droit.

Article apical des antennes aussi long que les 2 articles précédents réunis.

Métasternum et plaque abdominale convexes, non sillonnés.

Néotype δ , allotype 9 et deux paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : Cuba.

(Bazel) Rep. Dominicaine (Klapperich, 1972), 10 ex.

16.2. - Brentus signatus Dalman

Brentus signatus Dalman, 1823, Anal. Ent., p. 86.

Brentus signatus: Gyllenhal in Schoenherr, 1833, Gen. Curc., I, p. 347.

Brentus calcar: Boheman in Schoenherr, 1840, Gen. Curc., V, p. 540.

Brentus calcar: BRUCH, 1914, Rev. Mus. La Plata, XIV (Sér. 2, VI), p. 431.

Brentus calcar: Kleine, 1922, Arch. Naturg., 88, A 7, p. 113. Brentus argentinicus Kleine, 1944, Rev. Fr. Ent., 10, p. 158, syn. nov.

Brentus argentinicus: Soares & Meyer, 1959, Rev. Bras. Biol., 19 (2), p. 174.

Brentus argentinicus: Haedo Rossi, 1959, Act. Zool. Lilloana, XVII, p. 116.

Brentus argentinicus: HAEDO ROSSI, 1961, Op. Lilloana, VI, p. 298.

L'étude des exemplaires de la collection Dejean et de la collection Lacordaire et leur comparaison avec le type de Br. argentinicus Kleine nous ont conduit à reconnaître que cette espèce n'était autre que Br. signatus Dalman, dont la synonymie avait été erronément établie avec Br. calcar par Boheman.

Brentus signatus Dalman se distingue de Br. calcar par la disposition différente des macules élytrales, la forme des articles antennaires et la conformation des génitalia δ .

Tribu des AMORPHOCEPHALINI

17. - Genre SYMMORPHOCERUS SCHOENHERR

Symmorphocerus Schoenherr, 1847, Mant. Sec. Fam. Curc.: 8. Symmorphocerus: Lacordaire, 1866, Gen. Col., 7: 424. Symmorphocerus: De Muizon, 1960, Mém. IFAN, 59: 137. Symmorphocerus: Damoiseau, 1967, Annls Mus. r. Afr. centr., sér. 8VO, 160: 380.

Symmorphocerus: Schedl, 1970, Beitr. Ent., 20: 99.

L'extension géographique des Symmorphocerus est pratiquement identique à celle du genre Amorphocephala Schoenherr. Il occupe toute l'Afrique du Cap de Bonne Espérance au Sud marocain et de la Côte d'Ivoire à l'Erythrée, une espèce a été décrite du Proche-Orient, une autre de Mésopotamie, tandis que plusieurs espèces sont asiatiques, du Turkestan à la Birmanie.

Le caractère distinctif le plus remarquable des espèces de ce genre est la présence d'une carène longitudinale plus ou moins élevée sur le vertex et le métarostre; le métarostre n'est évidemment pas déprimé transversalement, les apophyses latérales naissent généralement sous la plaque mésorostrale mais ne sont en aucune façon soudées aux angles postérieurs de celle-ci, elles sont également distinctes du bord antérieur des yeux.

Chez les espèces orientales, le dessous du rostre des $\delta \delta$ porte fréquemment un processus saillant vers le bas de forme variable.

Le catalogue du genre s'établit actuellement comme suit :

Symmorphocerus Schoenherr, 1847, Mantis. Sec. Curc.: 8.

TYPE DU GENRE

S. frontalis (OLIVIER). 1. - S. alluaudi SENNA, 1984, Ann. Soc. ent. Fr., 63:409, δ \bigcirc Afrique. 2. - S. approximatus Damoiseau, 1964, Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belg., 100, 32: 421, ♀ . . . Afrique. 3. - S. beloni Power, 1878, Ann. Soc. ent. Fr., (5) 8: 488, ♂♀ Mésopotamie. 4. - S. cardoni Senna, 1894, Ann. Soc. Soc. ent. Belg., 34:385, 3 \bigcirc Birmanie. 5. - S. consequens Kleine, 1926, Stett. Ent. Zeit., 87: 366, 3 Turkestan. 6. - S. frontalis (Olivier), 1807, Ent., 5: 234, - S. lottoi De Muizon, 1960, Mém. IFAN, 59: 139, $\delta \circ \cdot$ Afrique. syn. nov. 7. - S. minutus Power, 1878, Ann. Soc. ent. Fr., (5) 8:488. ♂♀ Afrique. 8. - S. monticola (Fahraeus), 1871, Oefv. Veten. Akad. Föhr., 4:434, $\delta \circ \ldots \ldots$ Afrique.

- Cordus semipunctatus PASCOE, 1872, Ann.

Mag. Nat. Hist., 10, 4: 321.

- 9. *S. nagporensis* Kleine, 1922, Arch. Naturg., 88 A, 3: 211, ♂♀ Inde.
- 10. S. piochardi (BEDEL), 1877, C. R. Ann. Soc. ent. Fr., (5) 7: 57, ♂♀, (Amorphocephalus) Syrie.
 - Amorphocephalus piliger Desbrochers, 1895, Frelon, 4: 99.
 - Amorphocephalus muchei HERTEL, 1961, Ent. Abhandl. und Berichte aus dem Staatl. für Tierkunde in Dresden, Ent. Abhandl., 26, 14: 117.
- 11. *S. supercilliatus* Damoiseau, 1967, Ann. Mus. r. Afr. centr., in 8°, Zool., 160: 388, ♂♀. Afrique.

Tribu des ITHYSTENINI

18. - Genre BULBOGASTER LACORDAIRE

Bulbogaster Lacordaire, 1866, Gen. Col., 7: 467.

18.1. - Bulbogaster ctenostomoides Lacordaire

Bulbogaster ctenostomoides LACORDAIRE, 1866, Gen. Col. 7: 467,

Bolbogaster ctenostomoides: Fairmaire, 1881, Ann. Soc. e,t. Fr. 6 (1): 464.

Bolbogaster ctenostomoides: Lewis, 1884, J. Linn. Soc., Zool. 17: 301.

Longueur du corps : 16 - 35 mm. – Coloration extrêmement brillante, d'un brun plus ou moins noirâtre, avec des reflets cuivrés ou bronzés.

♂: Tête tronconique, avec des angles externes assez arrondis et un bord basal droit. Yeux petits, non proéminents, tempes légèrement convexes, longues comme plus de trois fois le diamètre oculaire.

Rostre quatre fois plus long que la tête, le métarostre en constituant les 3/4. Métarostre tronconique à la base, sa section devenant ensuite nettement quadrangulaire. Face dorsale subconcave et mate, entre des bords latéraux arrondis; faces latérales subconcaves avec des ponctuations poreuses et pilifères; face ventrale convexe. Mésorostre petit, à peine sillonné. En vue dorsale, le prorostre est manifestement trapézoïdal, fortement élargi vers les mandibules; dans la portion basale, deux carènes paramédianes naissent parallèlement des lobes supra-antennaires du mésorostre.

Antennes grêles, atteignant tout au plus la base de la tête. Scape renflé, 2^e article conique, à peine plus court que le scape, articles 3 à 8 allongés, coniques à peine noueux à l'apex, articles 9 et 10 cylindriques, longs comme 1,5 fois le 8^e, article apical long comme les 2/3 des articles 9 et 10 réunis. Tous les articles du funicule portent des poils raides non hérissés, les articles de la massue sont tomenteux-pileux.

Prothorax cylindro-conique, à base fortement rebordée. Pronotum avec une dépression médio-basale tomenteuse. Elytres avec une très forte constriction dans le tiers médian. Epaules saillantes, 1^{re} strie linéaire; épines apicales généralement de section cylindrique, droites.

Pédoncule des fémurs assez robuste, avec un aplatissement important de l'arête dorsale et un sillon sur les deux faces latérales. Tarses allongés, métatarse des pattes postérieures très allongé, mais nettement plus court que le tibia.

Sternite apical non ponctué, mais tomenteux le long des bords latéraux.

 $\$? : Tête fortement tronconique, tempes égales à deux fois le diamètre oculaire. Antennes plus robustes, la massue un peu épaissie, aussi longue que les articles 2 à 8 réunis. Epines apicales tronconiques.

Lectotype δ et allolectotype $\mathfrak P$ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : Iles Fidji (Coll. Roelofs).

(S.A. Mus.) Fidji: Viti Levu, Naridivatu, side of Mt. Lomalagi (G.F. Gross, 05.02.68, on log 2800 ft (Noel McFarlane, 15.02.68).

(DSIR/NZ) Vanua Levu, Korovuli (G. Kuschel, 27.10.77); Taveuni, Songgulu, 10 Km SW of Waiyevo (J.P. & M.J. Duffels, 22.11.79).

(Mus. de Paris) Fidji (Coll. Nonfried).

18.2. - Bulbogaster juncea sp. nov.

Longueur du corps : 13 - 19 mm. – Coloration générale brun noir, métallique et brillante.

 \eth : Tête tronconique, plus large au niveau des yeux qu'à la base, dont les angles externes sont cependant plus marqués que chez *B. ctenostomoides* Lacordaire; bord basal triangulairement entaillé. Yeux grands, moyennement proéminents, tempes rectilignes, longues comme deux fois le diamètre oculaire.

Rostre deux fois plus long que la tête, le métarostre en constituant plus des deux tiers. Métarostre arrondi à sa face ventrale, la face dorsale formant un sillon large mais peu profond entre deux faibles carènes arrondies; mésorostre peu élargi, avec un étroit sillon médian. Prorostre cylindrique, non élargi vers l'apex, mandibules petites.

Antennes grêles, allongées mais n'atteignant pas les hanches antérieures. Scape en forme de quille régulière, 2^e article légèrement conique, long comme la moitié du 3^e qui est le plus allongé des articles funiculaires, 7^e et 8^e articles manifestement moins allongés que les quatre précédents, 9^e et 10^e articles aussi longs que le 3^e, article apical long comme 1,5 fois le précédent. Tous les articles du funicule sont glabres, seuls les 3 articles de la massue (non épaissie) sont tomenteux avec une courte pilosité.

Pronotum lisse, non ponctué, sans dépression médiobasale.

Elytres présentant la constriction médiane caractéristique du genre, mais se distinguant de *B. ctenostomoides* par les caractères suivants :

- saillie des angles huméraux plus individualisée, presque dentiforme,
- 2^e strie visible, quoique peu profonde, dans la région rétrécie,

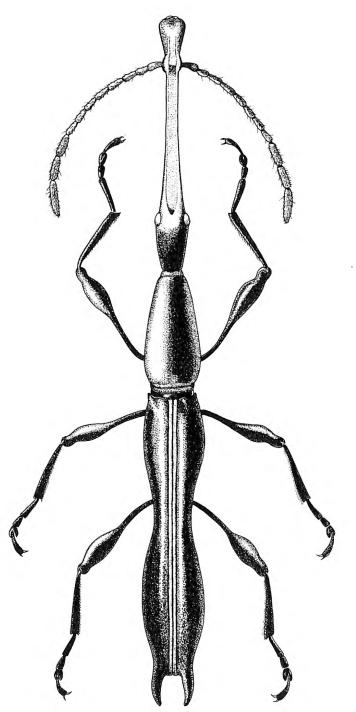


Fig. 8. - Bulbogaster ctenostomoides LACORDAIRE.

épines apicales plus épaisses, de section non cylindrique, leur bord supéro-externe prolongeant sans hiatus la carène marginale de la déclivité.

Pédoncules des fémurs minces et comprimés, mais sans aplatissement marqué de l'arête dorsale. Arête ventrale des fémurs intermédiaires avec une brosse de poils assez longs et clairs. Aux pattes postérieures, les tarses sont particulièrement allongés : le métatarse est presque aussi long que le tibia, le 2^e article est également manifestement allongé. Plaque abdominale non sillonnée. Seul le sternite apical est modérément ponctué.

♀: Côtés du métarostre ponctués, prorostre cylindrique,

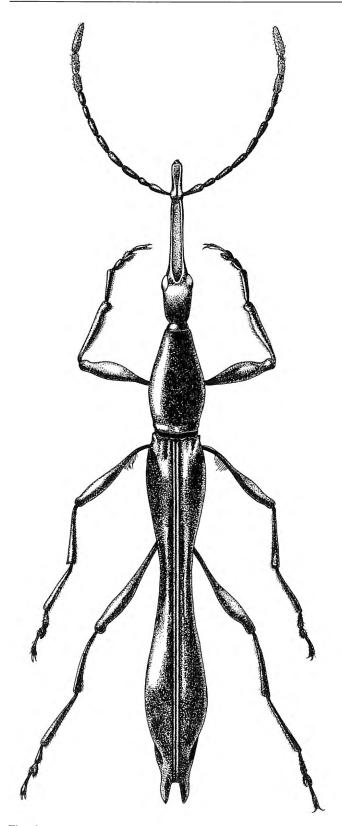


Fig. 9. - Bulbogaster juncea sp. nov.

légèrement courbé vers le haut. Antennes à massue épaissie, aussi longue que les articles 2 à 8 du funicule réunis : scape renflé, 2^e article conique allongé, 3^e noueux à l'apex, nettement plus long que les suivants, 9^e et 10^e articles longs chacun comme 3 fois le 8^e, article apical à peine plus court que les deux précédents réunis.

Epines apicales des élytres conformées comme chez le δ , mais plus courtes. Fémurs intermédiaires sans brosse sous le pédoncule.

Holotype ♂, allotype ♀ et 4 paratypes au Department of Scientific and Industrial Research (New Zealand), 2 paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Iles Fidji: - Vanua Levu, Savusavu Saddle, 400 m (G. Kuschel, 26.10.1977, HT), Korovuli (id., AT); Viti Levu, Mandarivatu, 800 m (G. Kuschel, 19.10.1977), Tomaniivi (R.A. Lever, 20.01.1943).

Cette très élégante espèce se distingue sans difficulté de l'espèce-type du genre par :

- la conformation du rostre, avec un prorostre non élargi, très court,
- la forme différente des épines élytrales et la présence d'une 2^e strie au niveau de la constriction,
- l'allongement remarquable des articles des tarses postérieurs,
- le tegmen des genitalia mâles trés différent.

19. - Genre DIURUS PASCOE

Diurus Pascoe, 1862, Journ. Ent., 1: 392. *Diurus* Lacordaire, 1866, Gen. Col., 7: 471.

19.1. - Diurus grootaerti sp. nov.

♂: Longueur du corps: 11 mm. – Coloration générale brun noir mat. Tous les organes, à l'exception du prorostre, sont plus ou moins densément couvertes de soies et d'écailles apprimées, blanchâtres ou jaunâtres et de formes variées.

Tête ovoïde allongée, nettement séparée du cou; angles postérieurs marqués et mucronés, yeux grands et proéminents, tempes convexes, longues comme 1,3 fois le diamètre oculaire. Vertex faiblement sillonné.

Rostre long comme plus de trois fois la longueur de la tête, le prorostre ne représentant qu'un sixième de la longueur totale du rostre. Métarostre de section subcarrée à la base, devenant progressivement cylindrique: la face dorsale est parcourue sur toute la longueur par une très faible carène. Mésorostre peu important, cordiforme, prorostre cylindrique. Dessous de la tête lisse, sans relief.

Antennes longues et grêles, atteignant le deuxième tiers des élytres, formées de 11 articles allongés et cylindriques, scape claviforme, articles antennaires à peine noueux à l'apex, articles de la massue brillants. La formule antennaire est 22/28/28/30/30/27/24/25//18/18/20.

Prothorax lagéniforme (L/1 = 100/70), à base fortement rebordée. Sillon médian à peine marqué, mais souligné par une ligne de larges écailles claires qui constituent également les plages latérales qui s'étendent également sur les flancs.

Elytres très allongés, à base peu concave, épaules arrondies, côtés parallèles, angles apicaux prolongeant en une courte épine la 3^e côte, qui est plus fortement marquée dans le tiers apical et sur la déclivité. Toutes les côtes sont convexes, plus étroites que les stries qui sont fortement ponctuées avec des écailles ovales dessinant des lignes continues.

Hanches antérieures coniques et volumineuses. Fémurs assez grêles, tibias droits, articles des tarses moyennement allongés, Pattes postérieures très courtes, les tibias n'atteignant pas l'apex des élytres.

Métasternum ponctué et légèrement sillonné longitudinalement. Plaque abdominale convexe, la suture entre les segments 1 et 2 bien marquée. Sternites 3 et 4 transverses, mais assez larges, sternite apical légèrement émarginé au milieu du bord externe.

Holotype & dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique: Papua - New Guinea: Awar bush (P. GROOTAERT, 10.05.1982, Expédition 1982 de la Fondation Léopold III).

Diurus grootaerti est la deuxième espèce du genre découverte en Nouvelle-Guinée. Elle se distingue de D. griseus Kleine par sa tête bien séparée du prothorax et des élytres simplement épineux à l'apex. Le revêtement écailleux est très abondant, ce qui donne à la nouvelle espèce une certaine ressemblance avec D. albopilosus Kleine.

19.2. - Diurus shelfordi Senna

Diurus shelfordi Senna, 1902, Proc. Zool. Soc. London, 20, 6: 279, \mathfrak{P} .

Diurus shelfordi: Senna, 1909, Bull. Soc. Ent. Ital., 41: 38.

♂: Longueur du corps : 18 mm. – Tête et metarostre brun noir, prorostre, articles antennaires, prothorax et élytres noirs mats, pattes brun grisâtre.

Tête (sans les yeux) plus longue que large, nettement séparée du cou, le bord postérieur un peu saillant en arrière, mais légèrement concave. Vertex peu convexe, avec une dépression interoculaire qui se prolonge en sillon peu profond sur le métarostre. Yeux gros et saillants, tempes aussi longues que le diamètre oculaire.

Rostre 3 fois plus long que la tête. Métarostre 3 fois plus long que le prorostre, conique, mésorostre fortement élargi, sillonné au milieu, prorostre court et cylindrique. La tête et le métarostre sont couverts d'écailles en forme de pastilles apprimées ou un peu écartées et réniformes.

Antennes atteignant le milieu du prothorax. Scape peu allongé, très ranflé, 2^e article tronconique, petit, article 3 tronconique, long comme 2 fois le 2^e, 4^e tronconique un peu plus court que le 3^e, articles 5 à 8 également tronconiques mais de longueur progressivement décroissante. Massue formée de 3 articles distincts, cylindriques allongés, mais non épaissis, article apical plus court que les 2 précédents réunis. Toute l'antenne, à l'exception de la massue, est couverte d'écailles blanc-jaunâtre, allongées.

Prothorax lagéniforme (L/l = 100/61), nettement plus étroit près du cou qu'à la base, sans sillon médian profond, mais

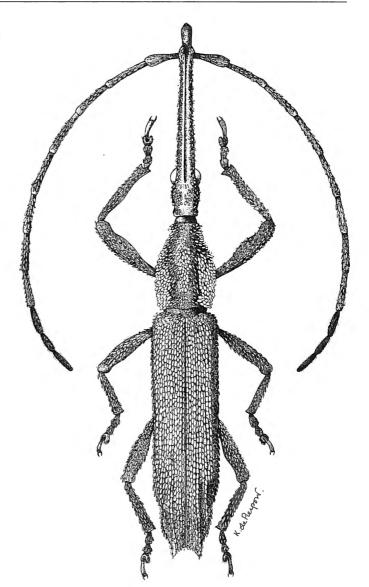


Fig. 10. - Diurus grootaerti sp. nov.

toute la surface profondément ponctuée, ces ponctuations fermées par des écailles en pastille (formant grosso modo 2 bandes longitudinales paramédianes) ou contenant de petites écailles allongées et courbées.

Elytres allongés, apex à peine plus étroit que la base, chaque élytre avec une forte dent courbe sur sa déclivité apicale au niveau de l'angle postérieur. Seule la 3^e côte est bien marquée sur la déclivité, les stries sont remplacées par des lignes de ponctuations trés profondes, sur lesquelles l'alternance des 2 types d'écailles forme une dessin (fig. 10) assez net.

Tout le dessous du corps couvert d'écailles en pastille. Sternites 1 et 2 de la plaque abdominale bien séparés par une suture nette et l'interruption de la pilosité. Sur le sternite apical, les écailles en pastille s'allongent, et la région médiane présente des écailles très étroites et des poils.

Tous les fémurs inermes et les tibias droits. Premier article des tarses tronconiques aussi long que les 2 articles suivants réunis.

Lectotype au Musée Zoologique, Hope Department, University of Oxford. N.W. Borneo: Kushing, capt. jan. 18.00 by Dyak Coll. (R Shelford) no 1900/6650.

* *

SOUS-FAMILLE DES CEOCEPHALINAE (2)

20. - Genre AGRIOBLEPIS KLEINE

Agrioblepis Kleine, 1921, Zool. Med. Leiden, 6:62.

20.1. - Agrioblepis hova Kleine

Agrioblepis hova Kleine, 1921, Zool. Med.; Leiden, 6: 63. Agrioblepis rubripes Kleine, 1944, Rev. Fr. Ent., 10: 157, syn. nov.

♂: Longueur du corps: 9 - 13,5 mm. – Espèce aplatie, très robuste, trapue. Coloration noire, mate ou brillante par endroits; antennes et pattes brun de poix à brun rouge.

Tête transverse, à base droite, distinctement, mais non fortement séparée du cou. Dessus subconvexe, non sillonné, non ponctué. Yeux assez gros, situés aux angles antérieurs de la tête; tempes droites, à peu près aussi longues que le diamètre des yeux.

Rostre plus long que la tête, plus étroit que celle-ci à la base du métarostre qui est très court, aussi large au bord antérieur du prorostre. Mésorostre peu élargi. Prorostre en cône aplati dorsalement, bord antérieur un peu ondulé. Surface subplane, avec, sur le métarostre une profonde fovéole médiane elliptique allongée dans l'axe et se continuant sur le prorostre par un large sillon également profond, mais à côtés parallèles. Mandibules robustes, en tenaille, ménageant entre elles et le bord antérieur du prorostre un espace libre.

Dessous de la tête nettement séparé du cou, base brisée en angle obtus, avec, au sommet de l'angle, une profonde fovéole gulaire, se prolongeant en sillon médian sur la tête et se continuant sur le rostre pour former une large dépression triangulaire.

Antennes courtes, robustes, à articles perliformes, transverses à partir du 3^e, 9-10 plus gros, presque sphériques, 11^e à pointe émoussée, plus court que les 2 précédents réunis. Prothorax aplati, trapu, presque rectangulaire, à peine un peu rétréci avant le cou, à base rebordée. Disque plat, avec un profond sillon médian sur toute la longueur. Le fond concave de ce sillon est limité par 2 lignes étroites imprimées. Dessus lisse, à l'exception de quelques gros points sur les côtés près de la base.

(2) Roger Damoiseau n'ayant pas terminé l'étude des Brentidae appartenant à cette sous-famille, les genres présentés ci-après sont classés par ordre alphabétique sans préciser la ou les tribus dans laquelle ou lesquelles il conviendra de les classer.

Elytres de la largeur du prothorax, à base concave, côtés parallèles, les apex arrondis en commun. Le disque est plat, la 1^{re} strie, étroite, est ponctuée et les stries suivantes sont remplacées par des lignes de grosses ponctuations; les stries 3 et 4 ne sont distinctes qu'à la base. Suture plate, 2^e intervalle visible seulement à la base et à la déclivité, indistinct au milieu, 3^e et 5^e un peu élevés, saillant en avant et renflés à la base, 4^e à peine marqué à la base, les intervalles suivants, égaux, partant de l'épaule qui forme une surface lisse peu proéminente.

Pattes courtes, robustes. Fémurs claviformes non pédonculés, inermes. Tibias droits. Articles des tarses transverses, le 1^{er} conique, le 2^e cylindrique.

Prosternum un peu déprimé longitudinalement; hanches antérieures contiguës. Métasternum et plaque abdominale déprimés profondément suivant l'axe médian; métasternum lisse sur le disque, avec 2 plages latérales de très grosses ponctuations. Sternite apical trapézoïdal avec une large dépression médiane pileuse et 2 dépressions latérales obliques moins profondes.

 $\ \ \$: Tête courte, transverse. Prorostre long, filiforme. Métaet mésorostre fortement sillonnés.

Holotype δ au Musée de Leiden; allotype $\mathfrak P$ au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Madagascar: - Région de l'Androy, Ambovombe (Dr J Decorse, 1901), S. Ost, plaines de Finkerana (F Geay, 1905).

Agrioblepis rubripes a été décrit sur des exemplaires de petite taille qui ne présentent aucune différence avec le type de A. hova, malgré l'opinion de Kleine: « Gegen hova Kln. bestehen so grosse Unterschiede, dass keine Verwechslung möglich ist. »

Genres ALLODAPINUS HEDICKE et ATENOPHTALMUS KLEINE

En 1966, nous avons consacré une note à un certain nombre d'exemplaires récoltés dans l'île Woodlark (Archipel d'Entrecasteaux) par le R.P. Montrouzier. Parmi ceux-ci se trouvait un spécimen \$\foat2\$ d'Arrhenodes punctatus dont le statut générique avait été mis en cause déjà par Lacordaire et Senna et dont Kleine ne semble pas s'être préoccupé puisqu'il n'en faisait état ni dans le Genera Insectorum, ni dans le Catalogue JUNK. C'est pourtant en nous basant sur les descriptions faites par cet auteur des premières espèces d'Hypomiolispa signalées de Nouvelle-Guinée et en utilisant le tableau d'identification qu'il en proposait que nous avons cru pouvoir classer dans ce genre l'espèce de Montrouzier.

Depuis lors, il nous a été possible de rassembler des insectes capturés en Nouvelle-Guinée, dans les Iles Salomon et dans d'autres archipels du Pacifique; il nous a également été donné d'examiner et de disséquer le matériel typique déposé au British Museum (Nat. Hist.) grâce à la constante obligeance de Monsieur R.T. THOMPSON. Ces études, et les surprises qu'elles nous ont apportées, nous conduisent

aujourd'hui à proposer une révision des genre Atenophtalmus Kleine (1920), Allodapinus Hedicke (1923) et Holomiolispa Kleine (1926). Cette révision conduit à une sorte de chassé-croisé tant au niveau de la nomenclature qu'à celui de l'identification de certains spécimens; il est utile d'en proposer le catalogue avant d'en repréciser les descriptions:

- 1. Atenophtalmus Kleine, 1920.
 - Holomiolispa Kleine, 1926, syn. nov.
 - 1.1. A. devotus Kleine, 1926, ♂ (Holomiolispa), comb. nov.
 - 1.2. A. fuscojanthinus (Fairmaire, 1881), & (Hypomiolispa), comb. nov.
 - 1.3. A. punctatus (Montrouzier, 1857), (Arrhenodes), comb. nov., allotype ♂ nov.
 - 1.4. A. tenuicostatus Kleine, 1920, ♀, allotyp. ♂
- 2. Allodapinus Hedicke, 1923.
 - 2.1. A. flavosignatus (KLEINE, 1935), ♂ (Hypomiolispa), comb. nov.
 - 2.2. A. hospiton Kleine, 1922, ♀.
 - 2.3. A. kleinei nom. nov.
 - A. opulentus Kleine, 1936.
 - 2.4. A. longithorax sp. nov., ♂.
 - 2.5. A. papuanus sp. nov., ♂.
 - 2.6. A. opulentus (KLEINE, 1935), \mathcal{P} (Hypomiolispa), comb. nov.

21. - Genre ATENOPHTALMUS KLEINE

Atenophtalmus Kleine, 1920, Arkiv. Zool. 13 (13): 4, fig. 5. Holomiolispa Kleine, 1926, Capita Zool., 2 (4): 31, syn. nov.

Le genre a été créé pour un seul exemplaire Q, manifestement de très petite taille par rapport aux caractéristiques moyennes de l'espèce, ce qui justifie, maintenant que nous disposons d'une trentaine d'exemplaires, que la diagnose en soit corrigée et complétée.

Longueur du corps : 6 - 14 mm. – Coloration brun-noir à brun clair, parfois bicolore, le devant du corps étant alors plus foncé que les élytres.

 δ : Tête transverse, séparée du bulbe occipital par une légère constriction. Vertex non élevé, généralement déprimé entre les yeux qui sont gros, proéminents; les tempes sont courtes.

Rostre assez long. Métarostre conique ou cylindrique, prorostre aussi long que le métarostre, s'élargissant vers l'apex; mandibules robustes, mais petites.

Dessous de la tête et du rostre avec une forte fovéole gulaire et une carène longitudinale médiane flanquée par deux alignements de ponctuations.

Antennes courtes, à articles funiculaires transverses, les trois derniers articles formant une massue un peu épaissie, l'article apical cylindro-conique allongé.

Prothorax ovoïde - allongé, avec un sillon médian profond.

Surface toujours ponctuée, mais cette ponctuation est régulièrement dispersée ou concentrée dans les 2/3 basaux.

Elytres aussi larges que le prothorax, à épaules mucronées, côtés parallèles, apex rebordés et ondulés. Côtes droites, plus étroites que les stries qui sont fortement ponctuées ou grillagées.

Patte moyennement robustes, hanches antérieures rapprochées, fémurs claviformes non dentés, tibias droits et minces, articles des tarses comprimés et transverses. Métasternum et plaque abdominale sillonés ou non, plus ou moins denséments ponctués.

9 : Tête fortement transverse, yeux très gros et proéminents, tempes pratiquement nulles. Métarostre très court, prorostre allongé, cylindrique.

Prothorax ovoïde peu allongé à nettement tonniforme.

Apex des élytres arrondis en commun. Métasternum et plaque abdominale convexes ou déprimés longitudinalement.

TYPE DU GENRE

Atenophtalmus tenuicostatus Kleine.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Moluques, Nouvelle-Guinée, Salomon.

A l'occasion de sa description, Kleine avait placé ce genre dans les *Trachelizinae* (sensu Von Schoenfeldt, 1908), tout en insistant sur l'incohérence du tableau des genres proposé par ce compilateur et signalant des affinités certaines avec le genre *Hypomiolispa* qu'il venait de créer en 1918. En 1922, il le maintiendra, faute de mieux, dans la tribu fourre – tout des *Trachelizini* dans sa « nouvelle classification des Brentidae ». Mais en 1937, dans ses tables d'identification des Brentides, et en 1938, dans le Génera Insectorum, nous trouvons le genre classé dans les *Pseudoceocephalini*: la seule justification qu'il semble avoir trouvée est la désignation comme allotype ♂ d'A. *tenuicostatus* d'un exemplaire du British Museum (Nat. Hist.) qui s'est révélé être en réalité une ♀ d'*Allodapinus* sp. (1926: 371).

Soixante années après KLEINE, nous avouons n'avoir guère progressé dans une réorganisation du complexe *Trachelizini - Pseudoceocephalini*, pour autant qu'elle soit possible. Tout au plus pouvons – nous avancer que les *Atenophtalmus* ont le facies d'*Hypomiolispa* dont la tête n'est pas distinctement séparée du bulbe occipital, mais dont les genitalia δ δ sont comparables à ceux de plusieurs genres de *Pseudoceocephalini*.

Nous ne nous aventurerons pas non plus à proposer un tableau d'identification des espèces du genre Atenophtal-mus sur base de leur morphologie, la différence de taille des exemplaires induisant une grande variation dans les caractères distinctifs. Seuls, les genitalia δ δ nous permettent actuellement d'identifier les espèces que nous avons pu étudier.

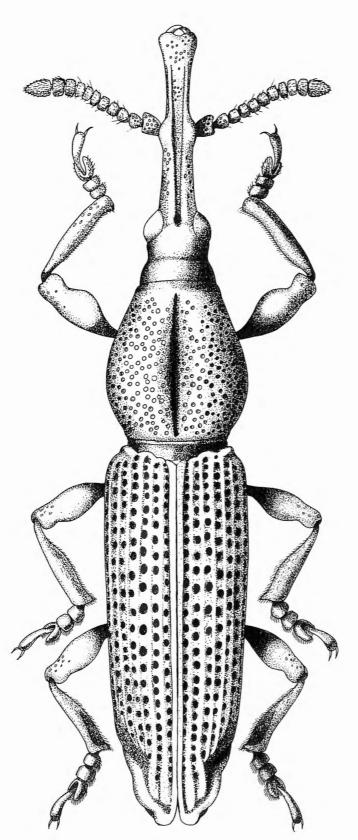


Fig. 11. - Atenopthalmus tenuicostatus KLEINE 3.

21.1. - Atenophtalmus tenuicostatus Kleine, allotypus \eth nov.

Attenophtalmus tenuicostatus: Kleine, 1926, Stett. Ent. Zeit. 87: 471, & (error).

Atenophtalmus tenuicostatus: KLEINE, N. G. Zool. 15 (2): 255.

Longueur du corps : 6 - 12 mm. – Brun clair à brun foncé; les côtés et l'apex du rostre, les antennes, le bord collaire du prothorax, les côtes suturales des élytres, la base et la massue des fémurs, l'apex des tibias et certaines régions du métasternum plus foncées que la coloration générale. Toute la surface est brillante.

♂: Vertex avec une ponctation fine et très éparse. Le bord intérieur des yeux est cerné par une rangée de ponctuations. Une profonde fovéole allongée interoculaire se prolonge sur le méta- et le mésorostre.

Métarostre cylindrique, couvert de ponctuations nombreuses, tomenteuses, comportant chacune un poil recourbé. Section du prorostre carrée à la base, surface avec des ponctuations devenant plus petites et plus rares vers l'apex. Prothorax régulièrement allongé, la surface partout ponctuée, mais les ponctuations un peu moins nombreuses et moins grosses vers le bord collaire.

 \mathfrak{P} : La plaque abdominale est convexe, mais la suture entre les deux sternites est nettement plus marquée que chez les \mathfrak{F} , chez lesquels elle est interrompue par la dépression longitudinale.

Holotype ♀ au Naturhistoriska Riksmuseet de Stockholm: N. Guinea (240/83); allotype ♂ au British Museum (Nat. Hist.): Solomon Is., Cristobal, Kira Kira (Greenslade, 07.02.62, n° 1498), gen. BM 144.

(Brit. Mus.) Solomon Is.: New Georgia, Munda (Greenslade, 14.08.63, n° 8513; id., 18.08.63, n° 8779), Wana Wana (id., 19.08.63, n° 8841); Malaita, Rerente (id., 24.09.63, n° 9377); Guadalcanal, Mt Austen, log MA 5 (id., 25.08.65, n° 18803); Choiseul, Malangoro (id., 25.08.63, n° 9225. — Caroline: Ponape Is. (Z. Ono, 03.03.36, Holomiolispa devota det. Atkinson).

(Budapest) Neu Guinea: Sattelberg, Huon Golf (Biro, 1899-1900), Friedrich Wilhem Hafen (id., 1901), Erima, Astrolabe Bay (id., 1901).

(N.S.W. Dpt Agr., Sidney) Solomon (Froggatt, 1901).

Il faut signaler que les exemplaires du Musée de Budapest avaient été identifiés par Kleine lui-même comme Hypomiolispa cheesmanae; le type $\mbox{$\mathbb{Q}$}$ unique de cette espèce est en réalité un Schizotrachelus sp.

21.2. - Atenophtalmus punctatus (Montrouzier), comb. nov., allotyp. ♂ nov.

Arrhenodes punctatus Montrouzier, 1857, Ann. Soc. agr. Lyon: 40, ♀.

Arrhenodes? punctatus: Lacordaire, 1866, Gen. Col. 7: 430. Arrhenodes punctatus: Gemminger & Harold, 1872, Cat. Col. 9: 2709.

Schizotrachelus? punctatus: Senna, Bull. Soc. ent. ital. 24: 59. Arrhenodes punctatus: Von Schönfeldt in: Gen. Ins., Col. Brenthidae 1908, 53: 35. Hypomiolispa punctata: Damoiseau, 1966, Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. 42 (14): 21, ♀.

N'était une conformation toute différente des genitalia $\delta \delta$, A. punctatus pourrait n'être considéré que comme une forme noirâtre d'A. tenuicostatus.

Holotype ♀ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles : Archipel d'Entrecasteaux : Woodlark (R.P. Montrouzier, 1847 - 1852); allotype ♂ et 1 paratype au British Museum (Nat. Hist.) : Solomon Is., Honiara, Mt Austen (Greenslade, 19.09.62); Russel Is., Yandina, in logs (id., 22-24.02.67, n° 13477).

21.3. - Atenophtalmus devotus (KLEINE), comb. nov.

Holomiolispa devota Kleine, 1926, Capita Zool. 2 (4): 31, 3.

Quoiqu'il ait avec raison décelé la similitude de conformation de la tête du type unique \eth avec celle de la tête du type \Im d'Atenophtalmus tenuiscostatus, KLEINE avait jugé bon de créer cependant un autre genre Holomiolispa. Nous croyons superflu de le maintenir.

Les seuls caractères distinctifs sont la forme plus conique du métarostre et un sillon moins profond traversant longitudinalement celui-ci, ainsi que la présence d'une très courte épine saillant vers le haut sur le rebord épaissi de l'apex des élytres, à proximité de la suture.

Holotype & au British Museum (Nat. Hist.): Moluques (WALLACE, in Fry coll.).

21.4. - Atenophtalmus fuscojanthinus (FAIRMAIRE), comb. nov.

Eubactrus fuscojanthinus Fairmaire, 1881, Naturaliste 3: 373, &. Eubactrus fuscojanthinus: Fairmaire, 1881, Ann. Soc. ent. Fr. 6 (1): 461.

La description originale faisant allusion à une taille s'établissant entre 9 et 12 mm conduit évidemment à penser que l'auteur a eu sous les yeux au moins deux exemplaires, sinon plusieurs. En fait, nous n'avons retrouvé qu'un seul exemplaire dans la collection Fairmaire au Muséum de Paris, que nous désignons comme lectotype. S'il reste encore à préciser le statut des autres Eubactrus ? décrits par Fairmaire et dont nous n'avons trouvé aucune trace, il est évident que fuscojanthinus est un véritable Atenophtalmus, en raison de la conformation de la tête, séparée du bulbe occipital par une simple constriction. Les épaules sont mucronées et l'apex des élytres est tronqué, avec une marge fortement épaissie et une dent émoussée qui, à l'inverse de devotus, saille vers le bas à l'angle sutural. Il faut également noter que le bord intérieur des yeux est longé par un fort sillon tomenteux et que le sillon longitudinal s'étend de la base de la tête jusqu'aux 2/3 du prorostre,

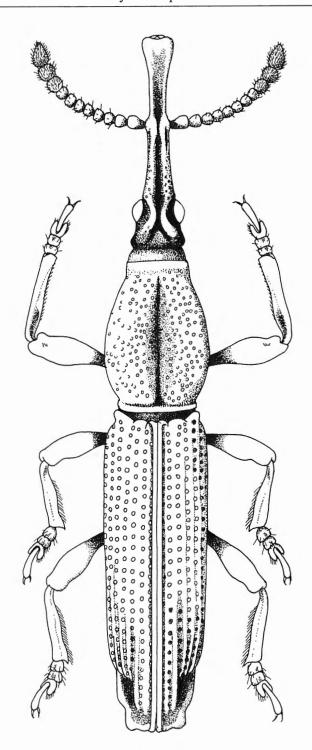


Fig. 12. - Atenopthalmus fuscojanthinus (FAIRMAIRE).

large et également tomenteux. Les yeux, quoique très proéminents, sont plus petits que chez les autres espèces et, conséquemment, les tempes sont aussi longues que le diamètre oculaire.

Lectotype & au Muséum d'Histoire naturelle de Paris : Archipel des Fidji, I. Viti (Coll. FAIRMAIRE). (Mus. Victoria, Melbourne) I. Viti (25.02.83, Coll. Godefroy).

22. - Genre ALLODAPINUS HEDICKE

Allodapus Kleine, 1922, Arch. Naturg. 88 (A) 7: 145, nom. praeocc.

Allodapinus Hedicke, 1923, Deut. Ent. Zeit.: 72. Allodapsa Strand, 1926, Arch. Naturg. 92 (A) 8: 74.

La nécessité de revoir le statut des genres Atenophtalmus et Allodapinus nous est apparue lors d'un séjour au British Museum (Nat. Hist.) en examinant deux exemplaires identifiés par Kleine. Le premier était désigné comme l'allotype & d'Atenophtalmus tenuicostatus, mais plusieurs caractères infirmaient cette désignation: avant tout, il s'agit d'une femelle, ... Ensuite, la tête est nettement séparée du cou et le vertex élevé et convexe, les antennes sont conformées comme le montre la figure illustrant la description d'Allodapus hospiton KLEINE, les élytres non mucronés à l'épaule des maculations certaines, quoique peu distinctes. Le second spécimen est un 3 récolté par Miss CHEESMAN à Kokoda que KLEINE a identifié comme Allodapinus hospiton, mais qui est en tous points semblable à l'exemplaire de la même localité qu'il désigne comme type d'Hypomiolispa opulenta en 1935. Cette confusion est d'autant plus étonnante que KLEINE a examiné ces exemplaires en même temps, comme en témoignent les étiquettes d'identification. Par ailleurs, la description qu'il avait donnée en 1922 d'Allodap(in)us est particulièrement détaillée et s'applique bien aux deux espèces qu'il décrit successivement en 1935, H. flavosignata et H. opulenta.

 δ : Tête courte et conique, séparée du bulbe occipital; vertex convexe.

Yeux moyennement grands, tempes courtes.

Métarostre conique, plus long que le prorostre qui s'élargit vers l'apex. Un sillon plus ou moins profond prend naissance entre les yeux sur le vertex et se prolonge jusqu'au mésorostre et parfois sur la base du prorostre. Face ventrale du rostre caréné longitudinalement.

Antennes assez courtes, à articles funiculaires transverses, peu serrés; la massue est fortement épaissie, fortement pileuse, l'article apical est court.

Prothorax ovoïde-elliptique, pronotum peu convexe, avec un sillon longitudinal assez puissant dans la partie basale, s'atténuant ensuite vers le bord collaire. La largeur du prothorax est égale, sinon un peu plus grande que celle des élytres.

Elytres à base droite, épaules nettes, mais non dentées, apex arrondis en commun. Disque avec des côtes larges, plus ou moins convexes, portant une maculation claire. Stries étroites, plus ou moins fortement ponctuées.

Hanches antérieures et intermédiaires puissantes, contiguës ou très rapprochées. Fémurs non dentés, tibias droits, tarses courts.

Métasternum sillonné longitudinalement, plaque abdominale simplement déprimée.

 \mathfrak{P} : Tête très courte, triangulaire, métarostre conique plus court que le prorostre qui est cylindrique et très faiblement évasé vers l'apex.

TYPE DU GENRE

Allodapinus hospiton (KLEINE).

22.1. - Allodapinus hospiton (Kleine), comb. nov.

Allodapus hospiton Kleine, 1922, Arch. Naturg. 88 (A) 7: 147.

Le spécimen typique n'a pas été retrouvé dans les collections du Musée de Berlin, mais nous avons cependant la conviction que le genre a été décrit pour un exemplaire femelle et non pour un mâle. Nous basons cette conviction sur l'insecte de Nouvelle-Guinée appartenant au British Museum et dont nous avons parlé plus haut, ainsi que sur l'illustration donnée avec la description originale.

A. hospiton sera identifié sans trop de peine pour les caractères suivants :

Yeux relativement grands. Présence d'un profond sillon débutant dès la base du vertex et s'étendant sur le rostre, entre deux carènes ponctuées. Prorostre plus finement ponctué. Ponctuation généralisée sur tout le pronotum, atténuée dans la région collaire. Ponctuation également présente sur les fémurs et tout le dessous du corps.

ORIGINE DU TYPE

Sud-Célèbes, Bonthain (RIBBE).

22.2. - Allodapinus papuanus sp. nov.

♂: Longueur du corps : 12 mm. – Brun marron assez brillant.

Tête transverse, très nettement séparée du cou. Yeux grands et proéminents, tempes très courtes; vertex peu convexe avec une profonde fovéole interoculaire se prolongeant en un fort sillon sur le métarostre qui est pratiquement cylindrique et fortement ponctué sur ses faces latérales. Prorostre plus long que le métarostre, non ponctué. Pronotum avec un profond sillon longitudinal arrêté juste avant le bord collaire. Disque lisse, mais les côtés, spécialement au-dessus des hanches antérieures avec de grosses ponctuations très largement dispersées. Prothorax un peu plus large que les élytres.

Elytres à base concave, épaules nettes. Côtes suturales plates, les côtes suivantes larges et convexes, stries étroites mais fortement ponctuées.

Holotype \mathcal{P} au British Museum (Natural History): Nouvelle-Guinée, Moari (FRY Coll.). Cet exemplaire avait été désigné comme allotype \mathcal{S} d'Atenophtalmus tenuicostatus par Kleine en 1926.

22.3. - Allodapinus opulentus (KLEINE), comb. nov.

Hypomiolispa opulenta Kleine, 1935, Nov. Guinea, Zool. 17 (2): 306, fig. 7, 8, \eth .

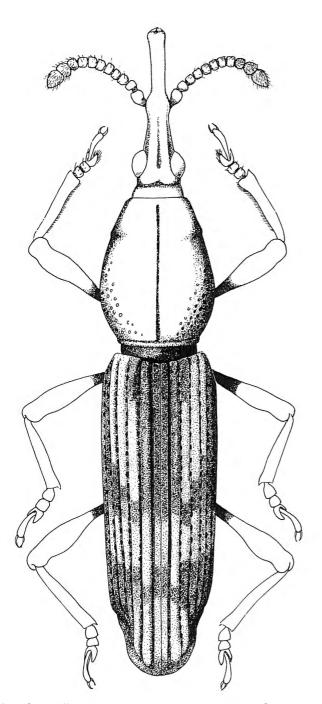


Fig. 13. – Allodapinus papuanus sp. nov. holotype $\, \circ \,$.

Allodapus hospiton (allotype &): Kleine, id.: 303 (error).

Longueur du corps : 11 mm. – Brun chocolat assez clair, avec la tête, le métarostre, le bord collaire du prothorax brun-noir, les côtes élytrales portant des macules jaune orange (fig. 14).

♂: Tête séparée du bulbe occipital par une très légère constriction, trapézoïdale aussi longue que large. Le vertex présente une profonde fovéole interoculaire qui se prolonge en un sillon étroit, mais profond jusqu'à l'extrémité du métarostre. Les yeux sont grands, proéminents et longés sur le vertex par une ligne de ponctuations qui est également présente au niveau des courtes tempes.

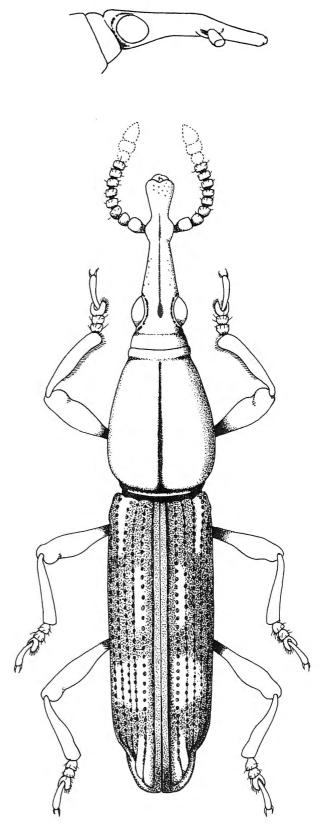


Fig. 14. - Allodapinus opulentus (KLEINE).

Métarostre robuste, tronconique, nettement plus long que le prorostre; les faces latérales et ventrales sont marquées de nombreuses ponctuations efflorescentes. Lobes mésorostraux formant une plaque convexe circulaire et non sillonnée. Le prorostre s'élargit en s'aplatissant vers l'apex, le bord apical est émarginé au milieu.

Antennes courtes et robustes, avec un scape conique allongé et des articles funiculaires transverses. Les articles de la massue manquent.

Le prothorax est ovoïde et aplati (conformé comme celui des *Pseudoceocephalus* africains), lisse, rebordé à la base avec un profond sillon longitudinal sur toute la longueur du pronotum.

Elytres à base concave, épaules bien marquées mais non saillantes, côtés faiblement convexes, apex arrondis en commun et légèrement rebordés. Stries linéaires et profondes, ponctuées à partir de la 2^e; côtes larges et convexes, toutes entières.

Fémurs claviformes et inermes, tibias droits, tarses robustes à articles transverses. Hanches antérieures non coniques, métasternum non sillonné, plaque abdominale aplatie mais non déprimée ni sillonnée dans sa portion médiane, ponctuée le long des élytres; sternites du clapet génital fortement ponctués.

Holotype ♂ au British Museum (Natural History): New Guinea: Kokoda, 1200 ft (Miss Cheesman, vii.1933).

Le second exemplaire, désigné comme allotype & d'Allodapus hospiton par Kleine dans la même publication, récolté dans la même localité par Miss Cheesman, mais en août 1933, est entièrement semblable au type.

22.4. - Allodapinus kleinei, nomen nov.

Longueur du corps : 18 mm. – Coloration générale brun foncé, avec des macules élytrales (fig. 15).

Q: Tête nettement séparée du cou, le vertex sillonné longitudinalement et formé de deux lobes saillant en arrière. La tête est plus longue que large, malgré des yeux grands et fortement proéminents; les tempes sont courtes, bituberculées et un sillon périoculaire se termine, devant les yeux, dans une ponctuation sétifère.

Le métarostre est court, avec un sillon qui prolonge celui de la tête jusqu'à la base du prorostre en séparant les lobes supra-antennaires du mésorostre. De plus, deux sillons paramédians profonds encochent les bords supéro-latéraux du métarostre. Le prorostre est allongé, cylindrique. La face ventrale est marquée de deux rangées de ponctuations qui longent le bord inférieur des yeux et ensuite une carène médiane jusqu'à la base du prorostre.

Antennes très courtes et très robustes, à articles funiculaires transverses, la massue étant égale en longueur à l'ensemble des articles 4 à 8.

Prothorax tonniforme allongé (L/l = 100/60), avec un double sillon transversal à la base et un sillon peu profond longitudinal sur la moitié basale du pronotum; surface non ponctuée.

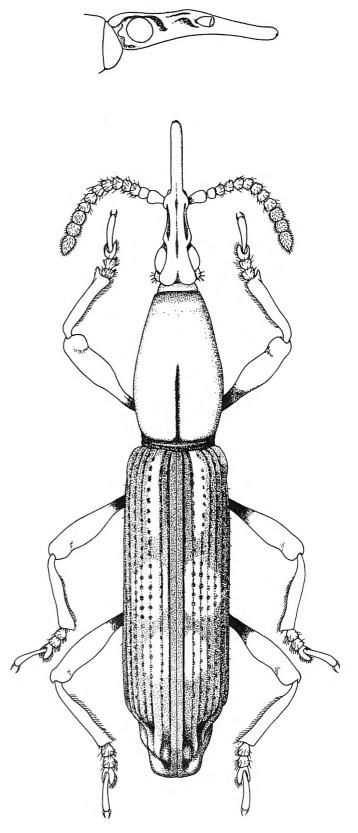


Fig. 15. - Allodapinus kleinei nomen nov., ♀.

Elytres très allongés, à base droite et épaules arrondies, côtés parallèles et apex tronqués à mord externe renflé. Stries linéaires à peine ponctuées; côtes faiblement convexes, la 3^e nettement plus large que les autres.

Fémurs claviformes et inermes, à pédoncule robuste, comprimé et marqué d'un court sillon pubescent. Tibias robustes, à bord interne ondulé et garni d'un peigne continu. Tarses robustes, à articles courts.

Métarsternum et plaque abdominale lisses et non sillonnés.

Holotype ♀ au British Museum (Natural History): Selangor, Rawang (July 1914, no 562).

C'est avec quelques hésitations et en raison du fait que le mâle est encore inconnu que nous maintenons cette espèce dans le genre *Allodapinus* où l'a classé Kleine. La forme de la tête, du prothorax et la conformation des fémurs justifieront peut-étre un jour la création d'un genre particulier.

22.5. - Allodapinus longithorax sp. nov.

 $\ensuremath{\mathfrak{F}}$: Longueur du corps : 14 mm. – Brun marron plus ou moins foncé.

Tête (sans les yeux) plus longue que large, nettement séparée du bulbe collaire. Base droite, vertex, peu convexe, divisé dès la base par un large sillon superficiel, débouchant dans une fovéole interoculaire étroite, profonde et allongée. Yeux assez gros et saillants, tempes plus courtes que le tiers du diamètre oculaire; bord interne des yeux encerclé par une ligne de ponctuations, prolongée sur la face ventrale de la tête.

Métarostre cylindrique, long comme 1,5 fois le prorostre, grossièrement cylindrique mais un peu élargi avant le mésorostre, avec un étroit sillon dorsal prolongé sur le prorostre et de nombreuses ponctuations sur les faces latérales. La plaque sous-antennaire du mésorostre est circulaire et particulièrement grande; elle est munie, comme chez les 3 d des autres espèces de deux dents triangulaires saillant latéralement vers le bas. Région basale du prorostre trapézoïdale, région apicale élargie et aplatie, bord apical émarginé, mandibules triangulaires et fortes.

Antennes présentant les caractères du genre, mais les articles de la massue sont moins manifestement élargis que chez les autres espèces.

Prothorax manifestement allongé (L/l = 100/58), la plus grande largeur nettement située en arrière des hanches. Pronotum peu convexe, avec un étroit sillon longitudinal médian arrêté juste avant le bord collaire par une zone transverse poreuse et densément ponctuée. La surface du pronotum est ornée de très fines ponctuations largement dispersée, mais de grosses ponctuations sont présentes le long du bord apical et au-dessus des hanches.

Elytres plus étroits que le prothorax, à bord basal transverse, un peu rebordé, mais non mucroné aux épaules. Côtes larges et convexes, stries étroites et nettement ponctuées. Maculations élytrales : fig. 16.

Dessous du corps nettement ponctué.

Holotype ♂ provisoirement à l'Institut royal des Sciences

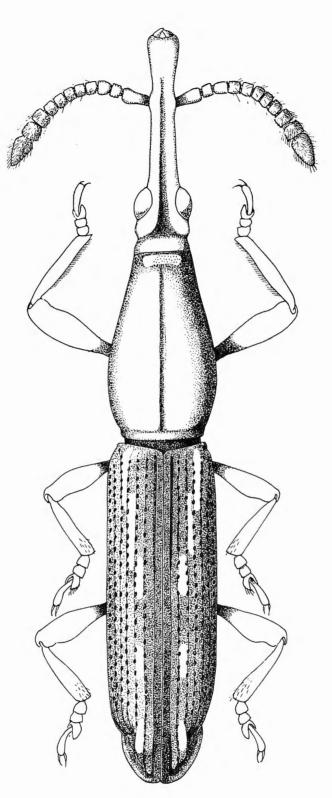


Fig. 16. - Allodapinus longithorax sp. nov., holotype 3.

naturelles de Belgique : N.E. New Guinea : Madang, Gogol River (R. HORNABROOK, 11.1969).

Cette élégante espèce se distingue de tous les autre *Alloda*pinus par l'allongement du prothorax qui fait penser à celui de nombreuses espèces de *Schizotrachelus* LACORDAIRE.

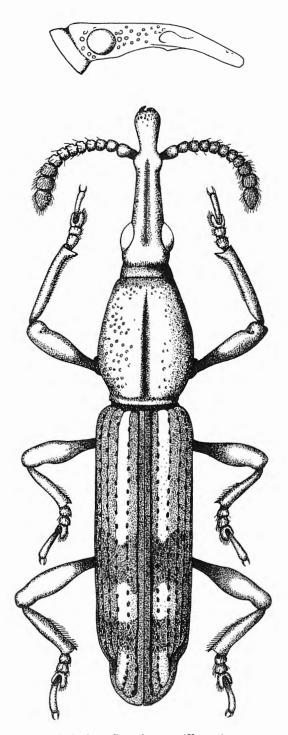


Fig. 17. – Allodapinus flavosignatus (KLEINE).

22.6. - Allodapinus flavosignatus Kleine, comb. nov.

Hypomiolispa flavosignata KLEINE, 1935, Nov. Guinea, Zool. 17 (2): 306, ♂.

 $\vec{\sigma}$: Longueur du corps : 10 mm. – Coloration générale brun-rouge, tout le corps brillant.

Tête un peu allongée (sans les yeux), à base droite; vertex faiblement convexe, avec une ponctuation fine et dispersée. Le sillon rostral débute dans une forte fovéole interoculaire. Les yeux sont moyennement proéminents, les tempes

courtes sont marquées par un alignement de grosses ponctuations, qui se prolonge le long du bord interne des yeux et sur les faces latérales du métarostre. Prorostre plus court que le métarostre cylindro-conique, élargi et ponctué. Toutes les ponctuations sont tomenteuses et portent une soie recourbée.

Prothorax trapu, avec un profond sillon longitudinal arrêté avant le bord collaire. Toute la surface est irrégulièrement ponctuées avec des points très gros au-dessus des hanches. Elytres sans caractères particuliers, les macules étant limitées à la 3^e côte (et non à la 4^e comme il est dit dans la description originale).

Dessous du corps ponctué légèrement; métasternum aplati, avec un faible sillon médian; plaque abdominale non sillonnée, clapet génital fortement ponctué.

Holotype ♂ au British Museum (Natural History): Nouvelle Guinée: Mafulu, 4.000 ft (Miss L.E. Cheesman, 01.1934).

23. - Genre ANOCAMARA KLEINE

Anocamara Kleine, 1920, Ent. Mitteil., 9, 7-9: 120.

Tableau d'identification des Anocamara KLEINE

- Carène longitudinale à la face ventrale de la tête
 à la fois tomenteuse et garnie de longs poils
 dressés Anocamara catenata Kleine φ.
 - Carène longitudinale tomenteuse ou non, mais dessous de la tête et du rostre sans poils isolés . . . 2
- Sillon céphalique ne débutant pas à la base de la tête, mais seulement dans la partie apicale du vertex. Tempes avec deux échancrures tomenteuses Anocamara borneensis sp. nov. ♀.
 - Sillon céphalique débutant dès la base de la tête
- 3. Sillon céphalique également profond de la base jusqu'à devant les yeux. Tempes avec une seule échancrure tomenteuse semicirculaire
 - Anocamara proportionalis Kleine &.
 Sillon céphalique moins profond au sommet du vertex que près de la base ou devant les yeux. Echancrures temporales au nombre de 3 mais
 - non séparées par des protubérances très distinctes Anocamara undulata sp. nov. ♀.

23.1. - Anocamara borneensis sp. nov.

♀: Longueur du corps: 5 mm. – Brun marron brillant, avec le prothorax brun noir au bord du cou.

Tête aussi longue que large, nettement séparée du cou. Bord basal concave dans la portion médiane, avec une échancrure tomenteuse au niveau des angles externes. Vertex convexe, assez élevé, non sillonné dans sa portion basale, mais avec un sillon large entre 2 faibles carènes parallèles dans sa portion apicale rétrécie entre les yeux.

Les yeux sont grands, elliptiques, les tempes courtes, égales au tiers du diamètre horizontal des yeux. En vue de profil, les tempes montrent 2 échancrures tomenteuses superposées, séparées par un tubercule non proéminent.

Au bord antérieur des yeux, la base du métarostre montre 2 pores sensoriels superposés; en vue dorsale, le pore supérieur apparaît comme circulaire. Le pore inférieur est allongé au bord de l'œil. Le métarostre est très court, conique; le mésorostre est plus nettement élargi sous l'insertion des antennes qu'au dessus, la zone élargie n'est pas sillonnée. Prorostre aussi long que la tête, de section trapézoïdale à la base, un peu épaissi et cylindrique dans la moitié apicale. Mandibules petites, mais bien visibles. Dessous de la tête présentant deux dépressions paramédianes au bord du cou, garnies d'un tomentum argenté. Ce tomentum se prolonge sur la carène basale du rostre, mais il n'y a pas de longs poils dressés comme chez *A. catenata* KLEINE.

Antennes moyennement robustes. Scape grand et renflé, 2^e article cylindrique transverse, 3^e conique peu allongé, articles funiculaires cylindro-coniques, d'abord transverses, puis progressivement plus longs, le 8^e aussi long que large. Massue distincte mais non épaissie, articles 9 et 10 cylindriques, mais un peu plus étroits au bord apical qu'au bord nasal; article apical cylindro-ogival, acuminé, plus court que les 2 articles précédents réunis.

Prothorax tonniforme, peu allongé (L/I = 100/76). Base rebordée, avec 2 sillons transverses sur les flancs. Surface du pronotum lisse, non ponctuée, non sillonnée.

Elytres à base concave, côtés très renflés, apex coupés droit. Les 2 premières stries sont plus profondes que les suivantes, toutes les côtes convexes, mais peu élevées, les côtes 3, 7 et 9 atteignant la déclivité, toute les autres arrêtées avant la déclivité. stries linéaires non ponctuées. Arête apicale des élytres renflée, avec une région tomenteuse allongée.

Métasternum et plaque abdominale convexes, non sillonnés. sternite apical convexe, lisse dans sa portion médiane, avec 2 zones latérales allongées, pileuses.

Fémurs claviformes non dentés, tibias assez grêles, droits avec des poils raides sur la face interne. Tarses à premier article non allongé, un peu conique, 2^e conique aussi long que large, 3^e largement bilobé.

Holotype ♀ au Bernice Bishop Museum d'Honolulu. North Borneo (SE): Forest camp, 19 km N. of Kalabakan (Y. HIRASHIMA, 7-10.XI.1962).

De taille beaucoup plus petite que les deux autres espèces du genre, A. borneensis se distingue d'A. proportionalis KLEINE par la convexité du vertex qui n'est pas sillonné jusqu'au bord du cou et d'A. catenata KLEINE par l'absence de pilosité dressée sous la tête et la base du rostre. Les échancrures temporales sont également bien différentes.

23.2. - Anocamara undulata sp. nov.

Longueur du corps : 6,5 - 8,5 mm. - Brun marron brillant.

9 : Tête à base nettement concave; vertex largement sillonné, dès la base, mais ce sillon moins profond au sommet du vertex, alors qu'il est d'une profondeur égale sur toute sa longueur chez *A. catenanta* et *proportionalis* KLEINE. Les échancrures temporales sont au nombre de 3, mais elles sont moins nettement séparées les unes des autres que chez les espèces précédentes.

À la face ventrale, la tête présente deux dépressions tomenteuses paramédianes allongées près de la base; le pore inférieur est également nettement allongé au bord de lœil. Antennes à articles funiculaires transverses, les articles 9 et 10 pas plus gros, mais un peu plus longs que larges, article apical cylindro-conique, plus court que les deux précédents réunis. Pilosité augmentant progressivement de la base à l'apex.

Le reste du corps semblable à celui des autres espèces.

Holotype ♀ et 1 paratype ♀ au Musée d'Histoire naturelle de Genève. Malaisie : Cameroons Hills (Pfanner, II.75); Fraser Hills (Pfanner, 17-30.XI.74).

24. - Genre CACOSCHIZUS SHARP

Cacoschizus Sharp, 1900, Zool. Res., 4: 386.

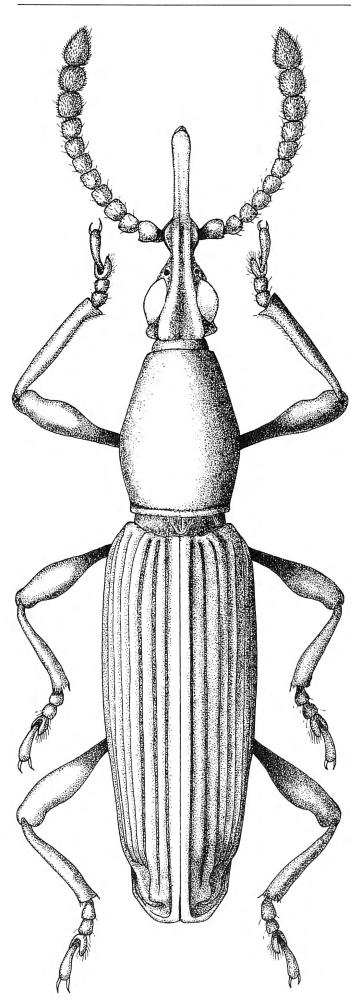
24.1. - Cacoschizus laevipennis sp. nov.

Longueur du corps : 17 mm. – Brun marron brillant avec les deux extrémités du prothorax et les pattes brun presque noir.

♂: Tête un peu transverse (yeux compris), à base droite assez étroite, les angles externes obtusément arrondis au niveau du bord interne des yeux. Vertex convexe, avec une très faible fovéole entre les yeux qui sont gros et proéminents; tempes plus courtes que la moitié de leur diamètre horizontal, sans appendices, mais avec une petite zone inférieure enfoncée, duveteuse.

Rostre allongé; métarostre plus court que le prorostre, un peu aplati dessus avec une faible dépression se transformant en un étroit sillon superficiel sur le mésorostre dont les expansions latérales sont nettement triangulaires; faces latérales du métarostre avec quelques ponctuations peu profondes et pileuses. Le métarostre apparaît assez large en vue dorsale, à côtés presque parallèles, le sillon médian, flanqué de 2 sillons latéraux à un niveau plus bas et qui s'évanouissent dans le bord arrière des expansions mésorostrales. Prorostre plus étroit à la base que le métarostre, de section trapézoïdale avec un sillon dorsal assez large disparaissant au niveau de la portion apicale élargie.

Dessous de la tête et du rostre avec une carène médiane denticulée et deux alignements de ponctuations sétifères. Antennes courtes et très robustes. Scape ceratiforme, allongé, 2^e article conique, assymétriquement articulé avec le scape, articles 3 à 8 discoïdaux, fortement transverses, articles 9 et 10 plus longs mais encore transverses, article apical conoïdal, aussi long que les 2 précédents réunis.



Les articles funiculaires sont lisses avec quelques poils, la surface des articles de la massue est écailleuse, avec une pilosité plus abondante.

Prothorax lagéniforme allongé (L/I = 100/55), à base rebordée, côtés presque parallèles dans les 3/5 postérieurs. Surface lisse, sillon pronotal entier et profond.

Elytres à base droite, épaules nettes mais arrondies, côtés parallèles, apex arrondis en commun. Nervation réduite à la côte suturale et à une première strie profonde, le reste de l'élytre avec une réticulation sous-jacente.

Pattes robustes. Fémurs antérieurs avec un pédoncule renflé et saillant vers le haut, séparé de la massue par une constriction nette. Fémurs intermédiaires et postérieurs courtement, mais normalement pédonculés. Tibias épais, les postérieurs non manifestement plus élargis que les autres, leur face interne fortement pileuse. Tarses solides, à articles courts, 1^{er} et 2^e transverses, 3^e subcarré, très largement échancré au-dessus, presqu'à la base, 4^e article beaucoup plus distinctement apparent que chez les autres *Brentidae*, onychium robuste.

Sutures prosternales marquées, pièce impaire bien isolée, suture des épisternes sillonées. Hanches antérieures volumineuses, mais peu saillantes. Mésosternum grand, marqué de plusieurs fovéoles. Métasternum convexe, non sillonné. 1^{er} segment abdominal superficiellement déprimé au milieu, 2^e lisse, sternite apical ponctué.

 \mathfrak{P} : Ne diffère du \mathfrak{F} que par le prorostre cylindrique non élargi à l'apex et le premier sternite abdominal non déprimé.

Holotype ♂ et allotype ♀ au Department of Forests, Papua New Guinea. Papua: Baiyer River Sanctuary, W.H.D., under bark fallen log (B. Gray, 7.VI.1968).

L'appartenance au genre Cacoschizus est indubitable; il est en effet exclu que l'espèce corresponde au C. schmelzi (FAIRMAIRE) car la brève description de ce dernier fait allusion à la présence de petites dents latérales au bord antérieur de la tête, dents qui n'existent absolument pas chez nos exemplaires. Par contre ceux-ci sont caractérisés par les denticulations de la face inférieure de la tête et du rostre et surtout par la forme remarquable des fémurs antérieurs, caractère qui ne pouvait guère échapper à l'examen de FAIRMAIRE et de SHARP, et que nous avons déjà signalé en 1966 chez une espèce australienne, Stenobrentus lineatus Damoiseau.

25. - Genre CEOCEPHALUS SCHOENHERR

Ceocephalus Schoenherr, 1833, Syn. Ins., Gen. Curc., 1:357. Brenthus (pars) Fabricius, 1787, Mant. Ins., 1:95. Uroptère (n. n.) Latreille, 1825, Fam. nat. Règne animal:389. Uroptera (n. n.)Berthold, 1827, Nat. Fam, Tierreiches:383. Uropterus Lacordaire, 1866, Gen. Col., 7:457. Ceocephalus: Damoiseau, 1962, Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg., 98, 4:65.

Fig. 18. - Anocamara undulata sp. nov.

25.1. - Ceocephalus vinsoni (KLEINE), comp. nov.

Uroptera vinsoni Kleine, 1938, Arb. morph. taxon. Ent. 5 (3): 291.

♂: Longueur du corps: 10-12 mm. – Brun noir brillant, avec des macules élytrales rouges et une zone brun rouge sur les fémurs et les tibias.

Tête cylindrique transverse, séparée du cou par une simple constriction. Vertex fortement ponctué, avec une fovéole interoculaire. Yeux gros, mais peu saillants, tempes plus courtes que le diamètre oculaire.

Rostre long comme 3,8 fois la longueur de la tête. Métarostre 2 fois plus long que le prorostre, cylindro-conique, profondément et abondamment ponctué. Prorostre court, de section carrée à sa base, aplati et faiblement élargi vers son extrémité.

Antennes assez robustes, Scape gros et renflé, 2^e tronconique à articulation assymétrique, 3^e conique arrondi, non allongé, 4^e à 8^e moniliformes transverses. Massue forte, articles 9 et 10 tonniformes, aussi longs que larges, article apical ovoïde acuminé, aussi long que les 2 articles précédents réunis.

Prothorax allongé (L/l = 100/58); pronotum profondément déprimé le long d'un sillon longitudinal. Toute la surface profondément et abondamment ponctuée, sauf au bord du cou.

Elytres très allongés, à base concave, côtés parallèles, apex progressivement rétrécis, rebordés, sans appendices. Côte suturale élevée, plate et ponctuée, 2^e côte presque indistincte entre 2 stries étroites et ponctuées. 3^e côte convexe et distincte dans les tiers basaux et apicaux, toutes les autres peu distinctes, les stries remplacées par des lignes de fortes ponctuations.

Fémurs claviformes, inermes. Tibias droits, les antérieurs avec un crochet postmédian sur l'arête interne, les intermédiaires et les postérieurs avec un simple mucron. Articles des tarses aplatis, peu allongés.

Tout le dessous du corps fortement ponctué. Métasternum et plaque abdominale déprimés longitudinalement.

Lectotype & et un paralectotype & au Deutsches Entomologisches Institut de Berlin; un paralectotype & dans la collection Vinson au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Ile Maurice: Les Mares (J. VINSON, 15.01.1938).

En raison de l'insertion postmédiane des antennes sur le rostre, cette espèce est plus proche d'acuminatus Damoiseau que de caudatus (Latreille). Elle s'en distingue par l'absence d'apopohyses élytrales (mais celles-ci pourraient éventuellement exister chez des exemplaires de très grande taille), la forme différente des articles antennaires, des genitalia d et la présence d'un éperon postmédian sur les tibias antérieurs.

26. - Genre EUSCHIZUS KLEINE

Le genre a été créé par Kleine pour des espèces australiennes qui présentent de grandes affinités avec les Trachelizus asiatiques aussi bien qu'avec les Pseudoceocephalus africains. Dans son catalogue de 1927 (64), Kleine énumère 3 espèces et place son Trachelizus alarius en synonymie d'une espèce plus ancienne décrite par PASCOE en 1872, Ceocephalus internatus, sans d'ailleurs justifier cette décision. Or, s'il est bien exact que C. internatus PASCOE doit être classé dans le genre Euschizus, cette espèce brillante, aux élytres lisses pratiquement non ponctués, ne peut être confondue avec une espèce presque mate, aux élytres fortement ponctués. En réalité, Euschizus internatus (PASCOE) est une espèce de coloration assez variable; certains exemplaires sont brun-noir ou brun marron uniforme, mais d'autres ont un prothorax et/ou des pattes brun-rouge à rouge cinabre franc. Ce sont ces exemplaires bicolores que KLEINE a décrit sous le nom d'E. alatus, espèce typique du genre. Par contre, Kleine n'a tenu aucun compte d'une seconde espèce décrite par PASCOE en 1872 sous le nom de Ceocephalus tenuitarsis et c'est portant cette espèce qu'il a décrite comme Trachelizus alarius. Enfin, Euschizus dictatorius est une bonne espèce, bien caractérisée par la très forte ponctuation des élytres et l'aspect mat de tout le corps. Le catalogue du genre doit donc être modifié comme suit.

Euschizus Kleine, 1922, Arch. Naturg. 88 (A 3): 225.

TYPE DU GENRE

E. internatus (PASCOE).

- 1. dictatorius Kleine, 1926, Stett. Ent. Zeit. 87: 370.
- 2. *internatus* (PASCOE), 1872, Ann. Mag. Nat. Hist. 10 (4): 324, (*Ceocephalus*).
 - alatus Kleine, 1922, Archiv. Naturg. 88 (A 3): 226, (Euschizus), syn. nov.
- 3. tenuitarsis (PASCOE), 1872, Ann. Mag. Nat. Hist. 10 (4): 324, (Ceocephalus), comb. nov.
 - alarius Kleine, 1922, Arch. Naturg. 88 (A 3): 224, (Trachelizus), syn. nov.

27. - Genre GYNANDRORHYNCHUS LACORDAIRE

Gynandrorhynchus Lacordaire, 1866, Gen. Col., 7: 451.

Mygaleicus Kleine, 1918, Arch. Naturg., 84, A11: 31.

Gynandrorhynchus: Kleine, 1936, Ann. Terv., Cat. R. Faun. Ent.

C. B. Brenth.: 38.

Mygaleicus: De Muizon, 1960, Faune Brenth. Afr.: 197.

Neomygaleicus De Muizon, l. c.: 206, synonymie erronée.

Mygaleicus: Damoiseau, 1963, Rev. Zool. Bot. Afr., 67, 162: 130.

Gynandrorhynchus: Damoiseau, 1967, Annls Mus. r. Afr. centr., sér. 8 vo, 160: 286.

27.1. - Gynandrorhynchus nigrothorax sp. nov.

♀: Longueur du corps: 10 mm. – Brun rouge, avec le

prothorax, les côtes suturales et le dessous du corps noirâtres.

Tête à base droite, très nettement séparée du cou, vertex élevé; yeux gros et proéminents, tempes triangulaires. Surface du vertex convexe dans la moitié basale, finement ponctuée, subplane avec une petite dépression entre les yeux.

Métarostre court et lisse, profondément creusé sur ses faces latérales lobes mésorostraux peu inportants; prorostre cylindrique, courbé vers le haut, très allongé, presque 2 fois long comme le reste de la tête.

Dessous de la tête et du métarostre ponctué et pileux.

Antennes grêles, le 8^e article atteignant le niveau des mandibules. Scape court, peu renflé, 2^e article conique peu allongé, les articles suivants, du 3^e au 7^e, coniques, de plus en plus longs, le 8^e égal aux 2/3 du 7^e; massue peu épaissie, 9^e article long comme le 7^e, 10^e un peu plus court, article apical plus court que les 2 précédents réunis (16/22); funicule antennaire pratiquement glabre, massue finement pileuse.

Prothorax lagéniforme, moyennement allongé (L/I = 100/58), à base rebordée, côtés assez régulièrement convexes. Surface du pronotum très finement changrinée avec des ponctuations éparses, efflorescentes et la trace assez nette d'un sillon dans les 2/3 basaux.

Elytres allongés, à épaules nettes mais arrondies et lisses, côtés parallèles, apex saillant isolément. Côtes suturales élevées, toutes les autres côtes bien marquées, convexes, les stries linéaires, faiblement ponctuées.

Fémurs inermes, tibias droits, tarses allongés à premier article allongé aux pattes II et III.

Métasternum convexe, lisse, avec une rangée de ponctuation le long des bords latéraux; plaque abdominale non ponctuée, sternite apical finement ponctué.

Holotype ♀ au Musée Royal de l'Afrique centrale à Tervuren. Zaïre : Bas-Congo : Mayidi (R.P. Van Eyen, 1945).

En raison de son vertex élevé et du sillon prothoracique peu profond, cette espèce se place au voisinage de *G. grallator* Damoiseau et de G. audax (Kleine), mais s'en distingue par les élytres dont toutes les côtes sont distinctes et l'apex isolément anguleux.

28. - Genre HOMOPHYLUS KLEINE

Homophylus Kleine, 1920, Zool. Med. Leid. Mus., 5: 244.

28.1. - Homophylus lewisi sp. nov.

♂: Longueur du corps: 4,5 mm. – Brun marron brillant, plus foncé sur le vertex, au bord collaire du prothorax et avec 2 taches foncées postmédiane sur les élytres.

Tête transverse (yeux compris), nettement séparée du cou; le vertex est cordiforme. Yeux très gros et proéminents, tempes très courtes mais bien marquées, avec 2 échancrures. Dessous de la tête avec 2 encoches tomenteuses près du bord basal et du bord des yeux.

Métarostre extrêmement court, aussi large que la tête sans les yeux, sans pore paraoculaire, mais avec 2 sillons latéraux assez profonds s'étendant sur les lobes surpa-antennaires du mésorostre. Prorostre plus long que la partie basale du rostre, cylindrique, non élargi à l'apex.

Scape allongé, 2^e article court et assymétrique, 3^e conique, articles funiculaires cylindriques, aussi longs que larges, assez lâchement articulés. Massue distincte, articles 8 et 9 plus longs que larges tonniformes, article apical ovoïde acuminé.

Prothorax ni sillonné, ni ponctué.

Les 2 premières stries élytrales sont complètes, les suivantes sont simplement indiquées par des lignes de points. Pattes sans caractères particuliers. Plaque abdominale convexe, à peine déprimée près des hanches III, sternites 3 et 4 non ponctués, sternites apical avec de grosses ponctuations dans la portion basale, et un talon apical elliptique.

Holotype ♂ au British Museum (Natural History). Sarawak: Matang n° 3 ½ miles (J.E.A. Lewis, 17.05.1909) - B.M. 1910-116.

29. - Genre HYPOMIOLISPA KLEINE

Hypomiolispa Kleine, 1918, Ent. Blätt., 14: 163. Hypomiolispa: Damoiseau, 1966, Ent. Medelelser, 34: 434.

29.1. - Hypomiolispa grandis sp. nov., ♂

♂: Longueur du corps: 15 mm. – Tête, antennes, prothorax et dessous du corps noir brillant; pattes brun-noir, élytres brun rougeâtre avec les côtes suturales, les régions humérales et latérales et une tache postmédiane noirâtres. Tête courte et trapézoïdale, vertex divisé en 2 lobes ponctués par un sillon médian qui se prolonge sur le rostre pour former les deux sillons latéraux du métarostre. Tempes très courtes, bidentées, yeux gros et proéminents.

Rostre long comme 4 fois la tête. Métaroste conique, avec un sillon médian non connecté au sillon céphalique, mais se prolongeant entre les lobules mésorostraux et sur le prorostre presque jusqu'à l'apex. Prorostre long comme deux fois le métarostre, s'élargissant à peine vers son extrémité.

Région gulaire entaillée en triangle, dessous du rostre avec une carène médiane flanquée par deux sillons profonds, irrégulièrement ponctués.

Antennes assez courtes, robustes. Scape allongé et claviforme, pédicelle tronconique, 3^e article conique à peine allongé, les autres articles funiculaires cylindriques nettement transverses, s'épaississant vers la massue dont les articles 9 et 10 sont également cylindriques, mais un peu plus longs que le 8^e. Article apical ovoïde, acuminé, long comme les deux articles précédents réunis.

Prothorax fortement lagéniforme, présentant deux épaulements carénés à la base du rétrécissement collaire. Sillon pronotal entier et profond, surface du pronotum avec une

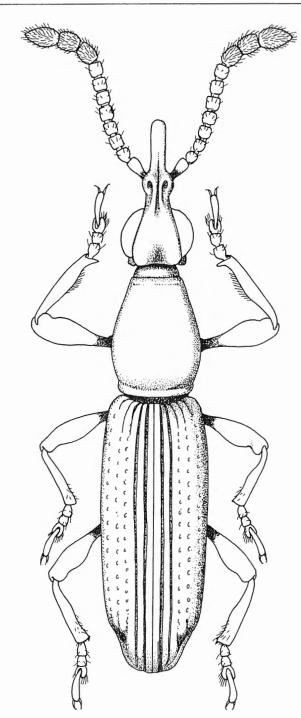


Fig. 19. - Homophylus lewisi sp. nov., holotype 3.

ponctuation très importane faite de larges points confluents par endroits et garnis d'un tomentum argenté.

Elytres à base moyennement concave, épaules atténuées, côtés parallèles et apex tronqués droits. Seule, la 1^{re} strie est profonde et non ponctuée, les stries suivantes, plus larges que les côtes, sont formées par des alignements de grosses ponctuations qui donnent au disque élytral un aspect presque grillagé.

Tous les fémurs sont claviformes, avec une massue assez mince; les tibias sont droits et fortement ponctués, les tarses sont courts.

La ponctuation du dessous du corps est plus fine et plus dispersée. Le métasternum est sculpté au bord des hanches

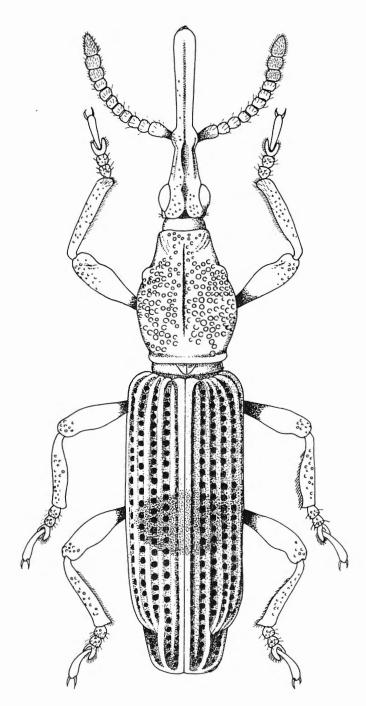


Fig. 20. – Hypomiolispa grandis sp. nov., holotype ♂.

intermédiaires, avec un sillon longitudinal marqué seulement dans les 2/3 apicaux. Plaque abdominale déprimée le long du sillon médian, sternites 3 et 4 ponctués, sternite apical présentant deux carènes postmédianes longitudinales.

Holotype δ au Musée d'Histoire naturelle de Bâle : Sumatra, Dolok Merangir (Dr. E. Diehl, I-V. 1978).

Cette très belle espèce est décrite pour un des plus grands exemplaires d'*Hypomiolispa* qu'il nous a été, jusqu'à présent, permis d'examiner.

En raison de la conformation des antennes, elle doit être

classée dans le 2^e groupe identifié par Kleine, qui rassemble les espèces dont les mâles ont des antennes dont l'article apical n'est pas très allongé. Elle présente de nombreux caractères qui en font une voisine d'*Hypomiolispa elegans* Senna, mais cette espèce n'est encore connue que par des \$\foat\$ dont la tête possède des tempes plus longues, des yeux proportionnellement plus petits, des tibias non ponctués et une coloration différente des élytres (encore que ce caractère ne nous paraisse pas avoir une constance aussi convainquante que ne le suppose Kleine).

30. - Genre MIOLISPA PASCOE

Miolispa Pascoe, 1862, Journ. Ent., 1: 393. Miolispa: Lacordaire, Gen. Col., 7: 421.

30.1. - Miolispa compressicornis sp. nov.

 δ : Longueur: 9 mm. – Tête et antennes noires, prothorax brun rouge avec le bord antérieur brun noir; élytres brun foncé, la 3^e côte brun jaune. Dessous du corps brun rouge à brun noir. Pattes brun rouge avec des zones foncées au niveau des articulations.

Tête ovoïde, un peu plus longue que large; base avec une profonde encoche triangulaire et 2 faibles encoches latérales aux angles postérieurs. Vertex fortement convexe, avec une ponctuation très fine et très dispersée. Tempes convexes, longues comme 1,3 fois le diamètre des yeux qui sont de grandeur moyenne et peu saillants.

Rostre très robuste. Métarostre de section grossièrement carrée, avec une plage mate dans la portion basale, les 3 sillons ne se différenciant que près du mésorostre qui est étroitement sillonné. Prorostre court, très rapidement élargi vers l'apex, le bord antérieur très largement excavé en demi-cercle au milieu; mandibules puissantes. Surface du prorostre finement ponctuée.

Dessous de la tête avec un faible fossé gulaire, 2 encoches latérales marquées et une courte carène sous le rostre.

Antennes très robustes, comprimées, les articles de la massue moins larges que les articles funiculaires qui sont naviformes et semblent empilés comme des soucoupes. Scape court et très renflé, pédicelle à articulation tout à fait latérale, les articles funiculaires nettement transverses. Massue à 9° article plus court et par là plus transverse que le 10°, article apical cylindro-conique aplati, aussi long que les 2 articles précédents réunis.

Prothorax peu allongé (L/I = 100/80), piriforme fortement convexe, à base rebordée avec un sillon transversal le long du rebord, la plus grande largeur à peu près à mi-longueur, le bord collaire beaucoup plus étroit que la base. Surface du pronotum convexe et brillant, sans trace d'un sillon longitudinal et avec une ponctuation extrêmement fine et dispersée, à peine perceptible.

Elytres à base faiblement concave, épaules arrondies, côtés parallèles, apex tronqués en ligne droite, angle postérieur droits-arrondis, non saillants. Toutes les côtes entières, les

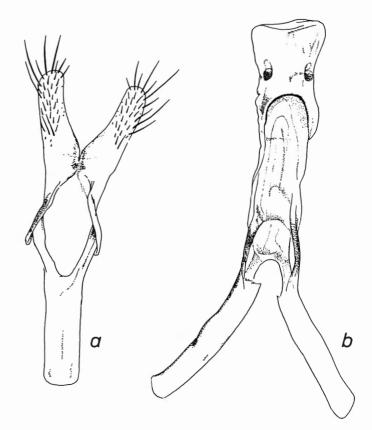


Fig. 21. – Hypomiolispa grandis sp. nov., holotype ♂ – a. tegmen; b. lobe médian.

côtes 2 et 3 atteignant l'apex. Toutes les stries fortement ponctuées.

Métasternum avec un sillon s'approfondissant vers les hanches postérieures, ponctué sur les régions latérales et autour des hanches intermédiaires. Plaque abdominale convexe, sans dépression ni sillon, mais ponctuée le long des bords latéraux et près du 3^e sternite. Sternite apical ponctuépileux, surface un peu renflée au milieu avec une faible fovéole médiane.

Pattes sans caractères particuliers, les pédoncules des fémurs moyennement épais, les tibias intermédiaires et postérieurs aplatis mais non remarquablement élargis.

Holotype ♂ au Musée de Leiden. British Solomon Islands : Small Gela (- Florida Isl.) (M.J.A. de Koster, X.1966).

Appartenant au groupe des *Miolispa* à prothorax non sillonné, ni fortement ponctué, *M. compressicornis* se caractérise évidemment par la forme toute particulière des articles antennaires, non encore observée dans le genre. Son prothorax peu allongé et très convexe la rapproche de *Miolispa pirithorax* Damoiseau, de même d'ailleurs que la conformation des genitalia qui est pratiquement identique.

30.2. - Miolispa australiana Senna

Miolispa australiana Senna, 1897, Ann. Soc. Ent. Bel., 41: 228. Miolispa australiana: Kleine, 1919, Stett. Ent. Zeit., 80: 226.

Longueur du corps : 8 - 12 mm. – Brun noir brillant, les pattes, l'apex des élytres et le tier médian de la 3^e côte brun - rouge.

 δ : Tête grande, plus longue que large, un peu plus étroite à la base qu'au niveau des yeux, la base très profondément échancrée au milieu et moins fortement aux angles externes. Vertex convexe, lisse, ni ponctué, ni sillonné, présentant parfois une très petite fovéole entre les yeux. Yeux moyens, placés aux angles antérieurs de la tête, à peine proéminents; tempes lisses, longues comme deux fois le diamètre des yeux.

Dessus du métarostre trisillonné, le sillon médian commençant en avant du bord antérieur des yeux, les sillons latéraux encore plus courts. Dessus du mésorostre dilaté latéralement, avec un sillon médian peu distinct. Prorostre plus long que le métarostre, avec un profond sillon médian à la base, s'élargissant rapidement vers le bord antérieur qui est échancré au milieu. Dessous de la tête et du rostre lisse. Antennes robustes. Scape renflé, conique, pédicelle cylindrique, court, les articles funiculaires légèrement coniques, transverses, latéralement aplatis, avec quelques poils rares. Massue distincte, les articles 9 et 10 également transverses, mais plus gros que le 8°, article apical conique, pointu, nettement plus court que les 2 précédents réunis; les 3 articles de la massue sont couverts d'une pilosité dense mais courte.

Prothorax ovoïde - oblong (L/I = 100/72), nettement plus étroit près du cou qu'à la base qui est rebordée avec un sillon transversal ponctué. Pronotum fortement convexe, avec un sillon profond depuis la base, s'atténuant progressivement pour disparaître avant le cou. Surface du pronotum et des épisternes lisse, non ponctuée.

Elytres allongés, deux fois plus longs que le prothorax, à base concave, épaules nettes, un peu caleuses, côtés convexes, angles postérieurs nets, apex tronqué droit. Surface fortement ponctuée et striée. Toutes les côtes présentes, entières, suture élevée et plate, 2e côte plus étroite que la 3e, celle-ci à peine plus importante que les suivantes, toutes les côtes à partir de la 2e étroites et convexes. Première strie étroite et non ponctuée, les suivantes aussi larges ou plus larges que les côtes, profondément ponctuées.

Prosternum lisse et non ponctué; apophyse prosternale linéaire, hanches antérieures fortement renflées; région épimérale courte, ridée. Métasternum convexe, ponctué seulement le long des métaépisternes qui portent également une ligne de points contigus. Près des hanches postérieures transverses et très écartées, le métasternum présente un sillon progressivement plus profond. Sternites abdominaux 1 et 2 convexes, un peu déprimés longitudinalement au milieu, également ponctués sur les côtés et lisses sur le disque. Sternites 3 et 4 non ponctués, sternite apicale semicirculaire, lisse.

Pattes allongées, assez grêles. Fémurs en massue courtement pédonculée. Tibias droits, tarses à articles coniques, comprimés dorsalement, transverses, 3e article bilobé.

9: Présente tous les caractères du δ , mais la tête est aussi longue que sa largeur au niveau des yeux, la base est plus manifestement rétrécie. Le prorostre cylindrique est long comme deux fois le métarostre.

Holotype ♂ dans la Collection Senna au Musée de Florence. Allotype ♀ au Musée zoologique de l'Université Humboldt à Berlin.

Australie: Victoria, Melbourne; Queensland.

Comme KLEINE l'indique (1919 : 268), cette espèce est jusqu'à présent le seul représentant du genre dans la région australienne. Elle est bien caractérisée par son prothorax sillonné mais non ponctué, par sa tête non sillonnée et par la forme des articles antennaires.

30.3. - Miolispa variabilis sp. nov.

Nous pouvons décrire cette splendide espèce après examen de plusieurs dizaines d'exemplaires δ et $\mathfrak P$ et nous l'avons baptisée *variabilis* en raison des différences individuelles extrêmement importantes que l'on constate dans la taille, la coloration, la densité et la grosseur des ponctuations. δ : Longueur du corps : 8 - 18 mm. – Tête et prothorax

d: Longueur du corps: 8 - 18 mm. – Tête et prothorax brun rouge plus ou moins foncé à brun noir, plus ou moins brillants, avec souvent les reflets métalliques. Antennes foncées. Elytres présentant toutes les variations entre le brun orange et le brun noir, ces colorations couvrant le disque en proportion variable, à partir d'une suture rembrunie, les zones plus sombres couvrant surtout les côtés et la région apicale. La 3^e et parfois la 5^e côte sont parfois brun jaune à jaune; certains exemplaires portent sur chaque élytre une tache juxtasuturale postmédiane plus ou moins grande. Dessous du corps brun rouge foncé. Fémurs et hanches brun foncé, tibias brun rouge, mais brun noir à la base et à l'apex, articles des tarses brun noir.

Tête cylindrique toujours plus longue que large, proportionnellement plus allongée chez les exemplaires de grande taille. Base très nettement séparée du cou, avec une encoche médiane profonde, parfois nettement triangulaire, parfois très étroite; encoches latérales pratiquement nulles. Yeux proportionnellement assez petits, peu saillants; tempes presque parallèles, à peine convexes, longues comme 1,7 à 2 fois le diamètre horizontal des yeux. Vertex peu convexe présentant une profonde fovéole interoculaire, avec parfois un sillon obsolète joignant le fond de l'encoche basale à cette fovéole; surface du vertex avec une fine ponctuation dispersée, souvent pileuse.

Rostre long comme 1,8 (petits exemplaires) à 1,6 fois (grands exemplaires) la longueur de la tête. Métarostre conique, avec un sillon médian large mais peu régulier débutant au niveau du bord antérieur des yeux et se prolongeant sur le mésorostre et la moitié basale du prorostre. Sillons latéraux obsolètes ou présents seulement près du mésorostre. Le mésorostre est normalement élargi en disque elliptique au-dessus de l'insertion des antennes. Prorostre de section trapézoïdale à la base, puis s'élargissant vers le bord antérieur qui est entaillé au milieu.

Dessous de la tête avec une faible fovéole gulaire et 2 petites dépressions tomenteuses paramédianes; surface convexe, non ponctuée. Dessous du rostre avec une carène médiane.

Antennes relativement courtes, s'épaississant de la base vers la massue. Scape allongé, gros et renflé, pédicelle à articulation assymétrique, cylindrique un peu transverse, 3e conique, allongé, noueux à l'apex, articles funiculaires d'abord coniques, noueux, un peu plus longs que larges, puis progressivement tronconiques, aussi larges que longs. Massue épaisse, 9e article tronconique, 10e cylindrique transverse, article apical cylindro-ogival plus long que les 2 articles précédents réunis (grands exemplaires) ou tout au moins aussi long (petits exemplaires).

Prothorax piriforme peu allongé (L/l = 100/74-70), nettement plus étroit au bord du cou qu'à la base qui est assez nettement rebordée. Les côtés, fortement convexes dans les 2/3 basaux, se resserrent brusquement avant le cou (cfr M. pirithorax Damoiseau). La surface du disque est relativement peu convexe, sauf chez les plus petits exemplaires), déprimée le long d'un sillon longitudinal toujours présent sur toute la longueur du pronotum, mais de profondeur variant selon les spécimens. Chez les plus grands exemplaires, la ponctuation est faite de points profonds et très nombreux, particulièrement dans la moitié basale, moins gros et moins nombreux vers le cou. Chez les exemplaires de taille moyenne à petite, la ponctuation est moins abondante et moins profonde, elle peut même n'être distincte que sous un éclairage très oblique.

Elytres à base concave, épaules bien marquées, côtés parallèles, ne s'étrécissant qu'au niveau de la déclivité qui est de forme trapézoïdale, les apex élytraux formant une ligne droite entre des angles postérieurs saillant en arrière. Côtes suturales larges et planes, côtes 3 et 5 épaissies au bord basal. Strie suturale étroite et non ponctuée, les autres stries indiquées par les lignes de grosses ponctuations. 3^e côte s'étendant jusqu'à l'apex, les côtes 2, 4, 6 et 8 arrêtées à la déclivité, l'extrémité des côtes, 5, 7 et 9 se réunissant pour former une côte épaisse qui forme le rebord supérieur de la marge apicale et se termine dans l'angle postérieur saillant en arrière.

Fémurs en massue moyennement renflée portée par un pédoncule court et assez épais. Tibias antérieurs un peu falciformes dans leur portion apicale, par suite du creusement de la face interne. Tibias II et III comprimés latéralement, mais non foliacés.

Métasternum peu convexe dans sa région médiane, avec un sillon peu marqué avant les hanches postérieures, les portions latérales ponctuées de points dispersés et peu profonds. Plaque abdominale allongée, trapéziforme, avec une profonde dépression longitudinale, surface finement ponctuée et pileuse le longs des bords latéraux. sternites 3 et 4 lisses, sternite apical avec une pilosité claire.

 $\mbox{$\mathbb{Q}$}$: Longueur : 10 - 13 mm. – Coloration présentant les mêmes variations que chez le $\mbox{$\mathcal{S}$}$.

Tête cylindrique, très faiblement plus longue que large. Encoche basale triangulaire, encoches latérales faiblement marquées. Yeux proportionnellement plus volumineux que chez le &, tempes droites un peu plus longues que le diamètre oculaire. Vertex convexe, avec une fovéole interoculaire.

Métarostre conique, à peine plus long que le diamètre oculaire avec une dépression allongée, parfois connectée

à la fovéole interoculaire. Mésorostre avec des lobes bien développés avec une dépression au bord postéro-externe (correspondant des sillons latéraux du 3). Prorostre un peu plus long que le reste de la tête, cylindrique un peu évasé vers l'apex, droit.

Antennes assez courtes, plus fortement épaissies vers la massue que chez le δ . Scape renflé et peu allongé, pédicelle perliforme porté par une articulation oblique, 3^e article conique à peine plus long que large, articles 4 à 8 d'abord perliformes un peu transverses, ensuite tronconiques transverses. Massue formée de 3 articles beaucoup plus gros, 9 et 10 cylindriques transverses, article apical cylindro-ogival tout juste aussi long que les 2 articles précédents réunis. Pilosité plus abondante que chez les δ . Dessous de la tête peu convexe, avec une fosse gulaire et 2 encoches latérales tomenteuses plus importantes que chez les δ .

Dessous du corps comme chez le δ , mais la plaque abdominale simplement aplatie dans la région médiane, sans dépression longitudinale.

Fémurs et tibias plus grêles.

Apex des élytres tronqué, sans angle saillant externe.

Holotype δ et allotype $\mathfrak P$ dans les collections de l'American Museum of Natural History de Washington; nombreux paratypes δ et $\mathfrak P$ au South Australian Museum d'Adelaïde et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

New Guinea: Cromwell Range, VII.1929 (WAGNER, L.).

30.4. - Miolispa novaeguineensis sub. sp. pumila (Montrouzier), stat. nov.

Cephalobarus pumillus Montrouzier, 1857, Ann. Soc. Agr. Lyon: 57.

Trachelizus pumilus: Gemminger-Harold, 1872, Cat. Col. IX: 2706.

Miolispa pumila: Senna, 1892, Bull. Soc. Ent. Ital., 24: 45.

Miolispa pumila: Kleine, 1919, Stett. Ent. Zeit., 80: 280.

Miolispa pumila: Damoiseau, 1966, Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., 42, 14: 26.

Le type de Cephalobarus pumillus a été retrouvé dans la collection Perroud in Coll. PIC (Mus. de Paris). C'est un mâle qui correspond parfaitement à Miolispa novaeguineensis Guerin Meneville, 1830, à la seule différence que la bande longitudinale jaune sur la 2^e côte élytrale n'est pas marquée: on devine seulement une légère coloration rougeâtre sur une courte longueur. La ponctuation du prothorax est aussi plus dense. Les genitalia sont identiques. C'est pourquoi nous proposons le statut de sous-espèce de Miolispa novaeguineensis.

30.5. - Miolispa polita Shaw

Miolispa polita Shaw, 1953, Verh. Nat. Ges. Basel 64: 329, ♀.

♀: Longueur du corps: 6 mm. – Tête et prothorax noir métallique brillant, élytres brun noir brillant avec une bande rouge orange sur la 3e côte jusqu'à la déclivité. Dessous du corps noir brillant; les fémurs et les tibias rouges sauf le pédoncule des fémurs et l'apex des tibias qui sont noirs, tarses noirs.

Tête un peu plus longue que large (100/80), très nettement séparée du cou, avec une échancrure médiane triangulaire; vertex convexe, non ponctué. Tempes convexes, longues comme 2 fois le diamètre oculaire, avec une encoche à la base. Yeux non saillants.

Dessous de la tête peu convexe, avec 2 petites fovéoles poreuses à la suture gulaire et 2 encoches près des angles externes.

Métarostre court, à côtés parallèles, avec une ligne obsolète médiane allant jusqu'entre les yeux et 2 petits sillons latéraux, en croissant, avant les lobules mésorostraux qui sont bien élargis et séparés par un sillon incomplet et peu profond. Prorostre allongé, droit, s'élargissant faiblement vers l'apex, non ponctué.

Antennes robustes, la massue dépassant l'apex du rostre. scape allongé, conique, 2° article conique transverse, 3° fortement conique, aussi large à l'apex que sa longueur, articles 4 - 8 transverses, coniques avec la base et le bord apical droits, nettement séparés les uns des autres. Massue grosse, articles 9 et 10 cylindriques, un peu plus larges que longs, article apical cylindro-ogival, aussi long que les 2 précédents réunis. Massue aussi longue que les articles 2 - 8 réunis. Articles funiculaires avec des poils raides dressés, massue avec une pubescence dense et des poils dressés.

Prothorax ovoïde, peu allongé (L/l = 100/60), plus étroit au cou qu'à la base qui est rebordée, la plus grande largeur en arrière du milieu. Toute la surface brillante, sans aucune ponctuation.

Elytres à base concave, épaules bien marquées, côtés peu renflés, apex tronqués avec les angles externes arrondis, marqués par la 8^e côte caréniforme. Toutes les côtes présentes, mais la 3^e seule s'étendant sur la déclivité, plus large que les autres et de couleur rouge orange sur toute la longueur du disque. Stries fortement ponctuées, avec quelques soies dressées.

Prosternum lisse, avec une encoche en V avant les hanches bulbiformes, apophyse linéaire et saillante, région épimérale déprimée au milieu. Métasternum convexe, avec une ligne latérale de ponctuations et une autre ligne de points au bord des hanches intermédiaires. Plaque abdominale lisse et convexe, sternites 3 et 4 non ponctués, sternite apical finement ponctué-pileux le long du bord externe. Pattes présentant les caractères du genre, le pédoncule des fémurs mince, non comprimé.

Holotype ♀ au Musée de Bâle : W. Flores : Rana Mese, 1.300 m (Buhler & Sutter), 20.XI.1949.

31. - Genre MIOLISPOIDES SENNA

Miolispoides Senna, 1894, Annls Soc. Ent. Belg., 38: 368.

31.1. - Miolispoides indicus sp. nov.

Longueur du corps : 5,5 - 13 mm. – Brun rouge, avec le bord collaire et la base du prothorax, les articulations des pattes, les côtes suturales, une tache juxtasuturale postmédiane et les côtes latérales brun noir. Dessous du corps presque noir.

3: Tête (yeux compris) plus large que longue, très nettement séparée du cou, le vertex convexe, non sillonné mais avec une très petite fovéole interoculaire; bord postérieur élevé, saillant au-dessus du bulbe occipital au niveau des angles postérieurs qui sont nettement marqués au-dessus des 2 encoches tomenteuses du bord des tempes. Yeux gros et saillants, tempes égales à la moitié du diamètre oculaire.

Rostre long et robuste. Métarostre tronconique, sans sillon longitudinal médian marqué, mais avec, chez certains exemplaires, 2 sillons latéraux faiblement marqués. Lobes mésorostraux assez plats, non séparés par un sillon médian. Prorostre un peu plus long que le métarostre, de section carrée pour les 2/3 basaux, apex plus cylindrique, très faiblement élargi; face dorsale plane, non sillonnée.

Dessous de la tête avec 2 encoches tomenteuses paramédianes s'allongeant du bord postérieur jusqu'à sous les yeux. Dessous du rostre lisse, avec une légère carène longitudinale.

Antennes assez robustes, à scape robuste moyennement allongé, 2e article cylindrique transverse, 3e article conique un peu allongé, les articles suivants cylindriques, progressivement plus transverse jusqu'au 8e. Massue distincte, articles 9 et 10 tonniformes plus longs que larges, article apical ovoïde pratiquement aussi long que les 2 articles précédents réunis.

Prothorax lagéniforme peu allongé (L/I = 100/74), à sillon longitudinal médian complet et profond. Toute la surface fortement ponctuée, base non distinctement rebordée.

Elytres à base convexe, épaules nettes mais non saillantes, côtés peu convexes, apex peu rétrécis, arrondis en commun, mais avec des angles postérieurs assez marqués. Côtes suturales planes, 1^{re} strie linéaire et profonde, non ponctuées, toutes les côtes suivantes présentes mais peu élevées, séparant des lignes de grosses ponctuations remplaçant les stries.

Fémurs de toutes les pattes en massue renflée, non dentés. Tibias antérieurs droits, épaissis à l'apex; tibias intermédiaires plus courts et plus épais, avec une arête interne sinuée ménageant une large encoche abondamment pileuse dans la portion apicale; tibias postérieurs plus élargis encore, avec une très forte dent médiane recourbée sur l'arête interne et une encoche plus large et plus profonde encore avant un apex épaissi et également terminé en dent vers l'intérieur. Tarses courts à 1^{er} article conique, 2^e court et transverse, 3^e entaillée en fer à cheval. Chez les exemplaires de petite taille, comme cela se passe le plus généralement chez les Bentidae, certains caractères s'atténuent. C'est ici le cas des dents tibiales et de la profondeur des encoches.

Prosternum lisse, hanches antérieures volumineuses et coniques, contiguës. Métasternum sans sillon longitudinal

marqué mais avec une fovéole nette avant les hanches postérieures; ponctuation faible sur le disque, de plus en plus serrée vers les côtés. Hanches postérieures fortement écartées, non proéminentes, séparées par la base de la plaque abdominale, de forme trapézoïdale; plaque sillonnée longitudinalement, le sternite III creusé aux angles antérieurs au bord des hanches et mamelonné-ridé aprés cette dépression, sternite IV avec des ponctuations confluentes le long du bord apical. Clapet génital ponctué-sculpté. \mathbb{Q} : Tête semblable à celle du \mathbb{d} , mais le vertex parfois

♀: Tête semblable à celle du ♂, mais le vertex parfois indistinctement déprimé dans le sens longitudinal chez les plus grands exemplaires. Métarostre plus court, région mésorostrale proportionnellement plus renflée, prorostre cylindrique, évasé en tromblon à l'apex, droit ou légèrement relevé vers le haut. Article apical des antennes moins allongé. Angles postérieurs des élytres moins fortement marqués. Tibias de toutes les pattes longs et grêles, l'encoche à peine marquée aux pattes II et III. Plaque abdominale normale, sans dépression paracoxales ni renflement mamelonné.

Holotype δ , allotype \circ et paratypes δ \circ au British Museum (Natural History); paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Inde: South India, Cinchona, Anamalai Hills, 3.500 ft (P. Susai Nathan, IV-V.1954 - 1959).

L'appartenance de cette espèce au genre *Miolispoides* est indiscutable, mais on constate chez elle une évolution plus importante de la sinuosité des tibias II et III que chez les 2 espèces déjà connues, puisqu'elle se traduit par la présence d'une véritable dent sur l'arête interne des fémurs postérieurs, chez les exemplaires de taille grande ou moyenne tout au moins. Elle se sépare de *M. birmanicus* Senna par le prothorax fortement ponctué, de *M. sculpturatus* Calabresi par le rostre non sillonné et le scape antennaire non particulièrement allongé.

32. - Genre NEOMYGALEICUS DE MUIZON

Neomygaleicus De Muizon, 1960, Mém. IFAN, 59: 206.

Dans notre Monographie des *Brentidae* africains (1967: 257, 302), nous avions cru nécessaire d'établir un synonymie entre le genre créé par De Muizon pour une femelle unique et le genre *Gynandrorhynchus* Lacordaire. La découverte de l'allotype & de *N. olseni* nous a démontré que c'était une erreur et qu'il y avait assez de raisons de conserver le genre *Neomygaleicus* en en complétant la diagnose.

Tête courte et transverse, séparée du bulbe occipital seulement au niveau des tempes; yeux gros, occupant presque tout le côté de la tête, tempes presque nulles.

Métarostre plus long que la tête, prorostre plus long que le métarostre, droit, légèrement évasé à l'apex (3) ou strictement cylindrique et plus grêle (9).

Antennes à articles allongés, cylindriques à cylindro-coniques, à massue à peine distincte.

Prothorax globuleux, nettement plus étroit au bord du cou qu'à la base; pronotum avec un sillon peu profond.

Elytres à base droite, épaules arrondies, apex arrondis en commun. Côtes régulières, stries peu profondes, à l'exception de la strie suturale.

Fémurs antérieurs non dentés, mais garnis en dessous d'une brosse de poils chez le \mathcal{S} ; fémurs intermédiaires et postérieurs denticulés. Tibias antérieurs assez robustes, faiblement courbés (\mathcal{S}) ou droits (\mathcal{S}). Tibias postérieurs \mathcal{S} avec une profonde encoche sur la face interne et un processus apical saillant vers l'intérieur; tibias postérieurs \mathcal{S} normaux. Premier article des tarses un peu allongé.

Tout le corps ponctué, avec un tomentum grisâtre dans les ponctuations.

TYPE DU GENRE

Neomygaleicus olseni DE Muizon, allotyp. 3 nov.

Le genre est proche d'Anampyx Damoiseau mais s'en distingue par :

- habitus général peu brillant et ponctuation tomenteuse importane,
- coaptation différente de la tête et du bulbe occipital,
- fémurs antérieurs d' non dentés, mais densément frangés de poils,
- et surtout la conformation des tibias postérieurs ♂ dont la face interne est coupée par une profonde encoche, tandis que l'apex saille en pointe vers l'intérieur. Cette particularité n'a encore été signalée qu'une fois chez les Brentidae, chez une espèce asiatique Miolispoides sculpturatus Calabresi, mais chez qui elle affecte les tibias intermédiaires.

Allotype & au Musée Royal de l'Afrique centrale à Tervuren. Guinée espagnole: Mongo (J. Palau, 1946/48).

33. - Genre OXYSCAPANUS gen. nov.

♂: Tête nettement séparée du cou, un peu allongée. Yeux gros, tempes courtes.

Rostre très allongé, mince, à mandibules petites. Métarostre plus long que la tête et prorostre plus long que le métarostre, cylindrique, courbé vers le bas.

Antennes à articles funiculaires allongés, à massue peu distincte.

Prothorax ovoïde, longitudinalement sillonné.

Elytres à épaules arrondies, sans processus crochu, ni carène, apex arrondis en commun. Nervation constituée de 2 stries profondes, puis de lignes de ponctuations plus ou moins distinctes.

Fémurs robustes, claviformes, à pédoncule épaissi, non dentés. Tibias droits. Tarses à premier article non allongé aux pattes antérieures, plus ou moins fortement allongés aux pattes intermédiaires et postérieures.

Prosternum lisse. Apophyse prosternale étroite entre des hanches antérieures volumineuses. Pièce impaire distincte. Région épimérale courte, épaissie dans le prolongement du bourrelet basal du prothorax, tuberculée au bord des hanches. Métasternum et plaque abdominale déprimés-sillonnés.

Genitalia ♂: sac interne inerme.

TYPE DU GENRE

Oxyscapanus malachus sp. nov.

L'habitus est évidemment celui d'un Gynandrorhynchus ou d'un Pseudomygaleicus, mais l'existence simultanée d'un prorostre trés allongé et courbé vers le bas, d'antennes à articles allongés, de fémurs inermes chez le & et de métatarses allongés aux pattes II et III ne le permettent pas. D'autre part, l'absence de carène sur l'épaule des élytres et la forme différente des genitalia le distingue du genre Anactorus Damoiseau.

33.1. - Oxyscapanus malachus sp. nov.

Longueur du corps : 14 mm. – Corps noir-brillant, avec des reflets veloutés sur les élytres; pattes et antennes brunrouge.

♂: Tête nettement séparée du cou, à base droite. Vertex peu convexe, finement ponctué avec une fovéole interoculaire. Yeux très grands, tempes courtes mais bien distinctes. Rostre long comme 5 fois la tête, le prorostre long comme 2,5 fois le métarostre, lisse, cylindrique à peine évasé vers l'apex et courbé vers le bas.

Dessous de la tête et du métarostre aplati, un peu creusé longitudinalement, avec des ponctuations assez nombreuses comportant chacune un poils court et recourbé.

Antennes grêles, à articles cylindriques allongés, un peu noueux, le 10^e étant le plus long, l'article apical plus court que les 2 articles précédents réunis.

Prothorax ovoïde, moyennement allongé, nettement plus étroit au bord du cou qu'à la base qui est rebordée. Pronotum profondément sillonné longitudinalement, avec une ponctuation fine mais assez abondante.

Elytres à base droite, épaules nettes, mais arrondies, côtés parallèles, apex arrondis en commun. Les stries 1 et 2 sont profondes et linéaires, non ponctuées, les stries suivantes sont simplement indiquées par des lignes de ponctuations, plus grosses sur les flancs que sur le disque.

Les fémurs comportent un court pédoncule épaissi et une massue aplatie, non dentée. Les tibias sont droits, avec une frange de soies fines sur l'arête interne. Les tarses sont assez robustes, mais, le métatarse des pattes II et III est allongé, tout en ne dépassant pas la longueur des deux articles suivants.

Dessous du corps comme il est dit dans la diagnose du genre.

Holotype & dans la collection Schedl (Lienz): Côte d'Ivoire, Tai (P. Cachan, 21.01.55).

34. - Genre PALAEOCEOCEPHALUS KLEINE

Palaeoceocephalus Kleine, 1918, Arch. Naturg., 84, A11: 48.

d: Tête au moins aussi longue que large, à base nettement séparée du cou. Vertex peu convexe. Yeux elliptiques, très grands, tempes très courtes.

Métarostre beaucoup plus long que la tête, conique. Mésorostre à plaque supra-antennaire élargie en cœur, plaque sous-antennaire plus grande, cylindrique. Prorostre plus court que le métarostre, s'élargissant et s'aplatissant vers le bord antérieur. Mandibules petites et croisées.

Antennes assez robustes. Scape gros, articles funiculaires cylindriques, non allongés. Massue grande, article 9 et 10 cylindriques, article apical cylindro-ogival.

Prothorax ovoïde-aplati, à base rebordée. Pronotum avec un profond sillon longitudinal.

Elytres à épaules non saillantes, côtés parallèles, apex rebordé-tronqué. Nervation complète, à côtes plus larges que les stries.

Fémurs assez longs, en massue pédonculée, mutique. Tibias droits, dentés sur l'arête interne. Tarses courts, à métatarse à peine allongé, 2^e article transverse, 3^e bilobé, onychium noueux.

Prosternum lisse. Apophyse prosternale étroite; hanches antérieures subcontiguës. Sutures de l'apophyse avec la pièce impaire, de celle-ci avec la région épimèrale et des épimères entre eux marquées par des sillons. Métasternum aplati sur le disque. Plaque abdominale déprimée, suture des sternites I et II marquées latéralement, Sternite apical sculpté.

9 : Tête transverse. Métarostre court. Prorostre filiforme plus long que le reste de la tête et du rostre réunis. Apex des élytres arrondis en commun. Plaque abdominale convexe.

TYPE DU GENRE

Palaeoceocephalus nitidissimus Kleine

KLEINE a créé ce genre en ne connaissant que le sexe \mathfrak{P} . La forme de la tête et du rostre et la conformation de l'apex élytral des \mathfrak{F} montrent qu'il existe une certaine parenté entre ce genre et les Schizotrachelus Lacordaire, Strongylosternum KLEINE, Proéphebocerus Calabresi et Schizuropterus KLEINE.

34.1. - Palaeoceocephalus nitidissimus KLEINE, allotyp. ♂ nov.

Palaeoceocephalus nitidissimus Kleine, 1918, Arch. Naturg., 84, A11: 49.

Longueur du corps : 9 - 15 mm. – Corps uniformément noir brillant, avec de courtes macules rouges à la base de la 5^e côte et avant la déclivité de la 3^e côte élytrales; pattes brun rouge foncé.

 δ : Tête (yeux non compris) plus longue que large, à base droite nettement séparée du cou, les angles externes arrondis. Vertex subplan, avec une profonde fovéole interoculaire et un sillon bien marqué au bord des yeux; surface non ponctuée. Yeux très grands, elliptiques, saillants. Tempes très courtes avec des ponctuations sétifères.

Rostre long comme 4 fois la tête. Métarostre régulièrement conique, long comme un peu plus de 2 fois la tête, lisse sur le dessus avec l'ébauche d'un mince sillon longitudinal qui s'affirme sur le mésorostre, surface latérale et dessous de la tête et du métarostre très fortement ponctués, chaque ponctuation portant en son milieu une courte soie courbée. Mésorostre à élargissement cordiforme au-dessus des articulations antennaires, plaque sous-antennaire subcirculaire à bords tranchants. Prorostre plus court que le métarostre, de section trapézoïdale, s'élargissant et s'aplatissant vers l'apex, les bords inférieurs carèniformes. Bord antérieur échancré en demi-cercle au milieu, surface dorsale plane et finement ponctuée. Mandibules petites et croisées.

Antennes robustes, dépassant de peu le bord collaire du prothorax. Scape renflé, plus court que les 2 articles suivants réunis. Articles 2 et 3 égaux, coniques un peu allongés; articles 4 à 8 égaux, cylindriques transverses. Massue grande: articles 9 et 10 cylindriques, longs comme 2 des articles précédents pris ensemble, article apical cylindroogival acuminé à l'apex, aussi long que les articles 9 et 10 réunis. Pilosité peu importante, pubescence dense sur les articles de la massue.

Prothorax ovoïde - aplati, moyennement allongé (L/l = 100/70), à côtés latéraux fortement convexes. Base rebordée, avec un sillon transversal entier. Sillon longitudinal profond atteignant le bord du cou. Surface discale du pronotum lisse, avec quelques ponctuations le long du sillon et près du bord collaire. Surface des épisternes fortement ponctuée près du cou et au-dessus des hanches jusqu'à la base.

Elytres longs comme 1,9 fois le prothorax, à base légèrement concave, épaules arrondies non calleuses, côtés parallèles, apex rétréci puis tronqué-renflé. Suture large, en toit dans sa portion médiane. Côtes plus larges que les stries : côtes 2 à 4 bien marquées, un peu ondulées par suite du rétrécissement de la 2^e dans la région moyenne du disque, les stries 1 à 4 profondes et linéaires, non ponctuées; les côtes suivantes moins marquées, simplement séparées par des lignes de très grosses ponctuations. Seules les côtes 2 et 3 atteignent l'apex.

Pattes assez grêles. Fémurs en massue pédonculée, non dentés. Tibias droits, portant un court denticule sur l'arête interne, l'apex épaissi et fortement bispineux; face interne pileuse. Tarses courts, le métatarse conique à peine allongé, article 2 transverse, article 3 largement bilobé, onychium noueux.

Prosternum lisse, à l'exception d'une ligne de points au bord des cavités coxales, ponctuation se continuant sur l'apophyse prosternale qui est courte et assez étroite, entre des hanches volumineuses. Pièce impaire allongée, isolée par des sillons. Région épimèrale courte, fortement ponctuée, la suture des épimères sillonnée. Métasternum aplati sur le disque qui est sillonné longitudinalement, ponctué

au bord des hanches intermédiaires et des épisternes métathoraciques; ceux-ci bien visibles et également ponctués. Plaque abdominale déprimée et ridée sur le disque, fortement ponctuée latéralement avec un sillon marquant la suture des 2 sternites. Sternites 3 et 4 ponctués transversalement. Sternite apical fortement ponctué avec 3 fovéoles disposées en triangle.

 $\ensuremath{\mathfrak{P}}$: Tête comme chez le $\ensuremath{\mathfrak{F}}$, la fovéole interoculaire un peu plus allongée. Métarostre pas plus long que la tête. Prorostre cylindrique filiforme, incliné vers le bas, plus long que le reste de la tête et du rostre réunis. Apex des élytres arrondis en commun. Tibias non denté sur l'arête interne. Métasternum subplan sur le disque plaque abdominale convexe, ponctuée latéralement. Sternite apical ponctué non fovéolé.

Lectotype \mathcal{P} au Musée zoologique de Berlin. Allotype \mathcal{F} et 1 parallotype \mathcal{F} , 1 paralectotype \mathcal{P} à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

(Humboldt) Nord Madagascar, Amber Gebirge (vendit H. Rolle, Lectotype ♀).

(IRscNB) Nord Madagascar, Amber Gebirge (vendit H. Rolle, paralectotype ♀); Nord Madagascar: Tananarive (ex coll. Chulliat, Le Moult vendit, allotype ♂; Nord Madagascar: Betsakotsako, Anjanakaribe sud, Andapa, alt. 1.030 m, XI-1961, P. Soga parallotype ♂).

35. - Genre PARATRACHELIZUS KLEINE

Paratrachelizus Kleine, 1921, Deut. Ent. Zeit.: 32.

35.1. - Paratrachelizus clavicornis (BOHEMAN)

Trachelizus clavicornis Boheman in Schoenherr, 1840, Gen. Curc., 5: 492.

Trachelizus clavicornis: Lacordaire, 1866, Gen. Col., 7: 420. Paratrachelizus clavicornis: Kleine, 1927, Col. Cat. (Junk), 89:

Paratrachelizus clavicornis: Kleine, 1938, Genera Insectorum, 207: 61.

Longueur du corps : 8 - 9 mm. – Brun chocolat brillant, avec le bord collaire du prothorax brun noir.

♂: Tête transverse, moins large que le cou dont elle n'est séparée que par une constriction peu profonde. Yeux très gros, saillants, occupant tout le côté de la tête. Vertex avec une dépression triangulaire depuis la base jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux, cette dépression présentant en plus une profonde fovéole médiane un peu après la base. Les angles postérieurs de la tête sont indiqués par des bourrelets convexes peu élevés. Au bord antérieur des yeux, sur les côtés de la tête, 2 pores sensoriels.

Rostre long comme 3 fois la tête. Métarostre aussi long que le prorostre, de forme conique, resserré avant les élargissement latéraux du mésorostre. Prorostre robuste de section carrée à la base, à peine élargi, mais fortement aplati à l'extrémité. De l'apex du métarostre à la base du prorostre, un sillon large et superficiel.

A la face inférieure de la tête, une carène assez nette est entourée par des pores sensoriels à la base et au bord des yeux, elle se prolonge en se rétrécissant sous le métarostre et se termine insensiblement dans une cuvette peu profonde sous le mésorostre, cuvette limitée par les bords faiblement carénés des plaques sous-antennaires. Le dessous du prorostre présente un canal large et superficiel à bords droits. Antennes robustes, à massue très marquée. Scape court et renflé. 2^e article cylindrique, fortement transverse, à articulation assymétrique, 3^e un peu plus long que le 2^e, conique, articles 4 à 8 cylindriques, fortement transverses. Articles 9 et 10 égaux, longs comme 2 fois le 8^e et plus larges que lui, cylindriques, article apical cylindro-ogival, pointu, un peu plus court que les 2 précédents réunis. Pilosité éparse sur le funicule, pubescence dense sur la massue.

Thorax oblong, peu allongé (L/l = 100/72), fortement convexe, la plus grande largeur au tiers basal. Pronotum convexe, avec un sillon transversal tomentaux à la base et un sillon longitudinal profond arrêté au tiers apical. Surface lisse, non ponctuée.

Elytres convexes, longs comme 1,8 fois le prothorax. Base concave, épaules nettes, mais non saillantes, côtés un peu renflés, apex arrondis en commun. A l'exception de la suture et d'une strie suturale, le disque est parfaitement lisse. La strie n'est pas ponctuée, mais faiblement tomenteuse. A la déclivité, la strie 3 est marquée par un sillon tomenteux.

Fémurs claviformes, inermes. Tibias droits, non élargis à l'apex. Tarses à articles courts, transverses, 3^e article bilobé.

Prosternum convexe avec une dépression semi-circulaire tomenteuse devant chaque cavité coxale. Saillie prosternale courte et triangulaire marquée d'une fovéole tomenteuse. Pièce impaire losangique, petite, fovéolée. Région épimèrale transverse à suture visible, présentant des poils isolés. Mésosternum lisse. Métasternum convexe, ponctué au bord des cavités coxales intermédiaires, avec un sillon longitudinal peu profond; surface très finement et éparsement ponctuée. Plaque abdominale avec une dépression médiane large mais superficielle, ponctuée le long des cavités coxales postérieures et des bords apicaux et latéraux. Sternites 3 et 4 transverses, avec une ligne de ponctuations. Sternite apical faiblement convexe, à surface fortement ponctuée, pileuse.

♀: Tête comme chez le ♂. Rostre long comme 4 fois la tête. Métarostre plus court que le prorostre, non conique, large, à côtés subparallèles. Prorostre cylindrique, étroit, droit, un peu évasé vers le bord antérieur. Dessous de la tête avec 2 ponctuations sensorielles paramédianes à la base et une élévation cruciforme se prolongeant sur le métarostre et le mésorostre entre 2 lignes de ponctuations sensorielles. Plaque sous-antennaire du mésorostre non déprimée en cuvette. Dessous du prorostre lisse. Métasternum et abdomen comme chez le ♂, la plaque abdominale non déprimée au milieu.

Holotype δ et allotype Ω au Musée royal d'Histoire naturelle de Stockholm. Brésil (Faldermann).

36. - Genre SCHIZEPHEBOCERUS KLEINE

Schizephebocerus Kleine, 1923, Arch. Naturg. 89 (A) 8: 127. Schizephebocerus: Kleine, 1926, Capit. zool. 2 (4): 19.

Forme générale très gracile.

Tête nettement séparée du cou. Yeux très volumineux, tempes très courtes, avec des encoches tomenteuses.

Rostre allongé. Métarostre sans pores sensoriels, mésorostre normalement élargi, prorostre allongé, un peu élargi à l'apex (\$\times\$? non connue).

Antennes longues, grêles, les 3 articles apicaux allongés, mais ne formant pas une massue épaissie.

Prothorax ovoïde allongé, pronotum longitudinalement sillonné.

Elytres à base droite, épaules arrondies, apex arrondis en commun. Disque élytral présentant seulement 2 stries près de la suture.

Pattes longues et graciles. Fémurs en massue allongée peu épaisse, tibias droits, tarses à articles courts, le 3^e faiblement bilobé.

Apophyse prosternale linéaire entre des hanches antérieures volumineuses. Métasternum convexe, non sillonné. Plaque abdominale un peu déprimée longitudinalement, sternites 3 et 4 égaux, non sculptés, sternite apical sculpté. Armure génitale & : tegmen en anneau soudé, à paramères peu allongés, supères. Lobe médian présentant des régions sclérifiées sur les parois du sac interne au niveau du flagellum.

♀ non connue.

TYPE DU GENRE

Schizephebocerus ambitiosus Kleine.

36.1. - Schizephebocerus ambitiosus Kleine

Schizephebocerus ambitiosus Kleine, 1923, Arch. Naturg. 89 (A) $8:128,\ \mbox{\o}$.

Schizephebocerus ambitiosus: Kleine, 1926, Capit. Zool. 2 (4): 19.

♂: Longueur du corps: 8 - 9 mm. – Brun de poix très brillant.

Tête (les yeux compris) approximativement carrée, fortement entaillée au bord postérieur. Dessus de la tête s'élevant nettement de la base vers le vertex, puis se rétrécissant fortement vers le front, avec une fovéole entre les yeux. Yeux très volumineux et proéminents; tempes très courtes, ponctuées par 2 gros pores sensoriels séparés par une zone triangulaire non denticulée.

Métarostre plus court que le prorostre, plus étroit que la tête, avec un fin sillon longitudinal qui s'approfondit jusqu'à la moitié du mésorostre, Le métarostre présente également deux larges sillons latéraux tomenteux depuis la moitié de sa longueur jusqu'aux bords des lobes supraantennaires du mésorostre. Prorostre de section carrée à la

base, puis cylindrique et s'élargissant légèrement vers l'apex. Mandibules petites.

Dessous de la tête avec une fovéole gulaire, une région interoculaire étroite, carénée et 2 paires de pores sensoriels au bord des yeux. Dessous du rostre également faiblement caréné, le dessous du mésorostre avec une dépression allongée de part et d'autre de la carène.

Antennes longues, très grêles, sans massue épaissie. Scape moyennement allongé, renflé, 2^e conique et court, 3^e conique allongé, 4^e à 8^e cylindriques, de plus en plus allongés. Les 3 articles apicaux cylindriques, aussi longs pris ensemble que les articles 4 à 8 réunis. 9^e article un peu plus court que le 10^e, article apical conique allongé, un peu plus court que 9 et 10 réunis. Pilosité croissant du 4^e au 11^e article.

Prothorax ovoïde allongé (L/l = 100/68), plus étroit au bord du cou qu'à la base qui est nettement rebordée avec un sillon transversal. Surface du pronotum convexe, avec un sillon longitudinal bien marqué.

Elytres présentant les caractères décrits dans la diagnose du genre. Bord apical épaissi, les côtes assez apparentes sur la déclivité.

Bord inférieur des massues fémorales avec des soies alignées. Tibias droits, avec un petit éperon apical interne, avec 2 rangées de poils sur la face inférieure. Tarses à premier article conique, 2^e court et cylindrique, 3^e subentier, article apical renflé vers l'extrémité. Soles moyennement tomenteuses.

Holotype & au British Museum. (Brit. Mus.) Borneo (SHELFORD).

(Genève) Malaisie: Pahang, Kg S. Chin près Raub (R. PILET, 31.VIII.59).

37. - Genre TRACHELOSCHIZUS DAMOISEAU

Tracheloschizus Damoiseau, 1966, Ent. Arb. Mus. Frey, 17: 21. Tracheloschizus: Damoiseau, 1966, Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., 42, 14: 19.

37.1. - Tracheloschizus angulaticeps (Senna), comb. nov.

Schizotrachelus angulaticeps (Senna), 1899, Boll. Soc. Ent. Ital., 31: 308.

 δ : Longueur du corps : 13 mm. – Unicolore noir brunâtre très brillant, les articles antennaires brun rouge.

Tête cylindrique, très nettement séparée du cou, à peine plus longue que large. Bord postérieur avec une large entaille médiane et deux encoches paramédianes, triangulaires et plus étroites. Vertex convexe avec une dépression

profonde entre les yeux qui sont gros, proéminents, dorés. Tempes longues comme deux fois le diamètre oculaire, faiblement convexes.

Rostre aussi long que trois fois la tête, le métarostre conique légèrement plus court que le prorostre qui s'élargit en s'aplatissant vers son extrémité. Un sillon peu profond et mat court sur le métarostre, s'étrécit entre les lobes du mésorostre et se marque nettement sur les deux-tiers basaux du proroste. Le bord postérieur de la tête porte une étroite bande tomenteuse claire qui est également présente à la face inférieure et se prolonge jusqu'à l'extrémité du métarostre.

Antennes courtes, à articles funiculaires moniliformes. La massue est peu épaissie, et l'article apical acuminé est plus court que les deux articles précédents réunis.

Prothorax très allongé (L/l = 100/48), nettement plus étroit près du cou qu'à la base qui est rebordée, sa plus grande largeur se situant au sixième basal de sa longueur. Pronotum coupé par un sillon longitudinal linéaire et profond qui le divise en 2 lobes convexes et ponctués près de la base.

Elytres allongés, à base faiblement concave; épaules arrondies, côtés parallèles, angles externes de la déclivité renforcés par un fort épaississement de l'extrémité de la 8^e côte, arrondi et saillant en arrière. La 1^{re} strie est linéaire et non ponctuée, la 2^e côte est convexe et étroite, la 2^e strie est peu profonde, linéaire et ponctuée. La 3^e côte n'est distincte qu'à la base et sur la déclivité, les côtes suivantes sont indistinctes et les stries marquées seulement par un alignement de ponctuations peu profondes.

Pattes courtes. Fémurs médiocres, tibias antérieurs et intermédiaires en lame comprimée, tibias postérieurs robustes, élargis en lame, épaissis à l'apex. tarses à articles courts, le 2^e carré et manifestement transverse, le 4^e bien distinct. Métasternum convexe, non sillonné ni ponctué. Plaque abdominale non déprimée mais sillonnée longitudinalement et ponctuée prés des bords. Clapet génital portant une franche d'épais poils clairs le long des bords, le sternite apical comportant en plus une épaisse brosse triangulaire de poils roux.

♀: Longueur du corps: 11,5 mm. Ne diffère du ♂ que par les caractères sexuels secondaires habituels, mais le métarostre est plus largement sillonné et l'apaississement apical des élytres est moins marqué et ne saille pas vers l'arrière, l'apex des élytres est droit. La brosse triangulaire manque sur le sternite apical.

Lectotype ♂ et allolectotype ♀ dans les collections du Musée d'Histoire naturelle de Bâle : N. Célèbes, Masarang (Drs Sarasin).

37.2. - Tracheloschizus dichrous (LACORDAIRE)

Schizotrachelus dichrous Lacordaire, 1866, Gen. Col., 7: 456. Tracheloschizus dichrous: Damoiseau, 1966, Ent. Arbeiten Mus. Frey., 17: 24.

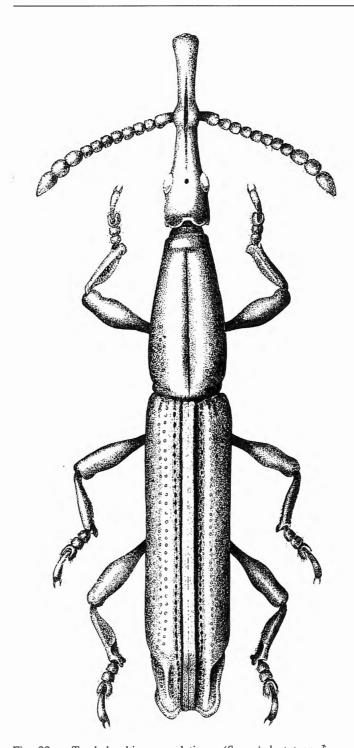


Fig. 22. – Tracheloschizus angulaticeps (Senna), lectotype 3.

Longueur du corps : 8 - 24 mm. – Coloration variant assez fortement d'un exemplaire à l'autre : les pattes toujours noires, mais le corps brun-rouge plus ou moins foncé à brun noir et à noir, le prothorax restant généralement un peu plus clair que la tête et les élytres.

3: Tête plus longue que large, très nettement séparée du cou. Base présentant une large et profonde entaille médiane en forme de M ou de U renversé; cette entaille est proportionnellement plus large et moins profonde chez les petits spécimens que chez les grands. Vertex lisse, moyennement convexe, non ponctué, fovéolé entre les yeux. Yeux grands,

moyennement saillants, elliptiques; tempes un peu plus longues que le grand diamètre des yeux (grands individus) ou tout au plus égale aux 3/4 de ce diamètre (petits individus).

Rostre 3 fois plus long que la tête. Métarostre légèrement conique, non sillonné, nettement plus long que le prorostre; mésorostre dilaté latéralement au-dessus de l'insertion des antennes, avec un étroit sillon longitudinal interrompu avant la base du prorostre. Prorostre s'élargissant en tromblon aplati vers le bord antérieur qui est échancré en demicercle au milieu.

Antennes insérées latéralement en avant du milieu du rostre, atteignant le bord antérieur du prothorax. Scape renflé, deux fois long comme le 2^e article, articles 2 - 5 coniques, un peu plus longs que larges, articles 6 - 8 moniliformes, aussi longs que larges, articles 9 et 10, plus grands que le 8^e, le 9^e un peu plus grand que le 10^e, article apical conique, acuminé, légèrement plus court que les 2 articles prcédents réunis. les 3 articles apicaux forment une massue à peine distincte.

Prothorax très allongé (L/l = 100/46), graduellement rétréci en avant, à base rebordée, avec un sillon transversal. Pronotum très déprimé, avec un profond sillon longitudinal allant de la base au cou. Surface lisse et non ponctuée.

Elytres longues comme 1,9 fois le prothorax, à base un peu concave, épaules nettes mais arrondies, côtés parallèles, brusquement tronqués à l'apex, les bords externes de la déclivité assez fortement renflés. Surface peu convexe, suture large et plate; seule la 2^e côte et les 2 premières stries, non ponctuées, sont présentes. Les stries suivantes sont simplement indiquées par des lignes de petits points sur le disque; à la déclivité, quelques séries de très gros points.

Fémurs en massue allongée, comprimée latéralement et pédonculée, inermes. Tibias antérieurs droits, tibias intermédiaires et postérieurs assez fortement comprimés latéralement, larges, avec un alignement pileux sur l'arête interne. Tarses comprimés dorsalement, à premier article conique, non allongé, 2^e article transverse, 3^e bilobé.

Prosternum très allongé, convexe, lisse; apophyse prosternale courte et triangulaire; hanches antérieures plates, moyennement écartées; piéce impaire pentagonale bien différencée; épimères prothoraciques courts, à suture nettement sillonnée. Métasternum convexe, lisse, non sillonné, non ponctué; métépisternes linéaires, avec une ligne de ponctuations. Les 2 premiers sternites abdominaux forment une plaque allongée, lisse et convexe, ni déprimée ni ponctuée; sternites 3 et 4 transverses, non ponctués, mais chagrinés sur les côtés; sternite apical en demi-cercle, avec 2 profondes fovéoles paramédianes, surface chagrinée le long du bord externe.

♀: Tête carrée ou légèrement transverse; échancrure basale présente mais moins nettement marquée. Yeux gros, tempes plus courtes que le diamètre des yeux. Métarostre plus court que la tête, conique. Prorostre cylindrique, légèrement courbé vers le bas, un peu plus long que le reste de la tête. Antennes: scape court, 2^e article cylindrique, 3^e conique, plus long que le 2^e ou le 4^e, 4^e - 8^e cylindriques, transverses; massue comme chez le ♂, mais plus nette.

Aux élytres, la déclivité est moins abrupte que chez le \eth et les bords externes en sont moins manifestement renflés. Dessous du corps comme chez le \eth , sauf le sternite apical ponctué et non fovéolé.

Holotype δ et allotype P à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

Australie: Moreton Bay (Type), Wide Bay, Sidney, Brisbane, Atherton, Mareeba.

37.3. - Tracheloschizus multipunctatus sp. nov.

♂: Longueur du corps: 9 mm. – Brun foncé brillant avec une bande longitudinale jaune orangé sur la 3^e côte élytrale de la base jusqu'à la déclivité.

Tête cylindrique, allongée, nettement séparée du cou; base échancrée en triangle au milieu, vertex ± sillonné. Yeux petits, tempes un peu convexes, longues comme 2,5 fois le diamètre oculaire, avec une petite encoche tomenteuse à la base, au niveau des angles postérieurs de la tête.

Rostre long comme 2 fois la tête, métarostre sensiblement aussi long que le prorostre. Le sillon métarostral prend naissance dans une profonde fovéole interoculaire, il est large entre 2 carènes parallèles, elle-même flanquées par 2 zones tomenteuses, qui débutent au dessus des yeux, s'élargissent sur les ailes du rostre et disparaissent à hauteur des lobes supra-antennaires du mésorostre. Sur celuici, le sillon longitudinal est linéaire pour redevenir plus marqué sur les 2/3 basaux du prorostre. Le prorostre est nettement excavé sur les ailes pour le logement des antennes et s'évase vers l'apex. La ponctuation est extrêmement fine et dispersée sur la tête et le rostre. Le dessous de la tête et du métarostre est tomenteux-pileux.

Antennes moyennement robustes, à articles funiculaires perliformes, peu serrés, massue nette, articles 9 et 10 tonniformes aussi longs que larges, un peu étrécis au bord apical, article apical ovoïde-acuminé, plus court que les 2 précédents réunis. Pilosité fine et peu abondante.

Prothorax très allongé (L/l = 100/40), pas plus large que la tête dans son tiers apical, les 2/3 basaux plus larges, à côtés presque parallèles. Pronotum peu convexe, déprimé le long d'un profond sillon longitudinal. Base rebordée. Toute la surface profondément et densément ponctuée, sauf dans la région apicale.

Elytres très allongés, base concave, épaules nettes mais non saillantes, côtés parallèles, angles postérieurs arrondis, apex, tronqué droit, légèrement proéminent au niveau des côtes suturales. Disque non convexe, côte suturale et 1^{re} strie seules distinctes, les stries suivantes indiquées par des lignes de profondes ponctuations, côtes non marquées.

Méso- et métasternum profondément sculptés autour des hanches intermédiaires, métasternum lisse sur le disque, mais ponctué sur les flancs, sans sillon longitudinal profond. Plaque abdominale lisse, avec une dépression longitudinale peu profonde. Clapet génital tomenteux le long des bords, sternite apical avec 2 fovéoles paramédianes. Pattes moyennement robustes, sans caractères particuliers,

les tibias des pattes intermédiaires et postérieures manifestement élargis.

Holotype & au Department of forests, Papua New Guinea. Nouvelle-Guinée: Brown River Central, under bark of Alstonia boasii (H. IVAGAI, 04.02.1969).

Cette élégante espèce présente de très grandes ressemblances avec *Tracheloschizus implicatus*, espèce que nous avons décrite en 1966 pour 2 exemplaires provenant des Philippines. Outre un habitus général presque identique — mis à part l'absence de sillon sur le vertex et la présence d'une bande colorée sur les élytres — les 2 espèces partagent la particularité d'avoir des genitalias dont les paramères soudés prolongent indistinctement la plaque basale allongée.

C'est également aux côtés de ces deux espèces que vient se classer l'espèce suivante, originaire des Moluques. *Tracheloschizus maindroni* sp. nov. se caractérise par des paramères soudés, mais le prothorax est à peine ponctué et les élytres sont très faiblement saillants au niveau des angles apico-externes et non en prolongement des côtes suturales. Chez *Tr. maindroni*, comme chez *Tr. multipunctatus*, le vertex n'est pas manifestement sillonné, mais il faut noter que certains exemplaires exhibent une fine ligne mate joignant l'encoche médiane à la fovéole interoculaire.

37.4. - Tracheloschizus maindroni sp. nov.

Longueur du corps : 7 - 11 mm. - Coloration générale brun-noir brillant, avec une bande longitudinale jaune, arrêtée avant la déclivité, sur la 3e côte élytrale.

3: Tête très nettement séparée du bulbe occipital, avec une profonde encoche triangulaire médiane et deux entailles paramédianes moins accusées dans le bord postérieur. Vertex lisse et convexe, tempes longues comme deux fois le diamètre des yeux, légèrement renflées. Un sillon longitudinal profond prend naissance sur les vertex au niveau de la base des yeux et s'étend sans interruption jusqu'à mi-longueur du prorostre. Métarostre cylindrique, moins long que le prorostre, ses régions latérales sans pore, ni ponctuation, mais d'aspect mat. Prorostre s'élargissant vers l'apex, avec une échancrure médiane semi-circulaire, dégageant des mandibules courtes et pointues. A la face ventrale, une bande tomenteuse étroite s'étend longitudinalement de la base de la tête jusqu'au milieu du prorostre. Antennes courtes, robustes. Scape allongé, 2^e article court et cylindrique, 3e conique allongé, articles 4 à 8 progressivement plus transverses et plus épais, articles 9 et 10 tonniformes un peu allongés, article apical cylindroconique acuminé, aussi long que les deux précédents réunis.

Prothorax allongé (L/l = 100/47), fortement rétréci dans sa portion antérieure, les côtes de la portion postérieure non convexes, presque parallèles. Pronotum avec un sillon longitudinal entier, se terminant près du bord collaire dans une faible dépression triangulaire (tout au moins chez les plus grands exemplaires). Seuls les flancs portent quelques ponctuations dispersées.

Elytres à base un peu concave, côtés parallèles, marge apicale épaissie, les angles postérieurs un peu saillants. Seule la 1^{re} strie est bien marquée, linéaire et non ponctuée, les stries suivantes sont simplement indiquées par une rangée de ponctuations.

Tibias postérieurs manifestement élargis en lame. Métasternum lisse et non sillonné; plaque abdominale avec une large dépression longitudinale. Bords externes des sternites du clapet génital garnis d'un duvet hirsute qui s'étend en une plage triangulaire sur le sternite apical.

9 : Tête aussi large que longue, l'encoche médiane atteignant le sommet du vertex. Métarostre court, avec un large sillon longitudinal dorsal et une zone poreuse en croissant le long du bord antérieur latéral des yeux. Apex des élytres tronqués, sans épaississement marginal.

Holotype δ , allotype $\mathfrak P$ et paratypes $\delta \mathfrak P$ au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Moluques : Gilolo (RAFFRAY & MAINDRON, 1878).

37.5. - Tracheloschizus gloriosus sp. nov.

Longueur du corps: 18 - 25 mm. – Brun marron clair, bord collaire du prothorax brun noir. Espèce très robuste. δ : Tête plus longue que large, nettement séparée du cou, bord postérieur émarginé en croissant au milieu. Vertex peu convexe. Yeux moyennement proéminents, tempes convexes longues comme 2 fois le diamètre oculaire. Surface lisse, avec une petite ponctuation madiane interoculaire. Métarostre conique, non sillonné, faces latérales avec quelques petites ponctuations sétifères à peine distinctes. Lobules supra-antennaires non renflés, avec la trace d'un sillon médian. Prorostre s'élargissant vers le bord antérieur en forme de cœur, apex très élargi; mandibules puissantes. Dessous de la tête et du métarostre avec une ligne médiane pubescente très mince.

Antennes assez grêles, à articles funiculaires moniliformes; massue peu distincte, simplement composée de 3 articles un peu allongés. Pilosité assez importante.

Prothorax allongé, avec un sillon longitudinal complet. Elytres allongés, s'atténuant progressivement vers l'apex. Bord apical isolément arrondi et renflé. Les 2 premières stries sont complètes, les autres sont simplement indiquées par des lignes de grosses ponctuations obsolètes.

Tibias antérieurs droits, à bord interne sinueux et garnis d'un peigne de soies dorées. Tibias II et III élargis et aplatis.

Métasternum non sillonné. Plaque abdominale avec une dépression longitudinale à peine marquée. Sternite apical marqué de 2 fovéoles.

Holotype δ et 3 paratypes δ au Musée de la Specola à Firenze; 1 paratype δ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles. Viet-Nam : Indocina franceze, Dalat (VITALIS de SALVAZA).

Espèce voisine de Tr. vitalisi CALABRESI, mais s'en distinguant par la forme plus conique de la tête, l'absence de

sillon sur le métarostre et sur le bulbe occipital et le métasternum non sillonné longitudinalement.

38. - Genre TULOTUS SENNA

Tulotus Senna, 1894, Ann. Soc. ent. Bel. 38: 370.

Le genre et son espèce unique ont été créés par Senna pour une série de 6 exemplaires récoltés à proximité des mines de rubis en Haute-Birmanie. Le genre est essentiellement caractérisé par la forme de la tête et du rostre et par la présence d'une callosité saillant à l'extrémité de la 8° côte élytrale, avant l'apex. Senna l'avait placé dans la sous-famille des *Trachelizinae*, correspondant au groupe des Trachelizides créé par Lacordaire en 1866. Mais l'auteur précisait déjà : « La position de ce genre parmi les *Trachelizinae* est un peu douteuse, mais comme la dite sous-famille devra être réétudiée dans son ensemble, je résoudrai ce point dans un travail plus général. » Kleine a maintenu le genre dans sa tribu des *Trachelizini* sans chercher à en préciser le statut.

Dans les suppléments non identifiés de la Collection R. OBERTHÜR au Muséum de Paris, nous avons trouvé un exemplaire de Tulotus maculipennis Senna, 1894. Nous en avons trouvé 3 autres individus dans les chasses de L. Durel au Buthan, matériel faisant partie des réserves non préparées de la Collection R. OBERTHÜR acquises en 1951 par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. L'étude de ces spécimens nous a permis de mettre en évidence une particularité du genre ignorée de SENNA et que nous n'avions encore jamais observée chez les Brentidae : une absence complète de dimorphise sexuel se manifestant chez la femelle par la présence d'un prorostre élargi à l'extrémité, subcordiforme, conformation qui est habituellement caractéristique des mâles. Seule la dissection des organes génitaux permet de fixer avec certitude le sexe des exemplaires étudiés, la plaque abdominale elle-même ne présentant extérieurement aucune des différences habituelles. Cette particularité nouvelle n'apporte donc aucun éclaircissement, bien au contraire. Cependant, il ne faut pas se laisser impressionner par une conformation, aussi particulière soit-elle, du prorostre. Par contre, la structure de l'armure génitale mâle permet de préciser la position du genre au voisinage de Miolispa Pascoe, de Miolispoides Senna et Hypomiolispa Kleine, genres avec lesquels Tulotus partage les caractères externes suivants : habitus général identique, tête transverse, présentant généralement des tubercules temporaux, hanches antérieures globuleuses, stries élytrales plus ou moins fortement ponctuées.

Nous pensons que ce groupe forme une entité systématique homogène qui n'a que de très lointains rapports avec le genre *Trachelizus* Schoenherr, type de la tribu des *Trachelizini*. Il méritera sans doute de former une tribu nouvelle, rassemblant plus de 120 espèces, mais nous avouons ne pas distinguer encore clairement à quelle sous-famille devrait être rattachée cette tribu. La forme cylindrique du corps et les hanches (surtout les antérieures) globuleuses, fortement saillantes font plus penser à des *Arrhenodini* ou

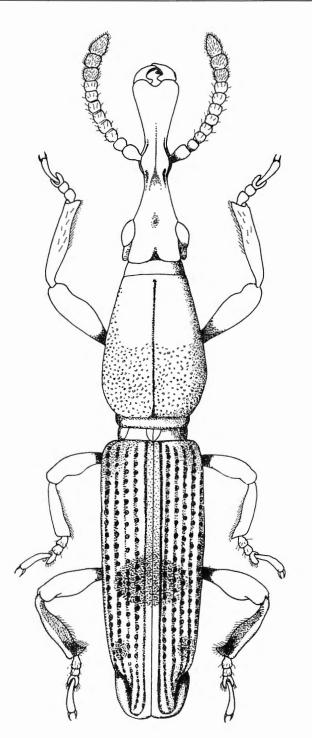


Fig. 23. - Tulotus maculipennis SENNA.

à des Amorphocephalini (genre Cordus Schoenherr) qu'aux Ceocephalinae tels que nous les avons récemment caractérisés. Aussi, préférons-nous ne pas créer cette nouvelle division à ce stade de nos travaux.



39. - Genre PLATYBRENTUS gen. nov.

Nous avons quelques hésitations à décrire ce genre nouveau. Il est en effet basé sur un seul exemplaire, en mauvais

état et fort incomplet, dont l'origine est par ailleurs inconnue. Enfin, si nous avons la conviction qu'il s'agit incontestablement d'un *Brentidae*, l'aspect aplati du corps, la forme du prothorax et de la tête sont à ce point différents de tous les *Brentidae* connus qu'il serait très aventuré de vouloir définir une affinité avec l'une ou l'autre des tribus existantes.

Corps comprimé, abdomen très large.

Tête transverse, bien séparée du cou. Yeux gros, occupant tout le côté de la tête.

Rostre très allongé; métarostre conique, plus long que le prorostre. Dessous de la tête et du rostre formé par une plaque légèrement concave.

Antennes à insertion latérale à scape très allongé, articles funiculaires cylindriques allongés.

Prothorax aplati. Le pronotum, de forme grossièrement pentagonale, est légèrement concave, sans sillon longitudinal médian.

Elytres fortement aplatis, larges. Epaules nettes mais non saillantes, apex arrondis en commun. Côtes suturales pas plus élevées que les suivantes, toutes les côtes larges, séparées par des stries linéaires et fortement ponctuées.

Région antérieure du prosternum réduite à un triangle à base épaissie. Hanches antérieures volumineuses et circulaires, pièce impaire losangique, épimères prothoraciques à sillon médian marqué. Métasternum plat, aussi large que long. Hanches postérieures fortement écartées. Plaque abdominale transverse.

Genitalia δ : Segment génital en spiculum gastrale. Tegmen articulé à paramères bien développés. Lobe médian allongé, à lames basales relativement courtes.

TYPE DU GENRE

Platybrentus paradoxus sp. nov.

Longueur du corps : 10 mm. – Brun noir moyennement brillant.

Tête bien séparée du cou, très fortement transverse, les yeux gros et proéminents occupant tout le côté de la tête. Vertex peu convexe, avec une échancrure s'amenuisant de la base vers le rostre.

Rostre long comme 5 fois la tête, conique et d'épaisseur décroissante de la base à l'apex. Métarostre trois fois plus grand que le prorostre, épais à la base, mais peu convexe à la face dorsale. L'ensemble tête - rostre forme, à la face ventrale une large plaque continue, légèrement concave dans le sens longitudinal et transverse et faiblement rebordée latéralement. Cette plaque est manifestement plus large au niveau du mésorostre que les lobes supra-antennaires de celui-ci. Surface éparsement ponctuée.

Antennes à scape long comme la moitié de la longueur du métarostre, articles funiculaires cylindriques allongés. Les antennes de l'holotype étant incomplètes, il n'est pas possible de déterminer la forme de la massue.

Prothorax de forme grossièrement pentagonale, le pronotum, rebordé au bord du cou, a une surface plane, légèrement déprimée par suite du relèvement des côtés latéraux. Toute la surface est finement et densément poctuée, sans sillon longitudinal.

Elytres très larges, à surface aplatie, présentant les caractères du genre.

Les pattes antérieures et intermédiaires manquent. Pattes postérieures robustes. Fémurs claviformes épais et compri-

més, tibias droits, avec une encoche postmédiane sur l'arête interne. Métatarses coniques allongés, 2^e article plus court, 3^e bilobé.

Holotype & au Musée d'Amsterdam. Patria ignota (don. Koloniaal Instituut 1925).

Abréviations

Les abréviations suivantes sont utilisées dans les listes de localités pour désigner les institutions qui nous ont confié l'étude de leurs collections :

Basel Museum d'Histoire naturelle de Bâle

(Suisse);

Brit. Mus. British Museum, London (Grande

Bretagne);

Budapest Hungarian Natural History Museum,

Budapest (Hongrie);

DSIR/NZ Department of Scientific and Indus-

trial Research, Auckland (Nouvelle-

Zélande);

Genève Museum d'Histoire naturelle de

Genève (Suisse);

Humboldt Zoologisches Museum der Hum-

boldt-Universität zu Berlin (D.D.R.);

IRSNB Institut royal des Sciences naturelles

de Belgique à Bruxelles;

Lund Zoological Institute University, Lund

(Suède);

Melbourne National Musuem of Victoria, Mel-

bourne (Australie);

Mus. Paris Museum national d'Histoire natu-

relle, Paris (France);

NSW Dept Agr. New South Wales Department of

Agriculture, Sydney (Australie);

S.A. Mus. South Australian Museum, Adelaide

(Australie).

Remerciements

Roger Damoiseau tenait à remercier K. De Pierpont-Bouckaert, dessinatrice, et M. Cludts, Chef technicien de la recherche à l'Institut, ainsi que les correspondants des institutions qui lui ont aimablement fourni son matériel d'étude: P. Brink (Lund), C.E. Chadwick (N.S.W. Dpt Agr.), F. Hieke (Humboldt), F. Keiser (Bâle), G. Kuschel (Ent. Div. DSIR/NZ), I. Löbl (Genève), E.G. Matthews (S.A. Mus.), A. Neboiss (Melbourne), H. Perrin (Mus. Paris) et R.T. Thompson (Brit. Mus.).

Index bibliographique

Damoiseau, R., 1963. Contribution à la connaissance des Brentidae. 13. Notes systématiques. Synonymies et description d'une espèce nouvelle. Bulletin et Annales de la Société royale d'Entomologie de Belgique, 39, 26 : 1-20.

DAMOISEAU, R., 1966. Nouveaux Brentidae de l'ancien monde. 24^e contribution à la connaissance des Brentidae. *Bulletin et Annales de la Société royale d'Entomologie de Belgique*, 102, 9:139-154

DAMOISEAU, R., 1966. A propos des Coléoptères de Woodlark et de Nouvelle-Calédonie décrits par Montrouzier et Perroud (1855-1864). Bulletin de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 42, 14: 1-27.

DAMOISEAU, R., 1972. Entomological explorations in Ghana by Dr. S. Endrödy-Younga. *Annales Historico-Naturales Musei Nationalis Hungarici*, 64: 259-269.

KLEINE, R., 1916. Die Gattung *Baryrrhynchus* und ihr Verwandtschaftskreis. *Entomologische Blätter*, 12: 121-137, 150-189, figs.

KLEINE, R., 1916, Die Gattung Agriorrhynchus Power. Archiv für Naturgeschichte, 82, A, 11: 118-148.

KLEINE, R., 1919. Die Gattung Miolispa Pascoe. Stettiner Entomologische Zeitung, 80: 268.

KLEINE, R., 1922. Neue und weniger bekannte Gattung und Arten der Brenthidae des Zoologischen Museums zu Berlin. *Archiv für Naturgeschichte*, A 88, 7: 133-154.

KLEINE, R., 1922. Neu klassifizierung der Brenthidae. *Entomologische Blätter*, 18: 161-163.

KLEINE, R., 1923. Neue Brenthiden (Col.) aus Niederlandisch-Indien. *Treubia Buitenzorg*, 3 (3-4): 405-410, 6 figs.

KLEINE, R., 1926. Neue Gattung und Arten aus der Familie Brenthidae. Stettiner Entomologische Zeitung, 87: 471.

KLEINE, R., 1927. Brenthidae (edito secunda). Coleopterum catalogus, Berlin, Junk 89: 1-94.

KLEINE, R., 1935. Bericht ueber die von Miss Cheesman in Britisch Neu-Guinea gesammelten Brenthiden und Lyciden. *Nova Guinea*, 17, *Zool*.: 302-322, 56 figs.

KLEINE, R., 1937. Bestimmungstabelle der Brenthidae. *Entomologische Nachrichten*, 11: 17-29, 91-103, 107-122.

KLEINE, R., 1938. Coleoptera, Fam. Brenthidae (revision). Genera Insectorum, Bruxelles, 207: 1-197, 6 pls.

SCHEDL, K.E., 1961. Beitrag zur Systematik afrikanisker Brenthiden (Col.). Entomologische Arbeiten aus dem Museum Frey, 12: 195-204, 3 figs.

SHARP, D., 1895. Biologia centrali-americana – Brenthidae. Oxford, 4, 6: 1-90.

3.			
Table des matières		16.1. B. forcipitigerus (Gyllenhall), comb. nov.	62
	Page	16.2. B. signatus DALMAN	63
RESUME - SUMMARY	43	— Brentus argentinicus Kleine, syn. nov.	63 64
AVERTISSEMENT	43	Tribu des AMORPHOCEPHALINI	64
		17. Genre Symmorphocerus Schoenherr Tribu des ITHYSTENINI	64
*		18. Genre Bulbogaster Lacordaire	64
3/c 3/c		18.1. B. ctenostomoides Lacordaire	64
COUC EAMILLE DEC DDENTINAE	42	18.2. B. juncea sp. nov.	65
SOUS-FAMILLE DES BRENTINAE Tribu des ARRHENODINI	43 43	19. Genre Diurus PASCOE	66
1. Genre Agriorrhynchus Power	43	19.1. D. grootaerti sp. nov.	66
— Prosorychodes Kleine, syn. nov.	43	19.2. D. shelfordi Senna	67
Tableau d'identification des espèces	44	•	
1.1. A. borrei Power	45	*	
— Prosorychodes consonus Kleine, syn. nov.	45	***	
1.2. A. poweri sp. nov.	48		
1.3. A. undulatus Power	49	SOUS-FAMILLE DES CEOCEPHALINAE	68
1.4. A. quadrituberculatus SENNA	49	20. Genre Agrioblepis Kleine	68
1.5. A. ignarus Kleine	50	20.1. A. hova Kleine	68
1.6. A. scalpratus sp. nov.	50	 Agrioblepis rubripes Kleine, syn. nov. 	68
2. Genre Amphicordus HELLER	50	Genres Allodapinus Hedicke et Atenophtalmus Kleine	68
— Oncodetichus Damoiseau, syn. nov.	50	21. Genre Atenophtalmus Kleine	69
2.1. A. improportionatus Heller	51	— Holomiolispa Kleine, syn. nov.	69
— A. improportionalis Kleine, syn. nov.	51	21.1. A. tenuicostatus Kleine, allotypus o nov.	70
— Oncodetichus lacertosus Damoiseau, syn. nov.		21.2. A. punctatus (Montrouzier), comb. nov.	
2.2. A. dentirostris sp. nov.	51	(Hypomiolispa), allotyp. δ nov.	70
3. Genres Gyalostoma Kleine et Baryrrhynchus		21.3. A. devotus (KLEINE), comb. nov. (Holomiolispa)	71
Lacordaire	52	21.4. A. fuscojanthinus (FAIRMAIRE),	
4. Genre Prophthalmus LACORDAIRE	52	comb. nov. (Eubactrus)	71
5. Genre Eupsalomorphus Kleine	52	22. Genre Allodapinus Hedicke	72
5.1. E. laoticus sp. nov.	52 53	22.1. A. hospiton (Kleine), comb. nov. (Allodapus)	72
6. Genre Belopherus Schoenherr	53	22.2. A. papuanus sp. nov.	72 72
6.1. B. rostralatus sp. nov.	33	22.3. A. opulentus (KLEINE), comb. nov. (Hypomiolispa) 22.4. A. kleinei nomen nov.	74
Genres Blysmia Pascoe, Anomobrenthus Fairmaire	54	22.5. A. longithorax sp. nov.	75
et <i>Ypselogonia</i> Kleine 7. Genre <i>Blysmia</i> Pascoe	54	22.6. A. flavosignatus (KLEINE),	13
— Ypselogonia Kleine, syn. nov.	54	comb. nov. (Hypomiolispa)	76
8. Genre Anomobrenthus Fairmaire	54	23. Genre Anocamara Kleine	76
8.1. A. hamatirostris Fairmaire	55	Tableau d'identification des Anocamara	76
8.2. A. kuscheli sp. nov.	55	23.1. A. borneensis sp. nov.	76
9. Genre Catablysmia Kleine	56	23.2. A. undulata sp. nov.	77
9.1. C. navigator sp. nov.	56	24. Genre Cacoschizus Sharp	77
10. Genre Estenorhinus Lacordaire	56	24.1. C. laevipennis sp. nov.	77
10.1. E. forficatus Gyllenhal	57	25. Genre Ceocephalus Schoenherr	78
10.2. E. columbianus sp. nov.	57	25.1. C. vinsoni (KLEINE), comb. nov. (Uroptera)	79
10.3. E. expilator sp. nov.	58	26. Genre Euschizus Kleine	79
10.4. E. bomansi sp. nov.	58	27. Genre Gynandrorhynchus Lacordaire	79
10.5. E. peruvianus sp. nov.	58	 Neomygaleicus De Muizon, synonymie erronée 	79
11. Genre Pseudorychodes Senna	58	27.1. G. nigrothorax sp. nov.	79
11.1. P. cochlaearis sp. nov.	58	28. Genre Homophylus Kleine	80
11.2. P. spinitibia sp. nov.	59	28.1. <i>H. lewisi</i> sp. nov.	80
12. Genre Heteroblysmia Kleine	59	29. Genre Hypomiolispa Kleine	80
12.1. H. rondoni sp. nov	59	29.1. <i>H. grandis</i> sp. nov.	80
12.2. <i>H. wapi</i> sp. nov.	60	30. Genre Miolispa PASCOE	82
13. Genre Hopliterrhynchus SENNA	60	30.1. M. compressicornis sp. nov.	82
13.1. H. magnificus sp. nov.	60	30.2. M. australiana Senna	82
13.2. H. bicolor sp. nov.	60	30.3. M. variabilis sp. nov.	83
14. Genre Claeoderes Schoenherr	61	30.4. M. novaeguineensis sub sp. pumila	
14.1. C. radulirostris BOHEMAN	61	(Montrouzier), stat. nov.	84
14.2. C. radulirostris var. biserrirostris Boheman	61	30.5. M. polita Shaw	84
14.3. C. radulirostris var. mexicanus Dejean	61	31. Genre Miolispoides Senna	85
15. Genre Perorychodes KLEINE	62 62	31.1. M. indicus sp. nov. 32. Genre Neomygaleicus De Muizon	85 86
15.1. P. dayakorum sp. nov. Tribu des BRENTINI	62	33. Genre Oxyscapanus gen. nov.	86
16 Genre Rentus Fabricius	62	33.1. O. malachus sp. nov.	87